

19 novembre 1933 – L’âme qui se dispose à faire la Divine Volonté forme le passeport, la voie, le train/escorte de la manière dont Jésus veut se refaire dans la créature. Le Signataire et le Moteur céleste. 5

26 novembre 1933 – Les œuvres de Dieu dressent la table pour la créature. Vivant dans son divin Vouloir, elle agit en reine dans les mers de l’Être suprême. La créature qui fait sa propre volonté est tenue à l’écart et reste l’âme abandonnée et perdue de la Création. 6

10 décembre 1933 – La première parole qu’Adam a prononcée et qui fut la première leçon que Dieu lui donna. La Divine Volonté à l’œuvre dans l’homme..... 9

18 décembre 1933 – La créature a été formée par Dieu ab aeterno, et aimée d’un amour éternel. La volonté humaine est l’œuvre dérégulée parmi les œuvres de son Créateur..... 10

2 janvier 1934 – Quand l’âme fait la Divine Volonté, Dieu peut librement faire en elle ce qu’il veut, opérer de grandes choses, parce qu’il trouve la capacité et l’espace pour ce qu’il veut donner aux créatures. 12

14 janvier 1934 – Douceur et enchantement de la part de Dieu et de la créature. Elle acquiert le pouvoir de faire sienne la Divine Volonté. Les souffrances sourient avant la gloire, avant les triomphes et les conquêtes. Jésus est caché dans les souffrances. 13

28 janvier 1934 – Fraternisation dans la gloire entre l’Être suprême et la créature sur terre. Puissance sur Jésus lui-même. La créature qui œuvre dans la Divine Volonté acquiert la force unie, communicative et diffusive. 14

4 février 1934 - L’amour de Dieu caché dans la Vierge. La Paternité divine lui donne la Maternité divine et génère en elle, comme ses enfants, les générations humaines. La divine immensité rend toutes ses œuvres inséparables. 16

10 février 1934 - La créature qui vit dans ma Divine Volonté est élevée dans ses bras. Ma Volonté forme avec sa force d’âme sa petite victorieuse. Elle est sa petite Reine qui répète sa vie avec son Jésus dans son cœur. 19

24 février 1934 - En faisant sa propre volonté la créature perd la tête, la divine raison, l'ordre et le régime. Jésus est le Chef de la créature..... 21

4 mars 1934 - Les actes accomplis dans la Divine Volonté forment les voies et embrassent les siècles. Ce qui forme la prison. L’Ingénieur divin et l’insurpassable Artisan. 22

11 mars 1934 - La créature qui ne vit pas dans la Divine Volonté la laisse seule et la réduit au silence. Le temple de Dieu. La Divine Volonté est le temple de l’âme. La petite Hostie. Signe pour savoir si la créature vit dans la Divine Volonté. 23

25 mars 1934 - Comment la prière de la Divine Volonté se fait porte-parole des actes du divin Fiat. Comment l’Humanité de Notre Seigneur possède la vertu générative. Comment l’Amour divin consiste en ceci qu’il doit être reproduit en tous et en chacun..... 26

28 avril 1934 – Comment la Divine Volonté appelle en chacun de ses actes toutes les

créatures afin de leur donner tout le bien que ses actes contiennent. Exemple : le soleil.	27
6 mai 1934 - Le premier dessein de la Rédemption est de restaurer la vie de la Divine Volonté dans la créature. fait les petites choses avant d'accomplir les grandes.....	29
20 mai 1934 - La Divine Volonté absorbe en elle-même comme en un seul souffle tous les actes accomplis en Elle pour n'en former qu'un seul. La Divine Volonté forme les états de l'Humanité de Notre-Seigneur et les rend présents aux créatures.....	33
16 juin 1934 - La volonté humaine fut créée reine au milieu de la Création. Tout coule entre les doigts de notre Créateur.....	35
24 juin 1934 - La créature qui vit dans notre Volonté sent battre le Cœur divin dans ses œuvres. Elle connaît ses desseins, travaille avec lui, et elle est la bienvenue de notre Fiat.	36
29 juin 1934 - L'attention est l'œil de l'âme. Il n'y a pas d'aveugles dans la Divine Volonté. L'aimant, l'empreinte de l'Image divine dans nos actes. Dieu se fait prisonnier de la créature.	38
8 juillet 1934 - Ce qui est nécessaire pour former la vie de la Divine Volonté dans la créature. Le voile qui la cache. L'échange de vie.....	39
15 juillet 1934 - La créature qui vit dans la Divine Volonté se met en mesure de pouvoir recevoir de son Créateur et d'être toujours capable de lui donner. Comment celle qui prie débourse les pièces de monnaie, forme le vide, et acquiert la capacité de posséder ce qu'elle demande.	41
20 juillet 1934 - Tout ce qui sort de Dieu est innocent et saint. Comment la Création est un acte unique de la Divine Volonté. Qui est celle qui triomphe dans l'espace de l'univers.	42
24 juillet 1934 - Comment Dieu établit les vérités qui doivent être manifestées sur la Divine Volonté. Comment Dieu multiplie, répète et piège la Vie divine. Comment la Création n'est pas terminée, mais continue.	44
5 août 1934 - Histoire de l'amour de Dieu, la Création enclose dans l'homme. Douloureuses notes dans l'Amour divin.	45
24 septembre 1934 - La créature qui vit dans la Divine Volonté en devient membre et acquiert l'inséparabilité de toutes les œuvres de son Créateur.	47
7 octobre 1934 - Amour réciproque entre Dieu et la créature . Echange d'action. Labyrinthe d'amour où se trouve placée celle qui vit dans mon Fiat. Dieu est le semeur dans le champ des âmes.	48
21 octobre 1934 - Comment la spontanéité est une caractéristique et une propriété de la Divine Volonté. Comment toute la beauté, la sainteté et la grandeur résident en elle.	50
18 novembre 1934 - L'amour de Dieu dans la Création. La gloire qu'elle lui aurait rendue si elle avait eu la raison. Le sacrifice que l'amour fait de sa gloire, son cri continu. L'armée, équipée d'amour, pour un échange d'amour entre Dieu et la créature.	53
25 novembre 1934 - La vie dans la Divine Volonté est comme celle qui existe entre le Père et l'enfant. Les actes de la Divine Volonté sont des visites du Père céleste. La créature qui vit dans la Divine Volonté est placée dans un abîme divin.	54

20 janvier 1935 - La vie dans la Divine Volonté fait ressentir à la créature la paternité de son Créateur et le droit d'être sa fille.	56
24 février 1935 - La raison est l'œil de l'âme, la lumière qui fait connaître la beauté de ses bonnes œuvres. Les droits de la Divine Volonté. Il n'y a pas en elle des intentions, mais des actes.	57
10 mars 1935 – Ce que l'on fait dans la Divine Volonté ne reste pas dans les profondeurs de la terre, mais part pour le ciel afin d'y occuper un poste royal dans la céleste Patrie.	60
19 mars 1935 - La Divine Volonté et le vouloir humain, deux puissances spirituelles. Il est facile de posséder la vie de la Divine Volonté. Comment Jésus n'enseigne et ne demande pas des choses impossibles.	61
12 avril 1935 – La créature qui vit dans la Divine Volonté abandonne ses haillons, se réduit à rien, et le Tout forme sa vie dans le rien. La céleste Reine nous aime dans sa conception. Les prodiges que le divin Vouloir a opérés en elle.	63
14 mai 1935 - La créature qui fait la Divine Volonté n'a pas besoin de lois. Celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre : le Père céleste, la Mère céleste, et Jésus lui-même.	65
26 mai 1935 - La peur est une vertu humaine, l'amour une vertu divine. Comment la confiance ravit Jésus. La créature qui accomplit la Divine Volonté se retrouve avec toutes les œuvres divines et demeure confirmée dans ma Volonté.	67
31 mai 1935 – Comment la Puissance divine n'a pas de limites. Certitude que le Royaume de la Divine Volonté doit venir. La Rédemption et son Royaume sont inséparables.	68
6 juin 1935 La créature qui vit dans le Vouloir de Dieu a Dieu lui-même en son pouvoir. La Reine du ciel parcourt toutes les nations pour mettre en sûreté ses enfants.	70
10 juin 1935 - Pluie d'amour que Notre-Seigneur déverse de l'intérieur des choses créées sur les créatures. Il se dédouble dans la créature et se voit égalé dans son amour.	72
17 juin 1935 - Dieu, en accordant aux hommes le libre arbitre, s'est mis à notre disposition. Il s'adapte à la créature comme s'il avait besoin d'elle. Les conditions d'amour dans lesquelles Dieu s'est placé lui-même par amour pour les créatures.	73
8 juillet 1935 – Inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté. La Reine du ciel avec Jésus dans l'institution du très saint Sacrement. Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la souveraine Dame céleste.	75
14 juillet 1935 – Certitude du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Vent impétueux qui purifiera les générations. La Reine du ciel placée à la tête de ce Royaume.	77
21 juillet 1935 - Les souffrances les plus intimes et les plus douloureuses de Jésus sont les attentes, les inventions et les délires de l'amour.	78
28 septembre 1935 – L'amour divin investit chaque acte de la créature. Dieu dans toutes ses œuvres appelle toutes les créatures et fait du bien à chacune. Comment former la vie divine dans la créature . Comment la nourrir et la faire grandir.	80
4 octobre 1935 - Toute la gloire et tout l'amour reposent dans le fait de pouvoir dire par des	

faits : Je suis un acte continuuel de la Volonté de mon Créateur. Nécessité de la diversité des fonctions et de l'action.	82
7 octobre 1935 - La créature qui ne vit pas de la Volonté de Dieu forme son Purgatoire vivant sur la terre, et sa prison. L'amour divin. Une tempête impétueuse, des scènes déchirantes.	84
13 octobre 1935 – L’amour de Jésus est si grand qu’il sent le besoin de se confier à la créature. Il se tient entre le Père céleste et les créatures et continue d’être épris d’amour pour elles.	85
20 octobre 1935 – L’amour et la Divine Volonté vont d’un même pas. L’amour constitue le premier matériau adaptable pour former la vie de Dieu dans la créature.	87
27 octobre 1935 - La Divine Volonté descend dans l'acte humain et crée en lui sa vie palpitante. Elle souffre à l’avance le Purgatoire de la créature qui vit dans sa Volonté.	88
4 novembre 1935 – La créature qui vit dans la Divine Volonté possède son Jésus de manière pérenne et il répète le miracle qu’il a opéré de se recevoir lui-même en instituant le très saint Sacrement.	90
24 novembre 1935 – L’amour véritable appelle toujours celui qu’il aime et l’enclot en lui-même. Tout est voilé en dehors de la Divine Volonté. Exemple.	91

19 novembre 1933 –L'âme qui se dispose à faire la Divine Volonté forme le passeport, la voie, le train/escorte de la manière dont Jésus veut se refaire dans la créature.

Le Signataire et le Moteur céleste.

Mon céleste et souverain Jésus et ma grande Dame du ciel, venez à mon aide, placez la petite ignorante que je suis au milieu de vos très saints Cœurs ; et alors que j'écris, mon cher Jésus, sois mon souffleur et toi, ma céleste Mère, guide la main de ta fille sur le papier de façon à ce que je sois entre mon Jésus et ma Maman lorsque j'écris, pour que je ne mette pas un seul mot de plus que ce qu'ils veulent et me disent.

Avec cette confiance au cœur, je commencerai à écrire le 33^e tome. Ce sera peut-être le dernier, je n'en sais rien, mais je garde l'espoir que tout le ciel aura pitié de la petite exilée que je suis et qu'ils vont bientôt la rapatrier chez eux ; mais pour le reste, Fiat ! Fiat !

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté, centre et vie de ma pauvre existence, et mon Jésus, répétant sa fugitive petite visite, me dit :

Ma brave fille, tu dois savoir que lorsque l'âme est disposée à faire ma Divine Volonté, elle forme le passeport qui lui permet d'entrer dans les interminables régions du Royaume du Fiat ; mais sais-tu qui fournit le matériel pour le constituer et qui se prête à le signer et à lui donner droit d'entrée dans mon Royaume ?

Ma fille, l'acte de se disposer à faire ma Volonté est si grand, que ma vie elle-même et mes mérites forment le papier et les caractères ; et c'est ton Jésus qui appose sa signature pour lui accorder droit d'entrée. On peut dire que le ciel tout entier se précipite pour aider celle qui veut faire ma Volonté, et je ressens un amour tel que je prends la place de cette créature fortunée, et je me sens aimé d'elle avec ma propre Volonté.

Me voyant aimé d'elle par ma propre Volonté, mon amour se fait jaloux et ne veut pas perdre un seul souffle, un seul battement de cœur de l'amour de cette créature. Imagine ma sollicitude, les défenses que je prends, les soutiens que je donne, les stratagèmes amoureux que j'utilise.

En un mot, je veux me refaire en elle et afin de me refaire, je m'expose pour former un autre Jésus dans la créature. Par conséquent, je mets en œuvre tout mon art divin pour obtenir ce que je veux. Je n'épargne rien. Je veux tout faire, tout donner là où règne ma Volonté. Je ne peux rien lui refuser parce que je le refuserais à moi-même.

Se disposer à faire ma Volonté forme le passeport. L'acte initial forme la voie que l'on doit suivre, chemin du ciel, saint et divin.

Par conséquent, à celle qui entre dans ma Volonté je murmure à l'oreille de son cœur : Oublie la terre, déjà elle n'est plus à toi. À partir de maintenant, tu ne verras que le ciel. Mon Royaume n'a pas de limites, aussi ton chemin sera long. Il faut donc que dans tes actes tu accélères le pas afin de te former de nombreuses voies et de prendre un grand nombre des biens qui sont dans mon Royaume.

C'est pourquoi l'acte initial forme la voie, son accomplissement forme l'escorte, et lorsque je vois que l'escorte est formée, j'agis comme un moteur afin d'accélérer sa marche.

Oh ! comme il est beau et délicieux de marcher dans ces voies que la créature a formées dans ma Volonté.

Ces actes accomplis dans ma Volonté sont des siècles qui contiennent des biens et des mérites incalculables, parce que c'est le divin moteur qui marche, lequel va à une telle vitesse qu'en une minute il renferme les siècles et rend la créature si riche, si belle et si sainte que nous sommes fiers de la présenter à toute la Cour céleste comme le plus grand prodige de notre art créateur.

De plus, lorsque la créature forme son acte dans ma Divine Volonté, les veines de l'âme se vident de ce qui est humain et je pourrais dire qu'il y coule un sang divin qui fait ressentir en substance les vertus divines dans la créature et possède la vertu de s'écouler presque comme le sang de la vie elle-même qui anime son Créateur, ce qui les rend inséparables l'un de l'autre.

Si bien que celui qui veut trouver Dieu peut le trouver à son poste d'honneur dans la créature, et qui veut trouver la créature la trouvera dans le centre divin.

26 novembre 1933 – Les œuvres de Dieu dressent la table pour la créature. Vivant dans son divin Vouloir, elle agit en reine dans les mers de l'Être suprême. La créature qui fait sa propre volonté est tenue à l'écart et reste l'âme abandonnée et perdue de la Création.

Je faisais ma ronde dans les œuvres du divin Fiat et comme je suis trop petite, je ressentais le besoin d'être portée dans ses bras

Tantôt je me perds dans son immensité et dans la multiplicité de ses œuvres, tantôt je ne sais comment avancer.

Mais comme il veut me

- faire connaître ses œuvres,
- laisser trouver sa parole et son œuvre d'amour et
- dire combien il m'a aimée,

il me prend dans ses bras et me conduit à travers les interminables chemins de la sainte Volonté de mon Jésus et de ma Maman.

Mais ce n'est pas assez.

Il met en moi

- dans chacune de ses œuvres,
- dans la mesure où je peux le contenir,
- l'amour de chaque œuvre.

Il veut entendre en moi le son que contient chaque œuvre.

Je suis également une de ses œuvres, un acte de sa Volonté.

Et ayant tout fait pour mon amour, il veut que je mette en moi

- tous les sons et
 - toutes les notes d'amour
- que ses œuvres contiennent.

C'est pourquoi, alors que je tournais dans ses œuvres, mon bien-aimé Jésus me surprit et me dit :

Ma fille bien-aimée, tu ne peux comprendre le plaisir que je prends à te voir tourner dans les œuvres que nous avons créées.

Elles sont imprégnées d'amour et lorsque tu tournes en elles,

- elles débordent d'amour et
- te donnent l'amour dont elles sont remplies.

C'est une des raisons pour lesquelles je veux que tu tournes dans nos œuvres.

Elles préparent la table de notre amour pour les créatures.

Elles se sentent honorées d'avoir une de leurs petites sœurs parmi elles,

- qui se nourrit et
- qui forme en elle

---autant de notes d'amour de leur Créateur - que d'œuvres qui furent créées.

Mais ce n'est pas tout.

Ma Divine Volonté ne se contente pas de la faire tourner dans nos œuvres.

- Après lui avoir fait connaître tant d'œuvres de la Création et
- l'avoir remplie d'amour à ras bord,

elle la porte dans ses bras jusque dans le sein de l'Être suprême qui la jette comme un petit galet dans les mers interminables de ses attributs.

Et qu'est-ce que fait la petite fille de notre Vouloir ?

Comme un petit galet jeté dans la mer,

- elle fait onduler toutes les eaux de la mer et
- agite ainsi la mer entière de notre Être divin.

Et en nageant en lui, elle s'inonde

- d'amour, de lumière,
- de sainteté, de sagesse, de bonté, etc.

Et, oh ! comme il est beau de la voir et de l'entendre dire alors qu'elle se sent submergée :

« Tout ton amour m'appartient et je le mets en acte pour te prier de faire que le Royaume de ta Volonté vienne sur la terre.

Ta sainteté, ta lumière, ta bonté, ta miséricorde sont à moi.

Ce n'est plus ma petitesse qui te prie, mais ce sont tes mers de puissance et de bonté

- qui te prient,
- qui te pressent,
- qui t'assaillent et veulent que ta Volonté règne sur la terre. »

De sorte que l'on voit la petitesse de la créature

- agir en reine dans notre Être divin,
- réunir notre immensité et notre puissance, et
- elle nous fait demander à nous-mêmes ce qu'elle veut et ce que nous voulons.

Elle comprend bien qu'il n'y a pas d'autres biens que notre seule Volonté.

Et pour les obtenir, elle les fait demander par les infinités de nos divines qualités, comme si elles lui appartenaient.

Ceci lui donne un charme et une beauté

- qui nous ravissent,
- qui nous rendent faibles et

- qui nous font faire ce qu'elle veut et ce que nous voulons.

Elle devient notre écho et ne sait rien nous dire ni nous demander, si ce n'est que notre Volonté envahisse toutes choses et puisse former une seule Volonté une avec toutes les créatures.

Ainsi, lorsque la créature a compris ce que signifie la Divine Volonté et qu'elle sent sa vie couler en elle, elle ne ressent plus le besoin de quoi que ce soit d'autre.

Parce qu'en possédant mon Vouloir, elle possède tous les biens possibles et imaginables.

Il ne lui reste plus que le désir ardent que ma Volonté embrasse et se constitue la vie de toutes choses. Et cela parce qu'elle voit que c'est ce que veut ma Volonté, et sa petitesse le veut ainsi.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et au grand mal de la volonté humaine, et mon bien-aimé Jésus ajouta en soupirant :

Ma fille, la créature qui fait sa propre volonté se met à part et travaille seule.

Il n'y a personne pour l'aider, personne pour lui donner force et lumière afin de faire le mieux possible ce qu'elle fait.

Tout le monde la laisse à elle-même, isolée, sans défense.

On peut l'appeler l'abandonnée, l'âme perdue dans la Création, qui souffre parce qu'elle veut faire sa propre volonté.

Elle ressent le poids de la solitude dans laquelle elle s'est placée et l'absence de toute aide.

Oh ! combien je souffre de voir tant de créatures se séparer de moi.

Afin de leur faire sentir ce que signifie agir sans ma Volonté,

-je me tiens aussi loin que possible,

-leur faisant ressentir tout le poids de la volonté humaine qui ne leur laisse pas de repos et devient leur plus cruel tyran.

C'est tout le contraire **pour la créature qui fait ma Volonté.**

Tous sont alors avec elle, le ciel, les saints, les anges,

car pour l'honneur et le respect de ma Divine Volonté chacun est obligé

- d'aider cette créature et

-de la soutenir dans les actes où entre ma Volonté.

Ma Volonté

-se met elle-même en communication avec tous et

-leur commande de l'aider, de la défendre et d'en faire le cortège de leur compagnie.

La grâce et une lumière chatoyante sourient déjà dans son âme, et

ma Volonté lui administre ce qu'il y a de mieux et de plus beau dans son acte.

Je suis moi-même à l'œuvre dans la créature qui fait ma Volonté que je fais couler dans ses actes pour en avoir l'honneur, l'amour et la gloire de mes actes pour la créature qui a opéré dans ma Volonté.

C'est pourquoi elle ressent cette connexion avec tous, la force, le soutien, la compagnie et la défense de tous. C'est pourquoi celle qui fait ma Volonté et vit en elle peut être appelée la retrouvée de la Création, la fille, la sœur, l'amie de tous.

Elle est comme le soleil qui des hauteurs de sa sphère fait pleuvoir la lumière et s'étend pour enclorre toute chose dans sa lumière, se donner à tous sans se refuser à personne.

Telle une sœur fidèle, sa lumière embrasse toutes choses et donne en gage de son amour envers toutes les choses créées ses effets bénéfiques, en se constituant elle-même vie de l'effet qu'elle donne.

En certaines, elle forme la vie de douceur.

En d'autres choses créées, la vie de parfum, en d'autres la vie de couleurs, etc.

Ainsi ma Volonté, des hauteurs de son trône, fait pleuvoir sa lumière.

Et là où elle trouve la créature qui veut la recevoir pour la laisser dominer, elle l'entoure, l'embrasse, la réchauffe, la façonne pour lui faire atteindre sa maturité.

C'est comme si son admirable vie devenait la vie de la créature.

Et tous sont alors avec elle puisque tout vient de mon adorable Volonté.

10 décembre 1933 – La première parole qu'Adam a prononcée et qui fut la première leçon que Dieu lui donna. La Divine Volonté à l'œuvre dans l'homme.

Je suis toujours la petite ignorante de l'Être suprême et lorsque la Divine Volonté me plonge dans ses mers, je peux à peine lire les voyelles et je suis si petite que je peux à peine avaler quelques gouttes de tout ce que possède le Créateur.

C'est pourquoi en tournant dans les œuvres du divin Fiat, je restais en Éden où je voyais la création de l'homme, et je me disais : quelle a pu être la première parole qu'Adam a prononcée lorsque Dieu l'a créé ? Et mon très grand bien Jésus me rendit une brève visite et, toute bonté, comme si lui-même voulait me le dire, il m'expliqua :

Ma fille, j'ai moi aussi le désir de te dire quel fut le premier mot prononcé par les lèvres de la première créature créée par nous. Tu dois savoir que dès qu'Adam ressentit la vie, le mouvement et la raison, il vit son Dieu devant lui et il comprit que c'est lui qui l'avait formé. Il ressentait en lui-même, dans toute leur fraîcheur et avec reconnaissance, les impressions, le toucher de ses mains créatrices, et dans un élan d'amour, il prononça ses premières paroles :

« Je t'aime mon Dieu, mon Père, auteur de ma vie. »

Et ce n'était pas seulement sa parole, mais le souffle, le battement de cœur, les gouttes de son sang qui couraient dans ses veines, le mouvement de tout son être qui disaient en chœur : « Je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

De sorte que la première leçon qu'il apprit de son Créateur, la première parole qu'il apprit à dire, la première pensée qui prit vie dans son esprit, le premier battement qui se forma dans son cœur, ce fut « Je t'aime, je t'aime ».

Il se sentait aimé, et il aimait. Je pourrais dire que son Je t'aime n'avait pas de fin. Il ne s'est interrompu que lorsqu'il eut le malheur de tomber dans le péché.

Notre divinité était touchée d'entendre « Je t'aime, je t'aime » des lèvres de l'homme, car c'étaient les paroles que nous avons créées dans l'organe de sa voix qui nous disaient « Je t'aime », et c'était notre amour que nous avons créé dans la créature qui nous disait « Je t'aime ».

Comment ne pas être touché ?

Comment ne pas le payer en retour d'un amour plus grand, plus fort, digne de notre magnificence, en l'entendant dire « Je t'aime ».

Ainsi nous lui répétons « Je t'aime », mais dans notre « Je t'aime », nous faisons

couler la vie et l'œuvre de notre Divine Volonté. De sorte que nous placions dans l'homme, comme dans un de nos temples, notre Volonté qui se trouvait ainsi enfermée dans le cercle humain tout en restant en nous afin que l'homme puisse accomplir de grandes choses et que notre Volonté soit la pensée, la parole, le battement de cœur, le pas et l'œuvre de l'homme.

Notre amour ne pouvait rien donner de plus saint, de plus beau, de plus puissant que notre Volonté opérant dans l'homme, et qui seule pouvait former la vie du Créateur dans la créature.

Et, oh ! combien il nous était agréable de voir notre Volonté occuper son poste d'actrice, et la volonté humaine éblouie par sa lumière, jouir de son Paradis et lui donner pleine liberté de faire ce qu'elle voulait, lui accordant la suprématie en toutes choses et le poste d'honneur qui convient à un Vouloir si saint.

Tu vois par conséquent que le commencement de la vie d'Adam fut un acte rempli d'amour envers Dieu, de tout son être. Sublime leçon que ce commencement de l'amour qui devait courir dans toute l'œuvre de la créature.

La première leçon qu'elle reçut de notre Être suprême, dans l'échange de son « Je t'aime », a été que s'il aimait répondre tendrement à son « Je t'aime », il lui donnait en même temps la première leçon de notre Divine Volonté qui lui communiquait sa vie et lui infusait la science de ce que signifie notre divin Fiat.

Et à chaque « Je t'aime », notre amour préparait des leçons toujours plus belles de notre Vouloir. Il en était ravi et nous faisons nos délices de converser avec lui. Nous faisons couler sur lui des rivières d'amour et de joies éternelles de sorte que la vie humaine devenait enclose par nous dans l'amour et dans notre Volonté.

Par conséquent, ma fille, il n'est pas pour nous de plus grande souffrance que de voir notre amour ainsi brisé dans la créature et notre Volonté entravée, étouffée, sans vie et sujette à la volonté humaine. Aussi, sois attentive et commence toute chose dans l'amour et dans ma Divine Volonté.

18 décembre 1933 –

La créature a été formée par Dieu ab aeterno, et aimée d'un amour éternel.

La volonté humaine est l'œuvre dérégulée parmi les œuvres de son Créateur.

Mon pauvre esprit continue à traverser la mer infinie du Fiat et il n'en finit jamais de marcher. Dans cette mer, l'âme sent son Dieu la remplir à ras bord de son Être divin de sorte que l'on peut dire : Dieu m'a tout donné de lui-même, et s'il n'a pas mis en moi son immensité, c'est parce que je suis trop petite.

Dans cette mer, j'ai trouvé en acte l'ordre, l'harmonie, les mystères obscurs de la façon dont Dieu a créé l'homme, et des prodiges inouïs.

L'amour est exubérant, la maîtrise est insurpassable, et le mystère est si grand que l'homme lui-même ni les sciences ne peuvent répéter avec clarté la formation de l'homme. C'est pourquoi je continuai à être surprise par la magnificence et les prérogatives que possède la nature humaine. Et mon bien-aimé Jésus, me voyant si surprise, me dit :

Ma bienheureuse fille, ton étonnement va cesser lorsqu'en regardant bien cette mer de ma Volonté, tu verras où, qui, comment et quand chaque créature a été

entièrement formée. Où ? Dans le sein éternel de Dieu. Par qui ? Par Dieu lui-même qui leur a donné l'origine. Comment ?

L'Être suprême lui-même a formé la série de ses pensées, le nombre de ses paroles, l'ordre de ses œuvres, le mouvement de ses pas et les palpitations de son cœur. Dieu a donné cette beauté, cet ordre et cette harmonie afin de pouvoir se retrouver lui-même dans la créature avec une plénitude telle qu'elle ne trouverait pas de place où mettre quelque chose d'elle-même qui n'aurait pas été placé là par Dieu.

Nous étions ravis en la regardant, de voir que dans le petit cercle humain notre puissance avait enclos notre œuvre divine et dans notre excès d'amour, nous lui avons dit : « Comme tu es belle ! Tu es notre œuvre, tu seras notre gloire, le sommet de notre amour, le reflet de notre sagesse, l'écho de notre puissance, le porteur de notre amour éternel. »

Et nous aimions la créature d'un amour éternel, sans commencement ni fin. Et quand cette créature a-t-elle été formée en nous ? Ab aeterno. Par conséquent, si elle n'existait pas dans le temps, elle a toujours existé dans l'éternité. Elle avait en nous son poste, sa vie palpitante, l'amour de son Créateur.

De sorte que la créature a toujours été pour nous notre idéal, le petit espace où développer notre œuvre créatrice, le petit sommet de notre vie, l'exutoire de notre amour éternel.

C'est pourquoi il y a tant de choses que les humains ne comprennent pas. Ils ne peuvent pas les expliquer parce que c'est l'œuvre de la divine incompréhensibilité. Ce sont nos obscurs mystères célestes, nos fibres divines dont nous seuls connaissons les mystérieux secrets, les clefs que nous devons toucher lorsque nous voulons faire des choses nouvelles et inhabituelles dans les créatures.

Et comme elles ne connaissent pas nos secrets, elles ne peuvent pas comprendre non plus les voies compréhensibles que nous avons placées dans la nature humaine. Elles arrivent à en juger à leur manière, mais elles ne peuvent pas trouver la raison de ce que nous faisons dans la créature qui est obligée de s'incliner devant ce qu'elle ne comprend pas.

La créature qui n'a pas notre Volonté met en désordre tous nos actes, ordonnés ab aeterno dans la créature. Par conséquent, elle se défigure elle-même et crée le vide de nos actes divins, formés et ordonnés par nous dans la créature humaine. Nous nous aimions en elle, dans la série de nos actes formés par pur amour et placés dans le temps.

Nous voulions que la créature participe à ce que nous avons fait, mais pour cela, la créature avait besoin de notre Volonté qui lui donnait la vertu divine de faire dans le temps ce qui avait été fait par nous et sans elle dans l'éternité. Il n'est pas étonnant que si l'Être divin avait formé la créature dans l'éternité, ce même divin Vouloir le confirmait et le répétait dans le temps, c'est-à-dire qu'il continuait son œuvre créatrice dans la créature.

Mais sans ma Divine Volonté, comment la créature peut-elle s'élever, se conformer, s'unir, ressembler à ces actes que nous avons avec tant d'amour formés et ordonnés en elle ?

C'est pourquoi la volonté humaine ne fait que déranger nos plus belles œuvres, briser notre amour, sortir nos œuvres, mais qui demeurent en nous parce que nous ne perdons rien de ce que nous avons fait.

Tout le mal demeure avec la pauvre créature, et parce qu'elle ressent l'abîme du vide divin, ses œuvres sont sans force et sans lumière, ses pas sont hésitants, son esprit

confus. De sorte que sans ma Volonté, la créature est comme une nourriture sans substance, un être paralysé, un sol sans culture, un arbre sans fruits, une fleur qui dégage une mauvaise odeur.

Oh ! si notre Divinité pouvait être sujette aux larmes, nous regretterions amèrement celle qui ne se laisse pas dominer par notre Volonté.

2 janvier 1934 – Quand l'âme fait la Divine Volonté, Dieu peut librement faire en elle ce qu'il veut, opérer de grandes choses, parce qu'il trouve la capacité et l'espace pour ce qu'il veut donner aux créatures.

Bien qu'elle nage dans la mer de la Divine Volonté, ma petite âme est transpercée par les clous de la privation de mon doux Jésus. Quelle terrible souffrance, quelle torture dans ma douloureuse existence !

Oh ! comme je voudrais pouvoir verser des torrents de larmes. Je voudrais pouvoir changer l'immensité de la Divine Volonté en pleurs amers pour que mon doux Jésus me prenne en pitié lorsqu'il s'éloigne de moi sans me dire où il va, sans me montrer le chemin où la trace de ses pas pour je puisse le rejoindre.

Mon Dieu ! Mon Jésus ! Comment peux-tu ne pas être pris de compassion envers cette petite exilée dont le cœur est brisé à cause de toi ? Mais alors que sa privation me faisait délirer, je pensais à la Divine Volonté et j'avais peur que son empire, sa vie, puisse ne plus être en moi et que mon éternel amour Jésus me quitte, se cache et ne s'occupe plus de moi.

Je lui demandai de me pardonner et mon bien-aimé Jésus, toute bonté, pris de compassion en voyant que je ne pouvais pas endurer cela plus longtemps, est revenu quelques instants pour me dire avec amour :

Ma petite fille de ma Volonté, on voit que tu es petite et il suffit que je m'arrête un peu pour que tu te perdes. Tu as peur, tu doutes, tu es opprimée, mais sais-tu où tu te perds ? Dans ma Volonté.

Et comme je te vois dans ma Volonté, je ne me hâte pas de venir parce que je sais que tu es en sécurité. Tu dois savoir que lorsque l'âme fait ma Divine Volonté, je peux librement faire dans cette âme tout ce que je veux, opérer les plus grandes choses.

Mon Vouloir la vide de toutes choses et forme pour moi l'espace où je peux placer la sainteté de mon acte infini, et l'âme se met à notre disposition. Notre Volonté l'a préparée et rendue capable de recevoir la vertu opérante de notre Être suprême.

Au contraire, lorsque notre Divine Volonté n'est pas faite, nous devons nous adapter, nous restreindre, et au lieu d'être à notre manière habituelle une mer, nous devons donner nos grâces gorgée par gorgée alors que nous pouvons donner des rivières. Oh ! comme cela nous pèse de devoir travailler dans la créature qui n'a pas notre Volonté.

Elle nous rend incapables de nous faire connaître parce que l'intelligence humaine, sans notre Volonté, est comme un ciel couvert de nuages qui obscurcit la raison et la rend aveugle devant la lumière de nos connaissances.

Elle sera au milieu de la lumière, mais incapable de rien comprendre et elle restera toujours illettrée devant la lumière de nos vérités. Si nous voulons lui donner notre

sainteté, notre bonté et notre amour, nous devons les donner par petites doses, par fragments, parce que la volonté humaine est encombrée de ses misères, de ses faiblesses et de ses défauts, ce qui la rend incapable et également indigne de recevoir nos dons.

Sans notre Volonté, le pauvre vouloir humain ne sait pas comment s'adapter pour recevoir la vertu de nos œuvres créatrices, les grands embrassements de son Créateur, nos stratagèmes amoureux, les blessures de notre amour, et souvent la créature fatigue notre divine patience et nous force à être incapables de rien lui donner.

Et si notre amour nous oblige à lui donner quelque chose, c'est pour elle une nourriture qu'elle ne sait pas digérer parce qu'elle n'est pas unie à notre Volonté. Il lui manque la force et la vertu digestive pour absorber ce qui vient de nous. Par conséquent, on voit immédiatement que lorsque notre Volonté n'est pas dans l'âme, le vrai bien n'est pas pour elle.

Devant la lumière de mes vérités, elle est devenue aveugle et plus stupide. Elle ne les désire pas et les regarde comme si elles ne lui appartenaient pas. C'est tout le contraire pour l'âme qui fait ma Volonté et vit en elle.

14 janvier 1934 – Douceur et enchantement de la part de Dieu et de la créature. Elle acquiert le pouvoir de faire sienne la Divine Volonté. Les souffrances sourient avant la gloire, avant les triomphes et les conquêtes. Jésus est caché dans les souffrances.

Je suis sous la pluie du divin Fiat qui pénètre jusqu'à la moelle de mes os et me dit Fiat, Fiat, Fiat. Je l'appelle sans cesse à former sa vie dans mes actes, son battement dans mon cœur, son souffle dans le mien, sa pensée dans mon esprit. J'aurais voulu pouvoir m'attacher le divin Vouloir pour former sa vie en moi, toute de Divine Volonté, et cette pensée m'inquiétait, mais mon très grand bien Jésus me rendit une brève visite et me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, tu dois savoir que lorsque la créature invoque et appelle mon Fiat, implore pour que sa vie soit formée en elle, elle émet une lumière qui fait l'enchantement de Dieu. Il regarde la créature et fait l'échange de son doux enchantement avec le vide dans l'acte de la créature afin de pouvoir enclorre la Divine Volonté dans son acte.

Il y développe sa vie et l'heureuse créature acquiert le pouvoir de la faire sienne, et comme elle lui appartient, elle l'aime plus que sa propre vie.

Ma fille, bien que la créature sache que c'est un don reçu de Dieu et qu'elle se sent heureuse et victorieuse d'en avoir la possession, il ne lui est pas possible d'aimer ma Divine Volonté comme il convient, ni de ressentir le besoin de sa vie et ma Volonté ne peut pas se développer en toute liberté dans la créature.

Par conséquent, le fait de l'appeler te dispose à cela et tu ressens le grand bien de posséder sa vie. Tu l'aimeras alors comme elle mérite d'être aimée et tu la garderas jalousement pour ne pas perdre un seul de ses souffles.

Comme je souffrais un peu plus que d'habitude, je me disais : « Oh ! comme je voudrais que ma souffrance me donne des ailes pour voler jusqu'à ma céleste Patrie. Ainsi, au lieu de m'affliger, mes petites souffrances seraient pour moi une fête. » Je me sentais inquiète et mon bien-aimé Jésus ajouta :

Ma fille, ne sois pas surprise. **Les souffrances précèdent le sourire de la gloire.** Elles triomphent en voyant les conquêtes qu'elles ont remportées.

Les souffrances

-confirment et

-établissent la gloire plus ou moins grande dans la créature.

C'est en fonction des souffrances que la créature reçoit les nuances de beauté les plus variées et les plus belles.

Et en se voyant ainsi transformée, elle triomphe.

Les souffrances de la terre commencent aux portes du ciel leur éternel sourire qui ne finit jamais.

Les souffrances de la terre sont porteuses d'humiliation, mais aux portes éternelles, elles sont porteuses de gloire.

Sur terre, elles rendent malheureuse la pauvre créature, mais avec le miraculeux secret qu'elles possèdent, elles opèrent dans les fibres les plus intimes et dans l'être humain tout entier le Royaume éternel.

Chaque souffrance a son rôle particulier.

Elles peuvent être ciseau, marteau, lime, pinceau, couleur.

Et lorsqu'elles ont fini leur travail, triomphantes elles conduisent la créature au ciel et elles la quittent lorsqu'elles voient chaque souffrance échangée contre une joie distincte, un bonheur éternel.

Pourvu cependant que la créature les reçoive avec amour et ressente avec chaque souffrance le baiser, l'embrassement et l'étreinte de ma Divine Volonté.

C'est alors que les souffrances possèdent leur miraculeuse vertu.

Autrement, c'est comme si elles n'avaient pas les outils appropriés pour accomplir leur œuvre.

Mais veux-tu savoir qui est la souffrance ? Je suis la souffrance

Et je me cache en elle afin de former les œuvres profondes de ma céleste Patrie.

Et je rends en échange et avec usure pour le bref séjour que les créatures m'ont accordé sur la terre.

Je suis emprisonné dans la pauvre prison de la créature afin de continuer ma vie de souffrance sur la terre.

Il est donc juste que ma vie reçoive ses joies, ses bonheurs, son échange de gloire dans la Région céleste

Par conséquent, ***cesse d'être surprise si ce sont tes souffrances qui sourient avant les victoires, avant les triomphes et les conquêtes.***

<p>28 janvier 1934 – Fraternisation dans la gloire entre l'Être suprême et la créature sur terre. Puissance sur Jésus lui-même. La créature qui œuvre dans la Divine Volonté acquiert la force unie, communicative et diffusive.</p>

Je faisais ma ronde dans le divin Fiat et mon pauvre esprit s'arrêtait à différents actes

divins afin d'y voir la beauté, la puissance, l'infini de la Divine Volonté créatrice. Il semble que toutes les suprêmes qualités étaient exposées dans toute la Création afin d'aimer les créatures, de se faire connaître, de s'unir à elles et de les emmener jusque dans le sein du Créateur d'où sont sorties toutes choses.

Tous les actes de la Divine Volonté sont des aides puissantes, révélatrices, et elles se font porteuses des âmes jusque dans la céleste Patrie pour celles qui se laissent dominer par elle. Je m'arrêtai au point où **le divin Fiat accomplit l'acte solennel de la création de l'homme**, et mon bien-aimé Jésus me surprit en disant :

Ma bienheureuse fille, arrête-toi avec nous pour regarder la maîtrise, la somptuosité, la noblesse, la puissance et la beauté avec lesquelles l'homme fut créé. Toutes nos divines qualités s'écoulaient dans l'homme.

Chacune voulait couler plus abondamment que l'autre et s'unir avec lui.
Notre lumière coulait sur l'homme pour en faire son frère de lumière,
-notre bonté pour en faire son frère de bonté,
-notre amour pour les remplir de notre amour et former son frère d'amour, de puissance, de sagesse, de beauté, de justice

Et notre Être suprême se réjouissait de voir nos divines qualités toutes à l'œuvre pour s'unir avec l'homme.

Et notre Volonté, qui prenait vie dans l'homme, maintenait l'ordre de nos divines qualités pour le rendre aussi beau que possible.

Notre occupation était l'homme

Notre regard était fixé sur lui pour qu'il puisse nous imiter et s'unir à nous, et cela non seulement en le créant, mais durant tout le cours de sa vie.

Nos qualités étaient toujours à l'œuvre pour maintenir la fraternisation avec celui qu'elles aimaient tellement.

Et après cette union avec lui sur la terre, elles préparaient la grande fête de la fraternisation à la gloire de la céleste Patrie.

Fraternisation de joies, de béatitude, de bonheur infini.

-J'aime l'homme parce qu'il a été créé par nous et qu'il est tout à nous.

-Je l'aime parce que notre Être divin se déverse toujours sur lui plus qu'un torrent impétueux.

-Je l'aime parce qu'il possède ce qui vient de moi et par conséquent, je m'aime moi-même en lui.

-Je l'aime parce qu'il est destiné à peupler le ciel, et comme mon frère de gloire, nous nous glorifierons l'un l'autre.

Je serai sa gloire comme vie, et il sera ma gloire comme œuvre.

Si j'aime tellement qu'une créature vive dans ma Volonté, c'est parce qu'avec elle mes divines qualités trouvent leur place d'honneur et qu'elles peuvent maintenir la fraternisation avec la créature.

Sans ma Volonté dans la créature, elles ne trouvent pas de place et ne savent pas où se mettre. La fraternisation est brisée et ma vie étouffée.

Ma fille, quel changement mortel lorsque la créature se retire de ma Volonté. Je ne retrouve plus mon image ni ma vie qui grandit en elle.

Mes qualités ont honte de s'unir à elle parce que lorsque le vouloir humain est séparé du divin, tout est dérangé et devient figé.

Par conséquent, prends bien soin de ne pas sortir de ma Volonté.

Avec elle, tu seras unie avec tout ce qui est saint, tu seras la sœur de toutes nos œuvres, et tu auras en ton pouvoir ton Jésus lui-même.

Après quoi je continuai mes actes dans le divin Vouloir et mon souverain Jésus ajouta :

Ma fille, tout ce que la créature accomplit dans ma Volonté reste identifié à elle. Elle en acquiert l'unité, la force de communication et de diffusion, et comme nos actes divins s'étendent à tout le monde, aucune créature n'est mise de côté.

Ainsi, la créature qui œuvre dans notre Vouloir, avec son acte, s'étend à tout le monde. Elle veut faire du bien à tous et se trouve honorée et glorifiée d'avoir été la porteuse universelle du bien à toutes choses et à tous.

Et moi : et pourtant, mon amour, on ne voit pas dans les créatures le fruit de ce bien universel. Oh ! si toutes pouvaient le recevoir, combien il y aurait de transformations dans ce bas monde.

Et Jésus répéta :

C'est parce qu'elles ne le reçoivent pas avec amour. Leur cœur est une terre stérile et elles n'ont pas suffisamment de semences que notre lumière peut féconder. C'est comme pour le soleil qui illumine et réchauffe toute la terre ; mais s'il ne trouve pas de semences à féconder, il ne peut pas lui procurer sa vertu générative et productive.

Malgré sa lumière et sa chaleur, pas un seul bien n'a été reçu. Mais le soleil est malgré tout honoré et glorifié d'avoir donné sa lumière à tous. Personne n'a pu y échapper et il demeure triomphant parce qu'il a donné sa lumière de façon universelle à tous et à toutes choses.

C'est la même chose pour nos œuvres et nos actes, car ils possèdent la vertu de pouvoir se donner de façon universelle à toutes les créatures et de faire du bien à toutes. C'est pour nous le plus grand honneur et la plus grande gloire. Il n'y a pas de plus grand honneur ni de plus grande gloire que de pouvoir dire, je suis le Porteur du bien à tous.

J'embrasse toutes les créatures dans mon acte et je possède la vertu de générer le bien chez toutes. Et comme mon idéal est la créature, je l'appelle dans ma Volonté afin qu'avec moi elle s'étende à toutes les créatures pour qu'elles sachent comment et avec quel amour œuvre ma Volonté.

4 février 1934 - L'amour de Dieu caché dans la Vierge.

La Paternité divine lui donne la Maternité divine et génère en elle, comme ses enfants, les générations humaines.

La divine immensité rend toutes ses œuvres inséparables.

Mon abandon continue dans la Divine Volonté et en voyant tout ce qui a été fait en elle, le petit atome de mon âme se tournait et se retournait pour lui donner également mon petit Je t'aime pour tout ce qu'elle avait fait dans l'éternité par amour pour toutes les créatures. Et mon bien-aimé Jésus m'arrêta dans les vagues de l'interminable amour de la Conception de ma céleste Maman, et toute bonté, il me dit :

Petite fille de ma Volonté, ton « Je t'aime », si petit soit-il, blesse notre amour et par les blessures qu'il nous fait, il nous donne l'occasion de manifester notre amour caché, de révéler nos secrets intimes, et à quel point nous avons aimé les créatures.

Tu dois savoir que nous aimions toute l'humanité, mais nous étions contraints de conserver caché dans notre Être divin tout l'immense enthousiasme de notre amour, parce que nous ne trouvions pas dans cette humanité la beauté qui ravissait notre amour, ni l'amour qui, en nous blessant, ferait sortir le nôtre pour inonder l'humanité, se faire connaître, l'aimer et se faire aimer.

Les créatures étaient immergées dans la léthargie des fautes au point de nous les rendre horribles à voir.

Mais notre amour brûlait, nous les aimions et nous voulions que notre amour parvienne à toutes les créatures.

Comment faire ? Nous avons dû beaucoup manœuvrer pour y arriver et voici comment. Nous avons appelé à la vie la toute petite Vierge Marie, en la créant toute pure, toute sainte, toute belle, tout amour, sans la tache du péché originel ; et notre propre Divine Volonté fut conçue avec elle, de sorte qu'entre elle et nous, il y avait libre accès, union éternelle et inséparable divinité.

La céleste Reine nous ravissait par sa beauté, son amour nous blessait et notre amour débordant s'est caché en elle. Notre amour pouvait se manifester en voyant sa beauté et son amour pour toutes les créatures, et j'aimais toutes les créatures d'un amour caché dans cette céleste Reine. Nous aimions toute l'humanité en elle et à travers sa beauté, elle ne nous semblait plus laide.

Notre amour n'était plus restreint en nous, mais diffusé dans le cœur d'une créature si sainte qu'en lui communiquant notre divine Paternité, et en aimant en elle toutes les créatures, elle a acquis la divine Maternité afin de pouvoir aimer toutes les créatures comme ses enfants générés par son Père céleste.

Comme elle sentait que nous aimions en elle toutes les créatures, elle voyait que notre amour formait la nouvelle génération de l'humanité dans son Cœur maternel.

Peut-on imaginer plus grand stratagème d'amour par notre paternelle Bonté pour aimer les créatures, même celles qui nous offensaient, que celui de choisir dans cette même race une créature, la rendre aussi belle que possible pour que notre amour ne puisse plus trouver d'obstacle à aimer toutes les créatures en elle et la faire aimer par toute l'humanité ?

Toutes les créatures peuvent trouver dans cette céleste Reine notre amour caché, d'autant plus qu'en possédant notre Divine Volonté, elle nous dominait pour nous faire aimer toutes les créatures.

Et nous, par notre doux empire, nous la dominions pour qu'elle soit la Mère la plus affectueuse de toutes. L'amour vrai ne sait pas ne pas aimer et il utilise tous les arts, saisit toutes les occasions, les plus grandes comme les plus petites afin de pouvoir aimer.

Notre amour est tantôt caché, tantôt révélé. Il est parfois direct et parfois indirect afin de faire connaître que nous aimons d'un amour incessant Celle que nous avons sortie de la profondeur de notre amour.

Nous ne pouvions pas faire à toutes les générations un don plus grand que celui de cette inimitable créature comme Mère de toute l'humanité et porteuse de notre amour caché en elle pour le donner à tous ses enfants.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté. La pensée que ma céleste Maman possédait dans son Cœur maternel l'amour caché avec lequel mon Créateur m'aimait me remplissait de joie.

Et penser que Dieu me regardait à travers ma céleste Mère, à travers sa sainteté, sa ravissante beauté ! Oh ! combien j'étais heureuse de savoir que je ne devais plus être aimée et regardée toute seule, mais aimée et regardée à travers ma Maman.

Oh ! et pour que mon Jésus m'aime encore plus, elle me couvrira de ses vertus, m'habillera de sa beauté et cachera mes misères et mes faiblesses. Mais la pensée me vint que cela ne pouvait se faire que lorsque la Reine du ciel vivait sur la terre et que lorsqu'elle fut enlevée au ciel, ce stratagème d'amour divin s'arrêtait. Et mon doux Jésus est revenu pour me dire :

Ma bienheureuse fille, nos œuvres continuent toujours et sont inséparables de nous. Notre amour caché continue dans la Reine du ciel et il continuera toujours.

Ce ne serait pas une œuvre de Dieu si tout ce que nous faisons pouvait être séparé de nous et ne pas avoir une vie éternelle. Notre amour peut sembler sortir de nous, mais en réalité, il reste avec nous et l'amour qui coule sur les créatures est inséparable de nous et rend inséparable

Celle qui a reçu notre amour. De sorte que toutes nos œuvres, au ciel comme sur la terre, toutes les créatures qui ont vu le jour, semblent être sorties de nous. Mais elles sont toutes inséparables de nous en vertu de notre immensité qui englobe toutes choses. Il n'y a pas d'endroit où elle ne se trouve et rend inséparable tout ce que nous faisons.

Ainsi, nous ne pouvons pas être séparés de nos œuvres, ni nos œuvres de nous. On peut dire qu'elles forment un seul corps avec nous, et notre immensité et notre puissance sont comme un sang qui circule et maintient toutes choses en vie. Tout au plus peut-il y avoir une distinction entre les œuvres, mais jamais de séparation.

J'ai été stupéfaite en entendant cela et je dis : Et pourtant, mon amour, il y a les réprouvés qui déjà sont séparés de toi. Ils sont aussi des œuvres sorties de toi. Pourquoi est-ce qu'ils ne t'appartiennent plus ?

Et Jésus :

Tu te trompes ma fille. Ils ne m'appartiennent plus dans l'Amour, mais dans la Justice, mon immensité conserve son pouvoir sur eux.

Et s'ils n'appartenaient pas à ma Justice punitive, elle n'aurait pas à les punir, car ils ne m'appartiendraient pas à l'instant où ils perdent la vie. Mais si cette vie existe, il y a quelqu'un qui la conserve et qui avec justice la punit.

Par conséquent, la Dame souveraine possède toujours au ciel notre amour caché envers chaque créature.

C'est son plus grand triomphe et sa plus grande joie que de sentir toutes les créatures aimées par son Créateur en son Cœur maternel.

Et comme une vraie Mère, combien de fois elle les cache dans son amour pour les faire aimer, dans ses souffrances pour les faire pardonner, dans ses prières pour leur faire obtenir les plus grandes grâces.

Oh ! comme elle sait couvrir ses enfants et les excuser devant le trône de notre majesté. Par conséquent, laisse ta céleste Maman te couvrir, elle qui pensera aux besoins de sa fille.

10 février 1934 -

La créature qui vit dans ma Divine Volonté est élevée dans ses bras.

Ma Volonté forme avec sa force d'âme sa petite victorieuse.

Elle est sa petite Reine qui répète sa vie avec son Jésus dans son cœur.

Je me sens petite, mais si petite que j'en éprouve le besoin extrême que la Divine Volonté, plutôt que ma Mère, me porte dans ses bras, me nourrisse de ses paroles, administre le mouvement de mes mains, soutienne mes pas, forme le battement de mon cœur et la pensée de mon esprit.

Ô Divine Volonté, combien tu m'aimes ! Je sens ta vie se déverser en moi pour me donner la vie, attendre les atomes de mes actes pour les investir de sa force créatrice et me dire : Les atomes de ma fille sont à moi parce qu'ils possèdent mon invincible force.

Mais alors que mon esprit demeurait surpris de voir les stratagèmes amoureux et maternels de la Divine Volonté, mon toujours aimable Jésus, qui veut toujours être le spectateur de ce que le divin Vouloir fait en moi, me dit :

Ma petite fille, tu dois savoir que mon suprême Vouloir cherche toujours la créature qui veut naître en lui et grandir dans ses bras sous ses soins maternels

Et lorsqu'elle voit que sa petite fille veut se donner avec ses petites œuvres pour lui dire qu'elle l'aime, cette divine Mère

-la presse contre sa poitrine,

-fortifie le mouvement, la parole et le pas de sa fille.

Sa force l'investit tout entière, la transforme, et bien que petite, elle se voit forte et victorieuse, et cette Mère prend plaisir à se faire vaincre par sa petite fille.

De sorte que cette créature se voit

-forte dans l'amour,

-forte dans la souffrance,

-forte dans les œuvres.

Elle est invincible auprès de Dieu.

Ses faiblesses et ses passions tremblent devant elle.

Dieu lui-même sourit et change sa justice en amour et en pardon devant la force d'âme de cette créature et de celle de sa Maman qui la rend forte et invincible.

Par conséquent, si tu veux être victorieuse sur toutes choses, grandis dans les bras de ma Volonté. Elle se coulera en toi, tu sentiras sa vie palpitante et elle t'élèvera à sa ressemblance. Tu seras son honneur, son triomphe et sa gloire.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et les plus merveilleuses scènes de l'œuvre divine se sont présentées à mon esprit dans l'acte de se donner à moi afin de se faire connaître pour recevoir mon petit amour, ma gratitude et ma reconnaissance. Et mon bien-aimé Jésus ajouta :

Ma bienheureuse fille, à celle qui vit dans ma Volonté, tous les temps lui appartiennent et j'aime l'entendre me répéter ce que les créatures n'ont pas fait pour moi qui ai travaillé pour elles avec tant d'amour.

Par conséquent, celle qui vit dans ma Volonté trouve la Création en action et elle se retrouve dans l'azur du ciel, dans le soleil rayonnant, dans les étoiles scintillantes.

Elle me donne ses baisers, son amour filial, et combien je suis heureux de trouver dans toutes ces choses créées les baisers, l'acte de reconnaissance de ma fille. Je convertis pour elle toutes ces choses en joie et j'en fais sa propriété.

Oh ! comme il est beau d'être reconnu dans ces œuvres que nous avons accomplies et aimées. La créature trouve la petite époque de l'Adam innocent et me donne avec lui ses innocentes étreintes, ses chastes baisers, son amour d'enfant.

Combien je suis heureux de voir ma paternité reconnue, aimée et honorée, et je leur donne à mon tour mes baisers, mes étreintes paternelles, et leurs droits de propriété.
Que ne donnerai-je pas à mes enfants après avoir été aimé et reconnu comme Père ?

Je ne leur refuse rien, car je ne sais rien refuser à celle qui vit dans ma Volonté. Il y a en elle échange d'œuvres, d'amour réciproque, scènes émouvantes qui forment le paradis de Dieu et de l'âme.

Oh ! qu'elle soit mille fois bénie celle qui vient vivre dans le céleste séjour de ma Volonté. La créature qui fait la Divine Volonté entre en elle comme une Reine et se présente devant nous entourée de toutes ses œuvres.

Elle fait sienne la Conception de la Vierge.

Et en s'unissant à la Vierge, la créature nous donne ce que nous lui donnons. Et nous recevons l'amour, la gloire, les mers immenses dont nous avons doté cette Vierge comme si elle les répétait.

Quels abysses de grâce sont renouvelés entre le ciel et la terre.

L'âme dans la Divine Volonté devient la répétitrice de ses œuvres.

La créature est incapable de nous donner en un seul acte ce qui a été formé par nous en un seul et unique acte.

Ainsi sa petitesse parcourt notre Volonté et prend tantôt une œuvre, tantôt une autre, et avec l'empire que lui donne notre Volonté, elle descend dans l'Incarnation du Verbe.

Comme il est beau de la voir investie de son amour, ornée de ses larmes et de ses plaies, en possession de ses prières.

Toutes les œuvres du Verbe l'entourent au-dedans comme au-dehors.

Il les convertit pour elle en joies, en béatitude et en force d'âme avec l'inséparabilité de son Jésus comme temple sacré dans son cœur afin de faire d'elle la répétitrice de sa vie.

Oh ! quelles scènes émouvantes elle présente devant Dieu lorsque, avec Jésus dans son cœur, elle prie, souffre, aime avec Jésus, et que dans sa petitesse infantile elle dit : Je possède Jésus, il me domine et je le domine.

Je lui donne ce qu'il ne possède pas, mes souffrances, afin de former sa vie complète en moi.

Il est pauvre en souffrances, parce que glorieux, il ne peut en avoir.

Je lui fournis ce qu'il n'a pas et il me donne ce qui me manque.

Ainsi, dans notre Volonté la créature est la vraie Reine.

Tout lui appartient et elle nous fait la surprise de nos œuvres.

Ce qui nous ravit et forme notre bonheur, c'est ce que la créature peut nous donner dans notre très sainte Volonté.

24 février 1934 - En faisant sa propre volonté la créature perd la tête, la divine raison, l'ordre et le régime. Jésus est le Chef de la créature.

Je continuai ma ronde dans la Divine Volonté
Son doux empire, son irrésistible force, son amour et sa lumière inextinguible se déversaient sur ma petitesse.

Celle-ci était ravie de trouver dans la mer de la Divine Volonté

- ses douces surprises,
- ses voies toujours nouvelles,
- sa ravissante beauté,
- son immensité qui porte comme en son sein toutes choses en elle.

Mais ce qui frappe le plus, c'est son amour pour la créature.

Elle semble n'avoir

- d'yeux que pour la regarder,
- de cœur que pour l'aimer,
- de mains et de pieds que pour la presser sur son sein et lui montrer le chemin.

Ô combien Elle désire donner sa vie à la créature pour qu'elle puisse en vivre.

Il semble que ce soit

- un délire qui la tient,
- un vœu qu'elle a fait,
- une victoire qu'elle veut remporter à tout prix, que sa vie puisse former la vie de la créature.

Mon esprit était perdu au milieu de ce spectacle d'amour de la Divine Volonté et mon doux Jésus, toute tendresse, me dit :

Ma fille,

en faisant sa propre volonté, l'homme a perdu

- la tête,**
- la divine raison,**
- le régime,
- l'ordre de son Créateur.

Et comme il n'était plus le chef,
tous les membres voulaient occuper cette place.

Mais comme

- ils n'en ont ni la vertu ni la capacité,
- ils ne savaient comment maintenir ni le régime ni l'ordre entre eux.

Et chaque membre se dressait contre l'autre.

Ils étaient divisés entre eux, de sorte qu'ils demeuraient éparpillés qu'ils ne possédaient pas l'unité du chef.

Mais notre Être suprême aimait l'homme

Le voir sans chef nous faisait souffrir.

C'était le plus grand déshonneur de notre œuvre créatrice.

Nous ne pouvions tolérer un tourment si grand chez celui que nous aimions tant.

Mais notre Divine Volonté nous dominait.

Notre amour conquérant m'a fait descendre du ciel sur la terre pour

- me constituer le Chef de l'homme et
- réunir tous les membres dispersés sous le Chef.

Et les membres ont acquis le régime, l'ordre, l'union et la noblesse du Chef.

De sorte que

-mon Incarnation,

-tout ce que j'ai fait et souffert et

-ma mort elle-même,

n'était rien d'autre que ma façon de partir à la recherche de ces membres éparpillés

-afin de communiquer, en vertu de mon Chef divin,

- la vie,

- la chaleur et

- la résurrection

à des membres morts

-pour faire de toutes les générations humaines un corps unique sous mon Chef divin.

Combien cela m'a coûté !

Mais mon amour m'a permis

-de tout surmonter,

-de faire face à toutes les souffrances et

-de triompher de tout.

Tu vois ainsi, ma fille, ce que signifie

-ne pas faire ma Volonté,

-perdre la tête,

-se séparer de mon Corps et

-devenir des membres détachés

qui avec difficulté et à tâtons avancent à la manière des monstres

et inspirent la pitié.

Tout le bien de la créature est centralisé dans ma Divine Volonté et

Elle forme notre gloire et celle des générations humaines.

C'est notre délire et notre promesse d'obtenir que

- par l'amour et des sacrifices inouïs,

- la créature vive dans notre Volonté.

Par conséquent, sois attentive et contente ton Jésus.

4 mars 1934 - Les actes accomplis dans la Divine Volonté forment les voies et embrassent les siècles. Ce qui forme la prison. L'Ingénieur divin et l'insurpassable Artisan.

Ma pauvre intelligence tourne toujours dans le divin Fiat pour le rencontrer dans ses actes et m'unir à eux, les courtiser, les aimer et pouvoir lui dire : J'ai l'amour de tes actes en mon pouvoir, par conséquent je t'aime comme toi tu m'aimes et ce que tu fais, je le fais aussi.

Oh ! comme il est beau de pouvoir dire : Je suis disparue dans la Divine Volonté et par conséquent sa force, son amour, sa sainteté, son œuvre sont à moi. Nous avons le même pas, le même mouvement et le même amour.

Et la Divine Volonté tout en fête semble dire : « Comme je suis heureuse, je ne suis plus seule, je sens en moi un battement de cœur, un mouvement, une volonté qui court avec moi. Nous sommes fusionnées, elle ne me laisse jamais seule et fait tout ce que je fais. »

Mon esprit était perdu dans le divin Vouloir et je me disais : « Mais qu'est-ce que font tous mes actes dans la Divine Volonté alors que je ne fais rien. C'est elle qui fait tout et comme je suis en elle, la Divine Volonté me dit que je fais ce qu'elle fait.

Et c'est avec raison, car être dans la Divine Volonté et ne pas faire ce qu'elle fait est chose impossible, parce que son pouvoir est si grand qu'il investit mon néant qui fait ce que font tous ses actes. D'ailleurs, elle ne sait ni ne peut agir autrement. »

Et mon doux Jésus, me surprenant par une de ses brèves visites, me dit :

Ma petite fille de ma Volonté, comme c'est beau. La créature ne peut pas recevoir de plus grand honneur que d'être admise en elle. Les petits actes accomplis dans ma Volonté embrassent les siècles et comme ils sont divins, ils sont investis d'un tel pouvoir que l'on peut faire avec eux ce que l'on veut et tout obtenir.

L'Être divin reste lié dans ces actes parce qu'ils sont les siens et il doit leur donner la valeur qu'ils méritent.

De plus, tu dois savoir que les actes accomplis dans ma Volonté forment les voies qui doivent servir aux âmes pour entrer dans ma Volonté.

Et ces voies sont si nécessaires que si des âmes héroïques ne viennent pas d'abord vivre dans ma Volonté afin de former les grandes voies de son Royaume, les générations, ne trouvant pas les voies d'accès, ne sauront pas comment entrer dans ma Volonté. Ma fille, avant de construire une cité, on trace d'abord les voies qui doivent constituer l'ordre de la cité et c'est alors qu'on jette les fondations pour la construire.

Si les routes, les sorties, les voies de communication ne sont pas formées, il y a alors danger qu'au lieu d'une cité, les citoyens construisent une prison d'où ils ne sauraient sortir. Tu vois combien les voies sont nécessaires.

Cette cité sans voies, c'est la volonté humaine qui dans sa prison a fermé toutes les routes qui mènent à la céleste cité de ma Divine Volonté. L'âme qui entre dans ma Volonté brise la prison, détruit la cité infortunée qui n'a pas de voies ni de sorties, et le divin Ingénieur, uni à la puissance de mon Vouloir, forme le plan de la cité, l'ordre des voies et des communications .

Et tel un insurpassable Artisan, il construit la nouvelle citadelle de l'âme avec maîtrise et trace les voies de communication qui permettent aux autres âmes d'entrer et de bâtir des citadelles pour former un Royaume. Et la première sera le modèle de toutes les autres.

Tu vois par conséquent à quoi serviront les actes accomplis dans ma Volonté. Ils sont si nécessaires que sans eux, je n'aurais pas le moyen de la faire régner. Par conséquent, je te veux toujours dans ma Volonté, et n'en sors jamais si tu veux rendre ton Jésus heureux.

11 mars 1934 - La créature qui ne vit pas dans la Divine Volonté la laisse seule et la réduit au silence.

Le temple de Dieu. La Divine Volonté est le temple de l'âme. La petite Hostie. Signe pour savoir si la créature vit dans la Divine Volonté.

J'ai l'impression d'entendre l'écho continu du divin Fiat qui gronde dans mon âme et avec son invincible puissance, appelle dans ses actes mes petits actes pour n'en faire qu'un seul. Il semble trouver ses délices dans cette créature. Il ne se sent plus seul et trouve quelqu'un à qui raconter ses joies et ses peines.

Bref, il ne connaît plus la solitude et n'est plus réduit au silence. Au contraire, lorsque la créature ne vit pas dans le divin Vouloir, il ressent le poids de la solitude.

il veut parler et confier ses secrets, mais il n'est pas compris parce qu'il manque la lumière de sa Volonté qui fait comprendre à la créature son langage céleste. Il est dans la tristesse, car alors qu'il n'est que voix et paroles, il ne trouve personne à qui dire un seul mot.

Oh ! adorable Volonté, fais-moi vivre en toi afin que je puisse briser ta solitude et te donner l'espace où tu pourras parler. Mais alors que mon esprit était perdu dans les vastes horizons du divin Fiat, mon doux Jésus, répétant sa petite visite, me dit dans sa bonté :

Ma petite fille de mon Vouloir, il est bien vrai que la créature qui ne vit pas dans notre Volonté la tient dans la solitude et la réduit au silence. Tu dois savoir que chaque créature est pour nous une œuvre nouvelle et distincte, et que nous avons par conséquent des choses nouvelles à dire.

Si elle ne vit pas dans notre Vouloir, nous la sentons éloignée de nous parce que sa volonté n'est pas dans la nôtre.

Par conséquent, nous nous sentons seuls, entravés dans notre œuvre, et lorsque nous voulons dire quelque chose, c'est comme si nous parlions à des sourds muets.

C'est pourquoi celle qui ne vit pas dans notre Volonté est notre croix. Elle nous empêche d'avancer, nous lie les mains, détruit nos plus belles œuvres, et moi qui suis le Verbe, j'en suis réduit au silence. Or, tu dois savoir que l'âme en état de grâce est le temple de Dieu.

Mais lorsque l'âme vit dans notre Volonté, c'est Dieu lui-même qui se fait le Temple de l'âme.

Et combien est grande la différence entre la créature temple de Dieu et Dieu Temple de l'âme.

- le premier est un temple exposé aux périls, aux ennemis, sujet aux passions.

Bien souvent, notre Être suprême se trouve dans ces temples comme en un temple de pierre, abandonné, où il n'est pas aimé comme il devrait l'être.

Et la petite lampe de son amour continuel que l'âme devrait avoir en hommage au Dieu qui réside en elle, est éteinte par manque d'une huile pure.

Et si cette âme devait tomber dans un péché grave, notre temple s'écroule et l'âme est occupée par des voleurs et des ennemis qui la profanent et se moquent d'elle.

-Le second Temple, qui est Dieu Temple de l'âme, n'est pas exposé aux dangers. Les ennemis ne peuvent pas s'en approcher, les passions s'éteignent, et l'âme dans ce Temple divin est comme la petite Hostie qui porte Jésus en elle ; et avec l'amour éternel qu'elle en retire, l'âme est nourrie et devient la petite lampe vivante qui toujours brûle sans jamais s'éteindre.

Ce Temple occupe un poste royal et l'âme est notre gloire et notre triomphe. Et que fait la petite Hostie dans notre Temple ?

Elle prie, elle aime, elle vit de la Divine Volonté .

-Elle prend la place de mon Humanité sur la terre et

-elle occupe mon poste de souffrances ;

-elle appelle toutes nos œuvres pour lui faire cortège, la Création, la Rédemption,

-elle les fait toutes siennes et elle leur commande.

Elle les place toutes comme une armée autour de son acte de prière, d'adoration et de glorification.

Mais elle se tient toujours à la tête pour faire faire à nos œuvres ce qu'elle veut qu'elles fassent et termine toujours par son petit refrain que nous aimons tant :

« Que votre Volonté soit connue et aimée, qu'elle règne et domine dans le monde entier. »

De sorte que les désirs, les soupirs, les intérêts, les sollicitudes et les prières de cette petite Hostie qui vit dans notre Temple divin, c'est que notre Fiat

- embrasse toute chose,
- éloigne tous les maux des créatures et
- par son souffle tout-puissant il occupe son poste dans le cœur des créatures pour se faire la vie de toutes.

Y a-t-il une chose plus belle, plus sainte, plus importante et plus utile au ciel et sur la terre que ce que fait cette petite Hostie qui vit dans notre Temple ?

De plus, notre amour use de tous les stratagèmes pour la créature qui vit dans notre Volonté. Il se fait petit et s'enferme dans son âme afin d'y former sa vie.

Il se fait Temple somptueux pour la mettre en sécurité et jouir de sa compagnie. L'âme qui vit dans notre Volonté pense toujours à nous et nous pensons toujours à elle. Par conséquent, prends bien soin de toujours être dans notre Volonté.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et mon bien-aimé Jésus ajouta :

Le signe que l'âme vit dans ma Volonté, c'est que toutes les choses, intérieures et extérieures, sont porteuses de ma Volonté, car dire que l'on porte la vie en soi et ne pas la sentir est chose impossible. Par conséquent, elle sentira ma Volonté dans son battement de cœur, dans son souffle, dans le sang qui circule dans ses veines, dans la pensée qui lui vient à l'esprit, la voix qui donne vie à sa parole, etc.

L'acte intérieur qui résonne dans l'acte extérieur fait que ma Volonté se trouve

- dans l'air qu'elle respire,
- dans l'eau qu'elle boit,
- dans la nourriture qu'elle prend,
- dans le soleil qui lui donne sa lumière et sa chaleur.

Bref, l'intérieur et l'extérieur se donnent la main et forment la vie de ma Volonté dans ses actes.

La vie ne se forme pas par un seul acte, mais par des actes continuels et répétés.

Dans ma Volonté, tous nos actes sont présents comme en un seul acte et la créature entre dans la puissance de nos actes présents et fait ce que nous faisons.

Elle est investie de notre force créatrice par notre amour qui toujours grandit. Elle comprend que c'est réellement pour elle qu'il fait toutes choses et, oh ! combien elle aime son Créateur et veut tout faire pour lui.

Par contre, pour la créature qui vit en dehors de notre Fiat, tout ce que nous avons fait est considéré comme choses du passé, faites pour tout le monde et pas simplement pour elle.

Par conséquent, l'amour n'est pas éveillé en elle.

Eelle dort et demeure comme en léthargie avec un amour distant et non en acte.

Par conséquent, la différence entre la créature qui vit dans ma Volonté et celle qui vit en dehors d'elle est si grande qu'il n'y a pas de comparaison possible.

Aussi, sois attentive et remercie-moi pour le grand bien que je t'ai fait en te faisant savoir ce que signifie la vie de ma Volonté.

25 mars 1934 - Comment la prière de la Divine Volonté se fait porte-parole des actes du divin Fiat. Comment l'Humanité de Notre Seigneur possède la vertu générative. Comment l'Amour divin consiste en ceci qu'il doit être reproduit en tous et en chacun.

Mon pauvre esprit semble ne pas pouvoir s'empêcher de partir à la recherche des actes accomplis dans la Divine Volonté.

S'il le pouvait, il me semble qu'il me manquerait le palais où résider, la nourriture pour m'alimenter, l'air pour respirer, les pas pour parcourir ses interminables domaines.

Tandis que je pars à la recherche des actes de la Divine Volonté, ce sont eux qui me cherchent et s'unissent à moi ; il semble qu'ils me murmurent à l'oreille : nous sommes en ton pouvoir et avec le pouvoir de ces actes, tu as suffisamment de quoi demander le Royaume de notre Fiat suprême.

Il faut des actes divins pour obtenir un divin Vouloir et pour la créature qui vient dans notre Volonté, nos actes l'entourent et portent les siens en triomphe pour demander le règne de notre Volonté sur la terre.

Mon esprit se réjouissait dans la lumière enchanteresse de mes petits actes entourés par les mers des actes divins, dans mon petit amour entouré par la mer de l'Amour divin qui d'une voix mystérieuse et incessante ne faisait que demander le Fiat voluntas tua sur la terre comme au ciel, lorsque mon souverain Jésus me surprit et, tout amour, il me dit :

Ma bienheureuse fille, comme il est doux et consolant d'entendre ma Volonté, avec tous ses actes, dans le petit acte d'amour et d'adoration de la créature, demander le règne du Fiat sur la terre. Mon Fiat se sert du petit amour de la créature comme porte-parole pour faire résonner ma Volonté dans tous ses actes et lui faire demander son Royaume.

Il ne veut pas le faire seul et veut pour cela qu'elle serve d'intermédiaire. Mais veux-tu savoir à quoi sert cette prière qui contient une puissance et des armes divines pour nous faire la guerre de manière incessante?

Elle sert à appeler Dieu sur la terre, à donner la vie à toutes les créatures, à faire que ma Divine Volonté et toutes ses œuvres viennent régner sur la terre.

Elle sert à préparer le poste de la créature en Dieu. C'est une prière divine et prodigieuse qui sait comment tout obtenir.

Après quoi je continuai à m'abandonner dans les bras de Jésus. Son divin Cœur bondissait de joie, d'amour et de bonheur, et il ajouta :

Ma fille, tous les actes de mon Humanité possédaient la vertu générative.

C'est pourquoi l'esprit qui pense et génère des pensées saintes, pense et génère science, sagesse, connaissances divines, vérité nouvelle.

Tout cela coule comme un torrent dans l'esprit de la créature sans jamais cesser de générer. Ainsi, chaque créature possède tout cela comme en réserve dans son esprit, avec la différence que certaines honorent ces vertus et leur laisse la liberté de produire le bien qu'elles possèdent, alors que d'autres ne s'en occupent pas et les étouffent.

Mes regards génèrent des regards d'amour, de compassion, de tendresse et de miséricorde.

Je ne quitte personne des yeux, mes regards se multiplient sur toutes les créatures et, oh ! avec quelle pitié je regarde les misères humaines.

Ma pitié est si grande que pour mettre la créature en sûreté, mon regard l'enferme dans ma pupille pour la défendre, l'entourer d'affection et d'une inexprimable tendresse au point d'en stupéfier le ciel tout entier.

Ma langue parle et génère des paroles qui donnent la vie et des enseignements sublimes. Elle génère des prières, des flèches d'amour pour donner la génération de mon amour ardent à toutes les créatures afin de me faire aimer par toutes.

Mes mains génèrent des œuvres, des plaies, des clous, du sang, des étreintes, afin de donner à toutes les créatures un baume pour adoucir leurs plaies, des clous pour les blesser et les purger, du sang pour les laver, des embrassements pour les emporter en triomphe dans mes bras.

Toute mon Humanité génère continuellement afin de se reproduire en chaque créature.

Notre Amour divin consiste réellement en ceci : se reproduire en chaque créature.

Et si nous n'avions pas la vertu générative, cela ne pourrait pas être une réalité, mais une façon de parler.

Or c'est en nous que nous accomplissons d'abord les actes et si nous utilisons la parole, c'est afin de confirmer les actes.

D'autant plus que mon Humanité est inséparable de la Divinité qui possède par nature la vertu générative et se tient au-dessus des créatures comme une Mère avec les bras ouverts pour générer en elles une vie admirable.

Mais veux-tu savoir qui reçoit les effets, tout le fruit de cette génération continue ? C'est la créature en qui règne ma Volonté et qui non seulement reçoit la génération de mes actes, mais les reproduit de façon admirable.

<p>28 avril 1934 – Comment la Divine Volonté appelle en chacun de ses actes toutes les créatures afin de leur donner tout le bien que ses actes contiennent. Exemple : le soleil.</p>
--

Je suis toujours dans le cher patrimoine du Fiat. Je sens son doux empire qui m'absorbe et m'investit au point que je n'ai plus le temps de m'attrister de la privation de mon bien-aimé Jésus qui est pour moi, hélas, si douloureuse.

Ses actes continuels, multiples et infinis s'imposent sur moi pour me rendre présente et participante au bien qu'ils contiennent, pour me dire combien il m'aime et me demander si je l'aime.

Mon esprit était perdu et ravi en voyant qu'il voulait toujours me donner de lui-même et me présenter ses actes. Quelle bonté ! Quel amour ! Et mon souverain Jésus me surprit en disant :

Ma petite fille de ma Volonté, ton Jésus a la mission de manifester le secret de ma Divine Volonté. Son amour est tel qu'il ne sait et ne peut être sans se donner lui-même, de façon continuelle, à la créature. Tu dois savoir que lorsque ma Volonté accomplit un acte, elle appelle dans cet acte toutes les créatures, et elle se donne tout entière afin de donner à chacune le bien que cet acte possède. De sorte que toutes les créatures sont contenues dans son acte et reçoivent le bien de cet héritage divin, mais avec cette différence que celle qui est volontairement et par amour dans notre Volonté conserve la possession de ce bien.

Le bien de la créature qui n'est pas dans notre Volonté ne reste pas perdu, mais attend son héritière, celle qui décidera d'avoir la vie dans notre Volonté qui lui en donnera la possession.

Et avec une libéralité toute divine, nous donnons à la créature qui n'est pas dans notre Volonté les intérêts de ce bien, c'est-à-dire les effets, afin qu'elle ne meure pas de faim des biens de son Créateur.

Notre Volonté possède par nature la vertu universelle et par conséquent, en chacun de ses actes, elle embrasse toutes les créatures, les appelle toutes et offre à chacune d'elles ses biens divins.

Le soleil est l'image et le symbole de notre Divine Volonté. Créé par mon Fiat avec sa vertu universelle, il offre sa lumière à toutes les créatures sans la refuser à personne.

Et si on ne voulait pas prendre le bien de sa lumière, le soleil ne détruirait pas cette lumière ; il ne le peut d'ailleurs pas. Il attend que l'on décide de prendre le bien de la lumière et se donne immédiatement, même à celles qui ne décident pas directement d'en prendre le bien.

À certaines choses il donne la fécondité et la maturation, à d'autres le développement et la douceur et il n'existe pas de choses créées auxquelles le soleil ne donne de lui-même. De sorte que la créature, en se servant des plantes pour se nourrir, prend les effets et les intérêts que donne la lumière et que volontairement, elle ne prend pas.

Ma Volonté fait plus encore que le soleil dans tous ses actes et offre à toutes les créatures ses biens divins.

Celle qui vit dans notre Volonté en a la propriété et elle possède le bien que ma Volonté lui a donné en chacun de ses actes. Elle sent en elle-même la nature du bien puisque le bien est en son pouvoir.

La bonté, la patience, l'amour, la lumière, l'héroïsme du sacrifice, tout est à sa disposition. Si elle en a l'occasion, elle les pratique sans effort, sinon elle les conserve toujours, telles de nobles princesses qui forment l'honneur et la gloire de la propriété que ma Volonté lui a donnée. Il en est comme pour l'œil de la créature qui possède la vue.

S'il est nécessaire de regarder et d'aider avec la vue qu'il possède, elle le fait. Si ce n'est pas nécessaire, elle ne perd pas la vue et conserve son œil qui forme son honneur et sa gloire.

Posséder ma Volonté et ne pas en posséder les vertus est presque impossible.

Ce serait comme un soleil sans chaleur, une nourriture sans substance, une vie sans battements de cœur. Par conséquent, celle qui possède ma Volonté a tout en sa possession, comme dons et propriété que ma Divine Volonté lui apporte.

**6 mai 1934 - Le premier dessein de la Rédemption est de restaurer la vie de la Divine Volonté dans la créature.
fait les petites choses avant d'accomplir les grandes.**

Je suis sous les plus hautes vagues du divin Fiat qui me fait voir et toucher de la main que les choses et tous les actes divins ont leur origine dans le divin Vouloir et sont tous porteurs d'une Volonté si sainte.

De sorte que le dessein premier de Dieu, autant dans la Création que dans la Rédemption, n'était rien d'autre que de former la vie palpitante de la Divine Volonté en chaque créature et en toutes choses. Il voulait son poste royal et la transfusion de toutes choses et de chaque acte dans sa Volonté.

Et cela avec justice et raison, car étant l'auteur de toute chose et de toute créature, comment s'étonner qu'il veuille sa juste place en tout ?

Je suivais la Divine Volonté dans ses actes. J'arrivai à la Rédemption et mon Jésus me dit en soupirant :

Ma fille, le but premier de la Rédemption, dans notre esprit, était de faire revivre le Royaume de la Divine Volonté dans la créature. C'était l'acte le plus beau et le plus noble que notre Volonté avait placé en elle et c'est en vertu de cet acte que nous aimions follement la créature.

Elle avait ce qui venait de nous, nous nous aimions nous-mêmes en elle, et par conséquent notre amour était parfait, entier et incessant.

C'était comme si nous ne pouvions pas nous défaire d'elle, nous sentions cette Volonté à l'intérieur de la créature qui nous imposait de l'aimer et si je suis descendu du ciel, c'est sous l'empire et la puissance de mon Fiat qui m'appelait en réclamant ses droits de faire revivre et de mettre en sûreté son acte noble et divin, et de restaurer son Royaume dans les créatures.

Il n'y aurait pas eu d'ordre et nous aurions agi contre notre nature si, en descendant du ciel, j'avais mis les créatures en sûreté et que notre Volonté - qui est divine et le plus bel acte que nous ayons placé en elles, commencement, origine et fin de toutes choses - n'avait pas été mise en sûreté, et si son Royaume n'avait pas été restauré dans les créatures.

Mais qui ne pense à se sauver d'abord lui-même avant de sauver les autres ? Personne.

Et ne pas pouvoir se sauver soi-même est le signe que l'on ne possède ni la vertu ni le pouvoir de sauver les autres.

En restaurant le Royaume de ma Volonté dans la créature, j'ai accompli l'acte le plus grand, un acte que Dieu seul peut opérer, c'est-à-dire celui de mettre en sûreté ma vie elle-même dans la créature.

Et en me sauvant moi-même, j'ai mis en sûreté toutes les créatures. Elles n'étaient plus en danger parce qu'elles avaient en leur pouvoir une vie divine en qui elles trouvaient tous les biens dont elles avaient besoin

C'est pourquoi ma Rédemption, ma vie, mes souffrances et ma mort serviront
-à disposer les créatures envers ce bien, et

-à préparer au grand prodige du Royaume de ma Volonté dans les générations humaines.

Et si elles ne voient pas encore les fruits et la vie de ma Volonté, cela ne veut rien dire, parce qu'il y a dans mon Humanité la semence et la vie de mon Fiat.

Cette semence possède la vertu de former la longue génération de tant d'autres semences dans les cœurs afin de régénérer en eux le renouveau de la vie de ma Volonté dans les créatures.

Il n'y a par conséquent pas un acte accompli par notre Être suprême qui ne sorte de notre Volonté et son amour est tel qu'il se fait vie dans nos actes, et comme il est vie, il exige ses droits de se développer.

Aussi, comment pourrais-je venir pour racheter si je ne restaurais pas ces droits dans ma Volonté ?

Ces droits ont été restaurés dans ma céleste Mère et dans mon Humanité, et c'est alors que j'ai pu venir restaurer.

Autrement, je n'aurais trouvé ni le chemin ni le lieu où descendre, et mon Humanité s'était engagée envers l'Être suprême, par ses souffrances, à le rétablir dans ses droits, à le faire régner dans le temps et dans la famille humaine.

Par conséquent, prie et unie à moi, n'épargne pas le sacrifice de ta vie pour une cause si sainte et si divine, et pour un amour si héroïque et si grand envers toutes les créatures.

Ce que je venais d'écrire m'inquiétait et je me disais : Comment se peut-il que lorsqu'il dit que son but premier pour sa venue sur terre était d'établir le Royaume de la Divine Volonté alors que les fruits de la Rédemption sont abondants, mais qu'on n'en voit presque aucun du règne de son Fiat ?

Et Jésus ajouta :

Ma fille, il serait absurde et contraire à l'ordre divin de ne pas donner la primauté à notre Volonté comme nous l'avons fait. Le Royaume de la Divine Volonté a commencé d'abord dans ma céleste Mère puis dans mon Humanité qui possédait la plénitude de la Volonté suprême. J

e représentais avec la Reine du ciel la famille humaine tout entière et en vertu de ce Royaume que nous possédions afin de réunir tous les membres éparpillés, la Rédemption pouvait venir. C'est véritablement de l'intérieur du Royaume de ma Volonté que la Rédemption est sortie.

Si ma Mère et moi n'avions pas possédé ma Volonté, son Royaume serait resté un rêve dans notre esprit divin.

Comme je suis la Tête, le Roi et le Sauveur véritable de l'humanité,

- les membres de cette humanité ont droit à ce qui se trouve dans la Tête, et

- les enfants ont le droit d'hériter des biens de leur Mère.

C'est pourquoi la Rédemption est venue.

La Tête veut guérir les membres et se les attacher par le moyen des souffrances et de la mort afin de jouir en eux des vertus de la Tête.

La Mère veut réunir ses enfants pour se faire connaître afin de les constituer héritiers de ce qu'elle possède. Il fallait le temps pour que du Royaume de ma Volonté sorte la Rédemption comme son premier acte, et la Rédemption sera un puissant moyen de communiquer aux membres le Royaume que possède la Tête.

Et moi qui insiste tellement pour que les créatures commencent par ma Volonté, moi

qui possède la vie de cette Volonté et qui devait descendre du ciel sur la terre et payer un tel prix, je ne devrais pas donner la primauté à ma Volonté ?

Oh ! ma fille, cela signifie alors que l'on ne sait pas vraiment qu'un acte de ma Volonté a plus de valeur que toutes les créatures ensemble et qu'il est bien certain que la Rédemption avait la vie de ma Volonté, tandis que la Rédemption ne possédait pas la vertu de donner la vie à ma Volonté.

Mon Fiat est éternel, il n'avait de commencement ni dans l'éternité ni dans le temps, tandis que la Rédemption avait son origine dans le temps, et puisque ma Volonté n'a pas de commencement et qu'elle seule peut donner la vie à toutes choses, elle possédait dans sa nature sa primauté sur toutes choses.

Et il n'est rien que nous fassions sans que règne et prédomine notre Volonté. Mais tu dis que l'on peut voir les fruits de la Rédemption alors que ceux du Royaume de la Divine Volonté ne sont pas encore visibles.

Cela signifie que l'on ne comprend pas nos manières divines d'agir, car nous faisons d'abord les petites choses avant de donner place à nos grandes œuvres et de réaliser notre principal dessein.

Écoute-moi, ma fille, car dans la Création notre dessein premier était l'homme, mais au lieu de commencer par créer l'homme, nous avons créé le ciel, le soleil, la mer, la terre, la mer et les vents comme habitation où placer cet homme et lui faire trouver tout ce dont il avait besoin pour vivre.

Dans la création de l'homme lui-même, nous avons commencé par faire le corps avant de lui infuser l'âme, plus précieuse, plus noble, et qui a plus de valeur que le corps. Il est souvent nécessaire de faire en premier les petites choses afin de préparer un poste convenable pour nos grandes œuvres.

Pourquoi s'étonner, par conséquent, qu'en descendant du ciel sur la terre, notre dessein premier dans notre esprit était de constituer le Royaume de de notre Volonté dans la famille humaine ?

D'autant plus que la première offense de l'homme était dirigée contre notre Volonté. C'est donc avec justice que notre premier objectif devait être de réparer la partie offensée de notre Volonté, de lui restituer son poste royal.

C'est après qu'est venue la Rédemption de façon surabondante et avec des excès d'amour propres à étonner le ciel et la terre. Mais pourquoi en premier ?

Parce qu'elle devait servir à préparer convenablement et somptueusement, par le moyen de mes souffrances et de ma mort, un royaume, une armée, une habitation comme cortège où faire régner ma Volonté. Pour guérir l'homme, il fallait mes souffrances ; pour lui donner la vie, il fallait ma mort.

Et pourtant, une seule de mes larmes, un seul de mes soupirs, une seule goutte de mon sang aurait suffi à sauver tout le monde, car tout ce que je faisais était animé par ma suprême Volonté. Je peux dire que c'était elle qui dans mon Humanité courait dans tous mes actes, dans mes souffrances les plus atroces, afin de chercher l'homme pour le mettre en sécurité.

Comment nier par conséquent le dessein premier d'un Vouloir si saint, si puissant qu'il embrasse toutes choses et dans lequel il n'y a ni vie ni bien sans cette Volonté ? Cette pensée même est absurde.

pourquoi je veux que toute chose reconnaisse ma Volonté comme acte premier de toute chose, et tu te placeras donc dans notre ordre divin où rien n'existe qui ne donne la primauté à notre Volonté.

12 mai 1934 - Nécessité absolue de l'abandon dans le divin Vouloir ; ses vertus. Comment toutes les créatures tournent autour de Dieu ; seule la volonté humaine s'en écarte et bouleverse tout.

Mon abandon dans le Fiat est pour moi un besoin extrême de mon pauvre cœur parce que je sens sa Paternité et sa Maternité divine qui avec ses bras de lumière me garde pressée contre son sein afin de se déverser en moi comme une très tendre Mère qui aime sa fille d'un amour inséparable, au point de vouloir générer sa vie dans sa fille.

Cela semble être un délire, une passion divine de cette sainte Mère dont les regards, l'attention, la sollicitude et le cœur sont continuellement dans l'acte de concevoir et de faire grandir sa vie dans sa fille, tout abandonnée dans ses bras. Si bien que l'abandon dans la Divine Volonté facilite les soins et permet les sollicitudes de cette céleste Mère pour former sa vie toute de Divine Volonté dans la créature.

Ma jolie maman, oh ! ne me détache pas de ton sein de lumière afin que je puisse sentir la vie en moi qui me fait continuellement savoir combien tu m'aimes, qui tu es, et combien belle, aimable et adorable tu peux être.

Mais alors que mon esprit était perdu dans l'abandon total au divin Vouloir, mon doux Jésus, renouvelant sa brève petite visite, me dit :

Ma bienheureuse fille, plus on comprend mon Vouloir, mieux on peut profiter de sa beauté et de sa sainteté, et participer à ses biens. L'abandon dans ma Volonté détruit tous les obstacles et garde sans effort l'âme bien serrée dans les bras de mon Fiat qui peut régénérer sa vie divine dans la créature. Voici ce que dit un abandon véritable et complet :

« Fais de moi ce que tu veux, ma vie t'appartient et je ne veux plus m'en soucier. »

De sorte que l'abandon possède la vertu de mettre la créature au pouvoir de ma Divine Volonté.

Car tu dois savoir que toute chose, et la nature humaine elle-même, participe du mouvement éternel de Dieu, de sorte que tout tourne autour de lui. Toute la création, le souffle, le battement de cœur, la circulation du sang, sont tous sous l'empire du mouvement éternel, et comme toutes les choses et toutes les créatures tirent leur vie de ce mouvement, elles sont inséparables de Dieu, et comme elles ont la vie, elles tournent toutes autour de l'Être suprême.

Il n'est pas au pouvoir de la respiration, du battement de cœur, du mouvement humain, de respirer, de palpiter, de se mouvoir par eux-mêmes.

Le mouvement de l'Éternel est incessant et il ressentait également les actes incessants de la respiration, du battement de cœur et du mouvement. L'on peut dire qu'ils sont la vie en Dieu et avec toutes les choses créées, ils tournent autour de lui sans jamais s'arrêter.

Seule la volonté humaine, ayant été créée avec le grand don du libre arbitre afin de pouvoir nous dire librement qu'elle nous aime, non parce qu'elle y est obligée comme peuvent être contraints la respiration de respirer, le cœur de palpiter et la créature de recevoir le mouvement de son Créateur.

Sans y être obligée, elle peut nous aimer et être avec nous afin de recevoir la vie agissante de notre Vouloir. C'était l'honneur et le très grand don que nous avons fait à la créature qui s'est avec ingratitude retirée de notre union et de cette inséparabilité, et par conséquent de son union avec toutes choses.

C'est alors qu'elle s'est perdue, dégradée et affaiblie. La créature a perdu cette force unique et elle est la seule dans toute la Création à avoir perdu sa route, son poste, son honneur, sa beauté, sa gloire.

Elle s'écarte du poste qu'elle conserve dans notre Volonté qui l'appelle et se languit de la mettre à son poste d'honneur pour que personne ne perde la vie du mouvement incessant, qu'elle ne se sente pas pauvre et faible, mais riche du mouvement éternel de son Créateur.

Parce qu'elle ne veut pas occuper le poste royal de notre divin Vouloir, la volonté humaine égarée est la plus pauvre de toutes, et comme elle se sent pauvre et malheureuse, elle fait le malheur de la famille humaine. Par conséquent, si tu veux être riche et heureuse, ne descends jamais de ta place d'honneur qui se trouve dans notre Volonté. Tu auras alors toute chose en ton pouvoir, la force, la lumière, et ma Volonté elle-même.

20 mai 1934 -

La Divine Volonté absorbe en elle-même comme en un seul souffle tous les actes accomplis en Elle pour n'en former qu'un seul.

La Divine Volonté forme les états de l'Humanité de Notre-Seigneur et les rend présents aux créatures.

Je me sentais pauvre d'amour, mais j'avais la volonté de l'aimer infiniment. J'avais reçu mon doux Jésus sacramentellement et il était inondé d'amour. Je n'en avais que quelques petites gouttes et il me demandait pourtant de l'amour afin de pouvoir m'en donner, mais comment égaler le sien ?

Alors je me suis dit que ma céleste Maman veut que j'aime mon Jésus et son Jésus énormément. Je vais alors verser les petites gouttes de mon amour dans les mers de son amour et je dirai alors à Jésus :

« Je t'aime tellement que je t'aime comme ta Maman t'aime. »

Il me semblait que la Dame souveraine se réjouissait de voir que sa fille aimait Jésus avec son amour et que lui était encore plus content de savoir qu'il était aimé avec l'amour de sa Maman. Tout heureux, il me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, tu dois savoir que la créature qui vit dans mon Fiat n'est jamais seule dans ses actes.

Elle est incorporée à tout ce que mon Fiat a fait, fait et fera en elle-même comme dans toutes les créatures. **De sorte que je ressentais dans l'amour de ma Mère l'amour de la fille, et dans l'amour de la fille, l'amour de ma divine Mère.**

Oh ! comme elles sont belles tes petites gouttes d'amour investies dans les mers d'amour de ma Maman.

Lorsqu'une créature vit dans ma Volonté, je sens le ciel couler dans ses actes, dans son amour, dans sa volonté. Je sens que la créature est au ciel et ses actes, son amour, sa volonté investissent l'Empyrée pour former un seul acte, un seul amour et une seule volonté avec tous ; et le ciel tout entier se sent aimé, glorifié dans la créature qui se sent elle-même aimée par tous dans le ciel.

Dans ma Volonté, tout est unité. La séparation n'existe pas, ni les distances ni les temps. Les siècles disparaissent dans mon Vouloir et avec sa puissance, il dévore tout en un seul souffle et forme un seul acte continué de toutes choses. Quelle

heureuse fortune pour la créature qui vit dans ma Volonté et qui peut dire : « Je fais ce que l'on fait au ciel et mon amour n'est pas différent de leur amour. » Il n'y a que pour celles qui ne vivent pas dans ma Volonté que les actes sont séparables et leurs souffrances solitaires. Leurs actes sont différents de nos actes parce qu'ils ne sont pas investis par la puissance de ma Volonté qui possède la vertu de convertir en lumière ce que l'on fait en elle. Comme ces actes ne sont pas lumière, ils ne peuvent pas s'incorporer avec les actes de notre Volonté, lumière inaccessible qui sait comment convertir toutes choses en lumière. Il n'est donc pas étonnant que lumière et lumière s'incorporent ensemble.

Après quoi je m'abandonnai dans les bras de l'Enfant Jésus qui se fit voir et, rempli d'amour, il s'abandonna dans le mien afin de jouir de l'amour que je lui donnais venant de lui et de sa Maman. Et il ajouta :

Ma fille, si tu me vois petit Enfant, c'est en vertu de ma Divine Volonté qui possède en elle-même toutes les périodes de ma vie sur terre, mes larmes, mes souffrances et tout ce que j'ai fait.

Ma Volonté répète à chaque instant différentes périodes de ma vie afin d'en donner les admirables effets aux créatures.

Elle me forme tantôt en petit Enfant afin de donner les fruits de mon enfance, mon très tendre amour qui pleurerait afin d'obtenir celui des créatures et me permettre de recevoir de la tendresse et de la compassion pour mes larmes, tantôt en petit garçon d'une beauté enchanteresse afin de me faire connaître et de ravir la créature, tantôt comme jeune homme pour l'enchaîner d'une inséparable union, et tantôt en Crucifié pour me permettre de réparer.

Et ainsi de suite pour tout le reste de mon Humanité sur terre. Oh ! puissance et insurpassable amour de ma Volonté. Ce que j'ai fait durant ce petit espace de 33 ans, après être monté au ciel, ma Volonté le fera pendant des siècles et des siècles en tenant ma vie prête à être donnée à chaque créature.

Tu dois savoir que si la sainte Église a le grand honneur de voir des âmes qui ont le bonheur de me voir, de m'entendre parler comme si j'étais là avec elles, c'est à ma Divine Volonté qu'elle le doit.

C'est elle qui me rend présent aux créatures sous différents états. Mon Humanité est enclose dans son immensité et ma Volonté possède la vertu de présenter l'acte de ma naissance et de me donner l'état de l'Enfant Jésus. Je grandis et elle me donne l'état d'un jeune garçon.

Toute ma vie est en son pouvoir. Ma Volonté la forme parce qu'elle veut me la donner selon l'âge où elle choisit de me montrer et maintient ainsi toute ma vie comme un acte présent parmi les créatures. Ma Volonté maintient ton Jésus vivant et selon les dispositions des créatures, elle leur fait sentir que je pleure, que je souffre, que je continue de naître et de mourir, et que je brûle d'amour parce que je veux être aimé. Que ne ferait-elle pas ?

Elle peut tout faire et il n'est rien sur quoi elle ne maintienne sa suprématie, la vertu conservatrice et l'équilibre parfait et continu, sans jamais cesser toutes nos œuvres. Ma fille, je dis avec tristesse qu'il vous manque la connaissance de ce que fait mon adorable Volonté, le grand bien qu'elle offre continuellement aux créatures, et c'est pourquoi elle veut être connue.

Et parce qu'elle n'est pas connue, elle n'est ni appréciée ni aimée et la créature ne donne pas la suprématie à toutes nos œuvres.

Oh ! si l'on savait ce que signifie la Volonté de Dieu, le bien qu'elle offre aux créatures, la terre en serait transformée et si fortement attirée que l'on resterait le regard fixé sur elle pour recevoir ses biens éternels.

Mais comme elle n'est pas connue, les créatures n'y pensent même pas et perdent en partie ses bienfaits parce que tantôt elles la veulent et tantôt elles ne la veulent pas, tantôt elles la connaissent et tantôt elles ne la connaissent pas, tantôt elles croient et tantôt elles ne croient pas que c'est mon divin Fiat qui donne la vie, le mouvement et toutes choses, et qu'il est la raison de toute la Création.

Et c'est pourquoi mon divin Fiat aime tant être connu pour ce qu'il fait et ce qu'il peut faire, afin de pouvoir dispenser de nouveaux dons et témoigner de son amour envers les créatures avec une plus grande abondance. C'est pour cela que j'ai voulu le sacrifice de ta vie, un sacrifice que je n'ai demandé à personne, un sacrifice qui te coûte tant, même si tu ne comptes ce sacrifice que lorsque les obstacles et les circonstances surviennent.

Mais moi j'en compte tous les jours, j'en mesure l'intensité, la difficulté et la perte de vie quotidienne à laquelle tu te soumetts. Ma bonne fille, ton sacrifice était nécessaire à ma Volonté pour se faire connaître.

Elle avait besoin pour donner ses connaissances et se faire connaître de se servir de toi comme d'un canal, et de faire de ton sacrifice une arme puissante afin de conquérir, de se révéler, d'ouvrir son sein de lumière et de manifester qui elle est. D'autant plus que la créature, en faisant sa propre volonté humaine, rejetait et perdait la vie de la Divine Volonté.

Il était donc nécessaire qu'une créature accepte le sacrifice de perdre sa vie et la maîtrise d'elle-même afin que mon Vouloir puisse agir, se faire connaître et restaurer sa vie divine. Il en est toujours ainsi dans notre œuvre.

Lorsque nous voulons agir avec surabondance envers la créature, nous demandons le sacrifice d'une créature comme prétexte et c'est alors que nous faisons connaître le bien que nous voulons faire ; et ce bien est accordé selon les connaissances que les créatures acquièrent.

Par conséquent, sois attentive et ne cherche pas à t'occuper l'esprit de pensées inutiles sur la raison de ton état. Il était nécessaire à notre Volonté. Cela suffit et tu devrais t'en réjouir et la remercier.

16 juin 1934 -

La volonté humaine fut créée reine au milieu de la Création.

Tout coule entre les doigts de notre Créateur.

Je continue mon abandon dans le divin Fiat. Ses actes sont pour moi autant d'aliments qui me nourrissent et je sens sa force s'imposer sur ma volonté humaine pour la conquérir et la ravir afin de pouvoir lui dire : Nous vivons ensemble et tu seras heureuse de mon propre bonheur. Tu es sortie à la lumière du jour non pour rester à l'écart, mais pour être avec moi, dans ma Volonté. Si je t'ai créée, c'est parce que je ressentais le besoin de t'aimer et d'être aimé, si bien que ta création était nécessaire à mon amour, petit sommet du champ d'action de ma Volonté.

Ô adorable Volonté, combien tu es aimable et admirable. Tu me veux en toi afin de donner libre cours à ton amour et tu veux que les créatures vivent dans ton divin Vouloir parce que tu ne nous as pas créées sans volonté comme le ciel et le

soleil, afin de pouvoir faire ce que tu veux. Je pensais cela lorsque mon doux Jésus me fit une surprise et, toute bonté, il me dit :

Bienheureuse fille, tu dois savoir que parmi toutes les choses que nous avons créées, la volonté humaine est la plus belle, celle qui nous ressemble le plus. On peut donc l'appeler reine, car c'est ce qu'elle est.

Toutes les choses sont belles. Le soleil est beau avec sa lumière vivifiante qui réjouit, sourit à tous et se fait l'œil, la main et le pas de toutes choses. Le ciel est beau qui couvre toutes choses de son manteau étoilé.

Mais si belles que soient toutes les choses créées, aucune ne peut se vanter d'avoir fait pour nous le plus petit acte d'amour véritable. Il n'y a pas d'échange, tout est silence et ce que nous faisons, nous le faisons seuls.

Personne ne répond à toutes nos mers d'amour ; pas la moindre réponse, car elle doit être formée entre deux volontés qui possèdent la raison et savent si elles font le bien ou le mal.

La volonté humaine a été créée reine au milieu de la Création, reine d'elle-même et échange d'amour avec son Créateur. Reine de toutes les choses créées, elle peut librement faire un monde de bien, des prodiges de valeur, d'héroïsme et de sacrifices si elle se met du côté du bien.

Mais si elle se place du côté du mal, elle peut en tant que reine faire un monde de ruines et se précipiter de la plus grande hauteur jusque dans la plus basse et la plus profonde des misères.

Nous aimons entre tous la volonté humaine parce que nous l'avons faite reine. Elle peut nous dire qu'elle nous aime, elle peut nourrir notre besoin d'aimer, elle peut rivaliser d'amour avec nous parce que nous l'avons dotée de ces prérogatives en lui donnant même notre ressemblance.

Elle n'est rien d'autre qu'un simple acte, et cependant elle est la main, le pied, la voix de son être humain. Si la créature n'avait pas une volonté, elle serait semblable aux bêtes, esclave de tous, sans l'empreinte d'une noblesse divine, du très pur esprit de notre Divinité.

Il n'y a en nous rien qui soit matériel et cependant nous investissons toutes les créatures et toute chose. Nous sommes la vie, le mouvement, le pilier, la main et l'œil de toutes les créatures.

La vie humaine coule de nos doigts et nous sommes le souffle et le battement de chaque cœur. Et ce que nous sommes pour tous et pour toute chose, la volonté humaine l'est pour elle-même.

On peut dire qu'en raison des prérogatives qu'elle possède, elle peut se voir en nous et nous trouvons en elle notre petit miroir.

Puissance, sagesse, bonté et amour de notre Divinité peuvent former leurs reflets en un seul acte de la volonté humaine.

Oh ! volonté humaine, comme tu as été créée belle par ton Créateur !

Le ciel et le soleil sont beaux, mais tu les surpasses en beauté.

Et même si tu n'avais pas d'autre beauté.

Pour la simple raison que tu peux nous dire que tu nous aimes, tu possèdes la plus grande gloire, l'enchantement capable de ravir ton Créateur.

24 juin 1934 -

La créature qui vit dans notre Volonté sent battre le Cœur divin dans ses œuvres. Elle connaît ses desseins, travaille avec lui, et elle est la bienvenue de notre Fiat.

Je me sens entre les bras de la Divine Volonté qui, avec une insurpassable bonté, me montre tout ce qu'elle a fait par amour des créatures. Et comme tout a été fait par pur amour, elle semble ne pas être heureuse à moins d'être connue et aimée à son tour par celles qui sont la cause de toutes ses œuvres et de son indescriptible magnificence. Mon esprit était perdu dans la multiplicité des œuvres divines et mon toujours aimable Jésus, répétant sa brève visite, me dit :

Ma petite fille, notre amour et nos œuvres veulent prendre vie dans la créature. Ils veulent qu'on les sente palpiter pour lui donner l'amour et les fruits que contiennent nos œuvres qui, en prenant naissance dans la créature, produisent l'amour et les fruits divins.

Tout ce que nous avons fait est toujours en acte et nous appelons la créature dans l'acte en cours pour lui faire connaître nos œuvres, tout l'amour qu'elles contiennent, avec quelle sagesse et quelle puissance elles ont été formées, et que c'est toujours pour elle que nous agissons. Tout ce que nous avons fait était pour nous faire aimer de la créature.

Nous n'avons besoin de rien parce que nous possédons en nous-mêmes, dans notre Être divin, tous les biens possibles et imaginables et comme nous avons la vertu créatrice, nous pouvons créer tous les biens que nous voulons.

Par conséquent, toutes nos œuvres externes ont été faites pour les créatures, pour leur donner l'amour, leur faire connaître celui qui les aime tant, afin que cela puisse leur servir d'escalier pour monter jusqu'à nous et nous donner leur petit amour. Nous nous sentons volés et trahis par la créature qui ne nous aime pas.

Ma fille, veux-tu savoir qui est celle qui peut

- recevoir notre amour contenu dans les choses créées,
- connaître notre dessein,
- recevoir les connaissances et
- nous donner son amour en échange ?

Celle qui vit dans notre Volonté.

Lorsque la créature entre dans ma Volonté, Elle la presse contre son sein avec ses ailes de lumière.

Comme Elle possède l'acte incessant Elle lui dit :

« Regarde-moi et agissons ensemble afin que tu saches ce que Je fais. »

Mon amour est distinct d'une chose créée à l'autre

Tu reçois tous les degrés de mon amour ardent au point

-d'être couverte et inondée d'amour et

-de répéter uniquement que tu m'aimes, que tu m'aimes, que tu m'aimes.

Mais si la créature ne le sait pas, elle est incapable

-de recevoir la plénitude de l'amour ou

-de goûter les fruits de nos œuvres.

Mais je vais te faire une autre surprise.

Lorsque la créature entre dans notre Volonté pour connaître tout ce que nous avons fait

-dans la Création,

-dans la Rédemption et

-en toutes choses,

-elle est non seulement admirablement enrichie par les œuvres de son Créateur,
- mais elle nous donne aussi une gloire nouvelle
comme si nos œuvres pouvaient être répétées.

Ce que nous avons fait passe par le canal de la créature qui est dans notre Volonté
Nous nous sentons répéter la gloire en vertu de cette Volonté comme si nous
étendions un nouveau ciel et que nous formions une nouvelle Création.

Lorsque nous la sentons venir dans notre Volonté, nous l'accueillons.
Nous débordons d'un amour nouveau pour elle nous lui disons :

« Viens, touche de ta main ce que nous avons fait.
Nos œuvres sont vivantes pour toi, elles ne sont pas mortes.
Et en le sachant, tu répéteras la nouvelle gloire et le nouvel échange d'amour. »

Il est vrai que nos œuvres nous louent et nous glorifient par elles-mêmes.

**En vérité, c'est nous-mêmes qui nous louons et nous glorifions
continuellement.**

Mais la créature dans notre Volonté nous donne quelque chose de plus.

Elle nous donne

- sa volonté agissante dans nos œuvres,
- son intelligence pour les connaître et
- son amour pour nous aimer.

Nous ressentons alors la gloire

- qu'une volonté humaine répète pour nous cette gloire,
- comme si nos œuvres se répétaient.

C'est pourquoi je te veux toujours dans mon divin Fiat afin de

- recevoir ses secrets et
- boire à grandes gorgées ses admirables connaissances.

Lorsqu'elle est connue,

- la vie est communiquée,
- les œuvres sont répétées et
- le but est atteint.

**29 juin 1934 - L'attention est l'œil de l'âme. Il n'y a pas d'aveugles dans la
Divine Volonté. L'aimant, l'empreinte de l'Image divine dans nos actes.
Dieu se fait prisonnier de la créature.**

Le divin Vouloir ne me laisse jamais seule et semble toujours me surveiller afin
d'investir ma pensée, ma parole, le plus petit de mes actes.

Il réclame mon attention et veut que je sache qu'il désire investir mes actes et qu'en
se surveillant l'un l'autre, il donne et je reçois. Si mon attention se relâche, il me le
reproche, mais avec une douceur propre à me briser le cœur, et il me dit :

L'attention est l'œil de l'âme qui connaît le don que je veux faire et la dispose à
le recevoir. Je ne veux pas donner mes biens aux aveugles. Je veux que tu voies et
que tu saches, mais sais-tu pourquoi ?

C'est en voyant mon don que tu l'apprécies et en le connaissant que tu l'aimes. Je te fais ressentir ma lumière, ma puissance, mon amour et je sens répété dans ta petite pensée l'amour que la Divine Volonté sait comment donner.

Par conséquent, la première chose que fait ma Divine Volonté pour celle qui veut vivre en elle, c'est de lui donner la vue pour nous regarder et nous connaître. Et lorsque nous sommes connus, tout est fait, et la vie de ma Divine Volonté est assurée dans toute sa rigueur.

Après quoi mon esprit se perdait dans une mer de lumière et de pensées, et mon doux Jésus me surprit en me disant :

Ah ! ma fille, la vie dans ma Volonté, c'est la vie du ciel ! C'est ressentir dans l'âme la vie de la lumière, la vie de l'amour, la vie de l'action divine, la vie de la prière. Tout est vie palpitante dans ses actes.

Tu dois savoir que la créature qui fait la Divine Volonté et vit en elle devient un aimant pour les actes divins. Ses mouvements, ses pensées et ses œuvres sont magnétiques au point de magnétiser son Créateur qui est attiré par elle jusqu'à ne plus pouvoir s'en séparer.

Le regard de l'Être suprême est magnétisé et reste fixé sur elle, ses bras magnétisés tiennent fermement la créature contre son sein. Elle attire tant notre amour que nous le déversons sur elle au point d'en arriver à sentir qu'elle nous aime comme nous nous aimons nous-mêmes.

Lorsque la créature est devenue pour nous cet aimant, notre amour en vient à des excès. Lorsqu'elle forme ses actes, même les plus petits, il y imprime notre sceau divin et nous les faisons passer pour nos actes avec une empreinte de notre Image suprême, et nous les plaçons dans nos trésors divins comme notre propre monnaie que la créature nous a donnée.

Et si tu pouvais savoir ce que signifie pouvoir dire que notre Être suprême a reçu nos pièces de monnaie des créatures avec notre image frappée sur ces pièces pour les authentifier, ton cœur en exploserait de joie.

Nous avons le pouvoir de donner aux créatures et ce n'est rien d'autre qu'un exutoire de notre amour, mais lorsque la créature est rendue capable de donner et que ce sont nos actes mêmes et non les siens qu'elle nous donne, des pièces de monnaie frappées à notre image, l'amour qui surpasse tout ne peut plus être contenu et dans notre enthousiasme nous disons :

« Tu nous as blessés. L'aimant de tes actes nous a enchantés et nous a faits les doux prisonniers de ton âme. Nous allons nous aussi te blesser pour te ravir et t'emprisonner avec nous. »

Par conséquent, ma fille, ***je veux que tu sois tout œil et tout oreille afin de bien voir et de bien savoir ce que ma Divine Volonté veut faire en toi.***

8 juillet 1934 - Ce qui est nécessaire pour former la vie de la Divine Volonté dans la créature. Le voile qui la cache. L'échange de vie.
--

Il me semble que le divin Vouloir veille continuellement à ce que le premier acte de son adorable Volonté coule toujours en moi, et avec une admirable et divine jalousie il investit et entoure toutes choses ; que l'acte soit petit ou grand, il vérifie s'il possède la vie de sa Volonté, parce que la valeur et la grandeur d'un acte est confirmée par la Volonté qu'il contient

Tout le reste, si grand que cela puisse être, se réduit à un très mince voile qui suffit à couvrir et à cacher le grand trésor, la vie inimitable de la Divine Volonté.

Mon esprit était tout occupé par la Divine Volonté lorsque Jésus, mon très grand bien, qui semble prendre un inexprimable plaisir à parler de sa Volonté, toute bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, pour qu'un acte puisse me plaire et que ma Volonté puisse former en lui sa vie tout entière, tout l'intérieur de la créature doit être centralisé dans mon Fiat !

La volonté doit le vouloir, son désir doit être ardent, les affections et les tendances doivent uniquement désirer recevoir la vie de ma Volonté dans leur acte, le cœur doit l'aimer et enclore dans son battement la vie de ma Volonté, la mémoire doit s'en souvenir et l'intelligence la comprendre.

De sorte que tout doit être centralisé dans l'acte où ma Volonté veut former sa vie. Car pour former une vie, il est nécessaire d'avoir une volonté, un désir, un cœur, des affections, des tendances, une mémoire et une intelligence, sinon on ne pourrait pas dire que c'est une vie complète et parfaite.

C'est pourquoi ma Volonté fait le vide parfait afin de pouvoir reproduire la vie de son amour dans l'amour de la créature, ses désirs et ses tendances divines dans ceux de la créature, son battement incréé dans le battement créé, sa mémoire infinie dans la mémoire finie.

Bref, elle veut être totalement libre de former une vie complète et non à moitié formée, et lorsque la créature abandonne sa vie, ma Divine Volonté lui donne la sienne en échange.

C'est alors que sa vie devient féconde et génère sous le voile qui la recouvre amour, désir, tendances, mémoire de ma Volonté pour y former le grand prodige de sa vie dans la créature.

Sinon, on ne pourrait pas parler de vie, mais simplement d'adhésion à ma Volonté, et même pas en toutes choses, et partiellement, parce que cela n'apporterait pas les effets ou les biens que ma Volonté possède.

Ce serait comme pour le soleil : si sa lumière ne possédait pas la chaleur, la douceur, les goûts, les parfums, elle ne pourrait pas former les magnifiques nuances de couleurs, la variété des douceurs, des goûts et des parfums.

Si le soleil peut les donner à la terre, c'est parce qu'il les possède et s'il ne les avait pas, ce ne serait pas une véritable lumière de vie, mais une lumière stérile et inféconde.

Ainsi, lorsque la créature ne cède pas toute la place à ma Volonté, elle ne peut pas posséder son amour qui ne finit jamais, les douceurs des saveurs divines, et tout ce qui compose la vie de ma Volonté.

Par conséquent, ne conserve rien de toi et pour toi, et tu nous donneras la grande gloire d'avoir une vie de notre Volonté sur la terre sous le voile de ton être mortel, et tu auras le grand bien de la posséder.

Tu sentiras couler dans ton être, comme un flot rapide, le bonheur, les joies, la fermeté du bien, l'amour qui toujours aime.

La douceur, les goûts, les conquêtes de ton Jésus seront toujours à toi.

Ton être continuera de souffrir ici-bas, mais il aura la vie de la Divine Volonté pour le soutenir et il se servira de ses souffrances pour développer la vie de ses conquêtes et de ses victoires divines sous sa forme humaine.

Par conséquent, progresse toujours dans ma Volonté.

15 juillet 1934 - La créature qui vit dans la Divine Volonté se met en mesure de pouvoir recevoir de son Créateur et d'être toujours capable de lui donner. Comment celle qui prie débourse les pièces de monnaie, forme le vide, et acquiert la capacité de posséder ce qu'elle demande.

Je faisais ma ronde dans la Divine Volonté et mon petit vouloir humain brûlait du désir de tisser tous ses actes et de les faire miens afin de pouvoir maîtriser toutes choses et d'avoir en mon pouvoir une gloire infinie, un amour éternel, des actes innombrables distincts les uns des autres et qui ne finissent jamais afin de pouvoir toujours donner de l'amour, de la gloire et des œuvres à mon Créateur.

Fille de sa Volonté, je ressens le besoin de tout posséder afin d'avoir un amour qui ne dit jamais que c'est assez et des actes divins dignes de la suprême Majesté.

Et mon toujours adorable Jésus, comme pour confirmer ce que je pensais, me dit :

Ma fille, pour la créature qui fait ma Volonté et vit en elle, tout lui appartient. Lorsque ma Volonté donne quelque chose à la créature, elle ne lui apporte pas une seule œuvre, mais toutes ses œuvres, parce qu'elles sont inséparables de ma Volonté et elle s'en sert pour créer l'espace et nourrir, féliciter, enrichir de ses immenses richesses la créature qui vit en elle et lui permettre de toujours recevoir.

Si ma Divine Volonté ne voulait pas tout et toujours donner, et toujours recevoir de celle qui vit en elle, ce ne serait pas une vie réellement heureuse dans ma Volonté parce que la substance du bonheur est formée par de nouvelles surprises, des échanges de dons, des œuvres diverses et multiples possédant chacune une source de joies variées que l'on s'échange et qui témoignent de leur amour mutuel.

La créature et ma Volonté se coulent l'une dans l'autre et se communiquent les secrets, elle fait de nouvelles découvertes de la Divinité et acquiert d'autres connaissances de l'Être suprême.

La vie dans ma Volonté n'est pas une plaisanterie, mais une vie de travail et d'activité continuelle.

Tu dois savoir qu'il n'y a rien de ce qui a été fait par Dieu, par les saints et par tous les autres qui ne soit donné à celle qui vit dans ma Volonté, parce qu'il n'y a rien de bien qui ne lui appartienne, et de même que tu ressens le besoin de posséder toutes choses, tous ressentent le besoin de se donner à toi.

Mais veux-tu savoir pourquoi ils veulent passer par le canal du vouloir humain ?

C'est pour donner le bien qu'ils possèdent et reproduire le bien et la gloire de leurs actes à leur Créateur.

Et si toi tu désires reconstituer nos œuvres et celles de tout le ciel, elles semblent dire l'une après l'autre :

« Je ne peux pas le faire par moi-même, alors prends-moi en ton pouvoir, réunis-nous toutes ensemble, afin que un soit l'amour de toutes, une la gloire de cet Être suprême qui nous a donné naissance en son sein et nous a donné la vie. »

C'est pourquoi la vie dans ma Divine Volonté est le prodige des prodiges, **l'unité de toutes choses ; c'est tout posséder, tout recevoir et tout donner.**

Et comme je veux toujours donner à la créature, je désire ardemment qu'elle entre dans mon Fiat afin de pouvoir lui donner ce que je veux et satisfaire mes désirs.

Après quoi je me disais : Mais à quoi cela sert-il, quelle gloire est-ce que je donne à mon Dieu en demandant toujours que sa Volonté soit connue et occupe son poste royal dans les créatures ?

Il me semble que je ne sais pas demander pour les autres. Il me semble que Jésus lui-même et fatigué de m'entendre répéter la même histoire : je veux la vie de son Fiat pour moi et pour tous les autres. Je pensais cela lorsque mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, tu dois savoir que lorsque la créature prie continuellement pour obtenir un bien, elle acquiert la capacité de posséder ce bien et elle aura alors la vertu de le faire posséder par les autres.

Prier, c'est comme déboursier pour obtenir le bien que l'on veut. La prière forme le respect, l'appréciation, l'amour qui est nécessaire pour le posséder. La prière forme dans l'âme le vide où mettre le bien désiré.

Autrement, si je voulais lui donner ce bien, elle n'aurait pas où le mettre. Tu ne peux donc pas me donner une plus grande gloire qu'en me demandant que ma Volonté soit connue et qu'elle règne.

C'est la prière que je fais, le désir ardent de mon Cœur, et tu dois savoir que mon amour est si grand que je veux faire connaître ma Volonté. Incapable de contenir cet amour, il déborde sur toi et je te fais dire : « Que ton Fiat vienne, que ta Volonté soit connue. » Si bien que c'est moi et non pas toi qui prie en toi.

C'est mon excès d'amour qui sent le besoin de s'unir avec la créature afin de ne pas être seul à prier pour ce bien, et afin de donner plus de valeur à cette prière, je mets en ton pouvoir mes œuvres, toute la Création, ma vie, mes larmes, mes souffrances, pour que cette prière ne soit pas seulement des mots, mais une prière confirmée par mes œuvres, ma vie, mes souffrances et mes larmes.

Oh ! qu'il est doux d'entendre ton refrain se faire l'écho de ma prière :

« Que ton Fiat vienne, que ta Volonté soit connue. »

Si tu ne faisais pas cela, tu étoufferais ma prière en toi et je resterais seul à prier avec amertume.

Mais tu dois également savoir que je ressens le besoin de retracer toutes mes œuvres et mes souffrances afin de me demander que ma Volonté soit connue et qu'elle règne.

Celui qui a connu ma Volonté et aime ce grand bien ne peut pas s'abstenir de demander continuellement que tous la connaissent et la possèdent. Par conséquent, pense que je suis là et que je prie avec toi lorsque tu penses que le moins que tu puisses faire, c'est de prier pour le triomphe de ma Volonté.

20 juillet 1934 - Tout ce qui sort de Dieu est innocent et saint. Comment la Création est un acte unique de la Divine Volonté. Qui est celle qui triomphe dans l'espace de l'univers.

Ma petite intelligence ressent la force irrésistible du divin Vouloir qui l'appelle et la veut au milieu de toute la Création pour lui faire voir et comprendre l'harmonie et l'ordre de toutes les choses créées, et comment chacune apporte son tribut à son

Créateur. Il n'est pas une chose créée, si petite ou si grande soit-elle, destinée à occuper le grand espace de l'atmosphère, qui n'apporte son tribut distinct à celui qui l'a créée.

Et malgré qu'elle n'ait pas de raison et qu'elle soit muette, c'est en ne quittant jamais le poste que Dieu lui a assigné qu'elle apporte sa gloire éternelle.

Je pensais alors que j'occupe moi aussi un poste dans le grand espace vide de la Création, mais puis-je dire que je suis au poste voulu par Dieu ?

Ma volonté fait-elle toujours la Volonté de Dieu comme le reste de la Création ?

Je pensais cela lorsque mon bien-aimé Jésus me surprit et, toute bonté, il me dit :

Ma bienheureuse fille, tout ce qui sort de notre Être suprême est innocent et saint. Il ne peut sortir de notre Sainteté et de notre infinie Sagesse des êtres ou des choses ayant la moindre tache et ne contenant pas l'utilité d'un bien.

Toutes les choses créées ont dans leur nature la vertu créatrice et nous rendent par conséquent continuellement le tribut et la gloire qui nous sont dus parce que nous leur avons donné le jour et que nous ne savons pas faire des choses ayant la moindre tache, ou qui soient inutiles. De sorte que tout ce qui a été créé par nous est saint, pur et beau.

Nous recevons le tribut de toutes choses et notre Volonté reçoit son acte accompli. Ma fille, il n'est pas une chose créée, animée et inanimée qui ne commence sa vie en accomplissant notre Volonté et en lui apportant son tribut. Toute la Création n'est déjà rien d'autre qu'un acte unique de notre Volonté.

Elle y occupe son poste royal et maintient sa vie agissante de lumière dans le soleil, sa vie agissante de force et d'empire dans le vent, sa vie agissante d'immensité dans celle de l'espace. En chaque chose créée, ma Volonté développe sa vie et maintient tout en son sein de sorte que rien ne peut se mouvoir par soi-même ni faire aucun mouvement si ma Volonté ne le veut pas.

Et les voiles des choses créées nous donnent continuellement le tribut, la grande gloire et le grand honneur d'être dominés par notre Volonté. Et lorsque le péché a été effacé de la créature, le nouveau-né n'est-il pas innocent et saint ?

Et avec la période du baptême dans la vie du bébé - jusqu'à ce que le péché actuel n'entre dans son âme - le bébé n'est-il pas un acte de ma Volonté ? Et s'il remue, s'il parle, pense et fait bouger ses petites mains, tous ces petits actes voulus et disposés par ma Volonté ne sont-ils pas des tributs et une gloire que nous recevons ?

Peut-être sont-ils inconscients, mais ma Volonté reçoit de sa petite nature ce qu'elle veut. C'est seulement le péché qui fait perdre la Sainteté et fait sortir la vie agissante de ma Volonté hors de la créature, parce que s'il n'y a pas de péché, nous la portons dans notre sein, nous l'entourons de notre Sainteté et elle ne peut que ressentir en elle-même la vie agissante de ma Volonté.

Tu vois par conséquent que toutes les créatures et toutes choses ont leur commencement et leur naissance avec ma Volonté, innocente, sainte et digne de celui qui les a créées ; mais celle qui conserve cette innocence et cette sainteté, celle qui demeure toujours à son poste dans ma Volonté, elle seule est triomphante dans l'espace de l'univers.

Elle est le porte-étendard, celle qui rassemble toute l'armée de la Création pour amener à Dieu avec une voix et une pleine connaissance la gloire, l'honneur et le tribut de chaque chose et de chaque créature.

On peut dire par conséquent que ma Volonté est tout pour la créature et que sa naissance est le premier acte de la continuation de sa conservation dans la créature.

Jamais ni l'amour ni la grâce de ma Volonté ne quitte celle qui veut vivre en elle et la connaître, et même si elle est chassée par le péché, elle ne la quitte pas.

Ma Volonté l'enferme dans l'empire de sa justice punitive de sorte que la créature et toutes choses sont inséparables de ma Volonté.

Par conséquent, que ma Volonté règne seule dans ton cœur. Reconnais en elle ta vie, la Mère qui t'élève et te nourrit, et veut te former pour son plus grand honneur et sa plus grande gloire.

24 juillet 1934 - Comment Dieu établit les vérités qui doivent être manifestées sur la Divine Volonté. Comment Dieu multiplie, répète et piège la Vie divine. Comment la Création n'est pas terminée, mais continue.

Je me sentais immergée dans le divin Vouloir. Toutes les vérités manifestées peuplaient mon esprit et voulaient se dire et se redire afin de se faire connaître.

Mais hélas, leur discours était du ciel et les mots me manquaient pour répéter leurs célestes leçons, même si je sentais que ces vérités étaient porteuses de sainteté et de joies divines.

J'étais tout immergée dans le Fiat lorsque mon toujours aimable Jésus, avec un amour indescriptible, me dit :

Parce que tu es la petite fille de ma Volonté, j'ai besoin de te faire connaître ses secrets. Si je ne le faisais pas, je serais étouffé par les hautes vagues d'amour qui sortent de moi, de sorte que parler de ma Volonté est pour moi un repos, un soulagement, un baume qui atténue mes flammes et m'empêche d'être étouffé et brûlé par mon amour.

Je suis tout amour et je manifeste mon plus grand amour en parlant de mon divin Vouloir.

Mais sais-tu pourquoi ?

**L'essence de notre vie devient reconnue en parlant de notre Volonté et
-mon Fiat dans ma parole se dédouble et
-reproduit notre vie parmi les créatures.**

Il n'y a pas pour nous de plus grande gloire ni de meilleur exutoire à notre amour excessif que de voir notre vie se dédoubler pour se donner, s'installer et occuper notre place centrale.

Car dans la mesure où elle en est capable, c'est un Royaume d'amour et de notre Volonté que la créature acquiert.

C'est pourquoi notre œuvre créatrice n'est pas terminée et qu'elle continue, non pas en créant des ciels et des soleils nouveaux dans l'univers, non, car notre divin Fiat est réservé pour continuer la Création en vertu de sa puissance créatrice.

Et lorsqu'il prononce son Fiat pour créer, se dédoubler, répéter notre vie divine parmi les créatures, il ne peut pas y avoir de continuation plus belle de la Création.

Par conséquent, fais attention à ce que je dis et écoute-moi.

Toutes les vérités de la Divine Volonté qui doivent être manifestées sont établies ab aeterno dans notre suprême Majesté.

Ces vérités sont autant de reines de notre Être divin qui attendent d'apporter sur la terre le grand bien des connaissances de notre Fiat pour lui enseigner à vivre selon les vérités qu'elles annoncent.

Ces reines de mes vérités donneront le premier baiser de la vie du Fiat et posséderont la vertu de transformer en vérité elle-même les créatures qui écouteront et resteront avec elles pour les aider. Nous serons pour elles tout amour, disposés à leur donner ce qu'elles veulent, pourvu qu'elles les écoutent et se laissent conduire par elles.

Toutes les vérités de notre Volonté ne sont pas encore sorties et celles qui restent attendent avec impatience de quitter notre Divinité pour remplir leurs fonctions de porteuses et de transformatrices du bien qu'elles possèdent.

Et lorsque toutes les vérités que nous avons préparées seront manifestées, ces nobles reines donneront toutes ensemble l'assaut à notre Être divin et avec une invincible armée possédant nos armes divines, elles feront notre conquête et obtiendront le triomphe du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Il nous sera impossible de leur résister et en faisant la conquête de Dieu, elles feront aussi celle des créatures. Si je continue de parler, c'est que toutes les reines ne sont pas sorties de notre Divinité pour accomplir leur fonction ;

-Comme -le discours de ma Volonté est la continuation de la Création du Fiat qui a créé l'univers

-et que la création de l'univers a été une préparation à la création de l'homme, ma parole aujourd'hui sur mon Fiat n'est rien d'autre que la continuation de la Création pour préparer la somptuosité

-de mon Royaume et

-de ceux qui vont le posséder.

Par conséquent, sois attentive et que rien ne t'échappe, autrement tu étoufferais un acte de ma Volonté et tu m'obligerais à répéter mes leçons.

<p>5 août 1934 - Histoire de l'amour de Dieu, la Création enclose dans l'homme. Douloureuses notes dans l'Amour divin.</p>

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté et en passant d'une œuvre à l'autre, j'en arrivais à la création de l'homme où mon doux Jésus me retint et avec un inexprimable amour qu'il ne pouvait contenir, il me dit :

Ma fille, mon amour me fait ressentir le besoin de parler de la création de l'homme. Toute la Création est déjà imprégnée de notre amour et parle, bien qu'avec un langage muet, et si elle ne parle pas elle le dit par des actions. La Création est la très grande narratrice de notre amour pour l'homme et cet amour, mieux qu'un soleil, se répand sur toutes choses.

Lorsque la Création fut achevée, nous avons créé l'homme, mais avant de le créer, écoute l'histoire de notre amour pour lui. Notre adorable Majesté avait établi de faire l'homme roi de toute la Création, de lui donner la maîtrise sur toutes choses et de le rendre maître de toutes nos œuvres.

pour être un vrai roi en actes et non en paroles, il devait posséder en lui-même tout ce que nous avons fait dans la Création. Ainsi, pour être le roi du ciel, du soleil, du vent, de la mer et de toutes choses, il devait posséder en lui un ciel, un soleil, etc., de

sorte que la Création puisse se refléter en lui, et il devait posséder les mêmes qualités pour se refléter dans la Création et la maîtriser.

fait, s'il n'avait pas un œil capable de voir, comment pouvait-il jouir de la lumière du soleil et la prendre quand il en voulait ? S'il n'avait pas des mains et des pieds pour parcourir la terre et prendre ce qu'elle produit, comment pouvait-il s'appeler roi de la terre ? S'il n'avait pas d'organe respiratoire pour respirer l'air, comment pouvait-il l'utiliser ? Et ainsi de suite... C'est pourquoi avant de créer l'homme, nous avons regardé toute la Création et dans un excès d'amour nous nous sommes exclamés :

« Comme nos œuvres sont belles, mais parmi les plus belles, nous allons faire l'homme. Nous allons tout centraliser en lui de sorte que nous retrouverons la Création à l'extérieur et à l'intérieur de lui. »

Et en le façonnant, nous avons mis en lui le ciel de la raison, le soleil de l'intelligence, la rapidité du vent dans la pensée, la force de caractère dans la volonté, le mouvement dans l'âme où nous avons contenu la mer de grâces, l'air céleste de notre amour et tous les sens du corps comme la plus belle floraison. Oh ! que tu es beau, homme.

Mais nous n'étions pas encore satisfaits et nous avons placé en lui le grand soleil de votre Volonté en lui faisant le grand don de la parole afin qu'il puisse par des actions et avec des paroles être l'éloquent conteur de son Créateur. Il était notre image que nous prenions plaisir à enrichir de nos plus belles qualités.

Mais cela ne suffisait pas encore, et dans notre amour exubérant envers lui, notre immensité le retrouvait partout et à chaque instant, notre omniscience le cherchait partout et notre Puissance le soutenait jusque dans les fibres de son cœur en l'amenant partout dans nos bras paternels.

Notre vie et notre mouvement palpitaient dans son cœur, respiraient dans son souffle, travaillaient dans ses mains, marchaient dans ses pieds jusqu'à se faire un tabouret sous ses pas. Notre paternelle Bonté, afin de mettre notre cher fils en sécurité, fit en sorte qu'il ne pourrait pas être séparé de nous, et nous de lui.

Qu'est-ce que nous aurions encore pu faire et que nous n'avons pas fait ?

C'est parce qu'il nous avait beaucoup coûté que nous l'aimions autant. Nous avons déboursé pour lui notre amour, notre puissance, notre Volonté et fait usage de notre Sagesse infinie. Nous ne demandions rien d'autre que son amour, qu'il puisse vivre librement dans notre Volonté et reconnaisse combien nous l'avons aimé et tout ce que nous avons fait pour lui.

Telles sont nos prétentions amoureuses et qui aura la cruauté de nous les refuser ? Mais hélas ! Il y en a malheureusement qui nous les refusent et forment ainsi des notes douloureuses dans notre amour. Par conséquent, sois attentive et que ton vol dans notre Volonté soit continu.

Après quoi je continuai ma ronde dans la Création, et incapable de faire autre chose, j'offris l'extension du ciel à Dieu afin de l'adorer, le scintillement des étoiles en guise de profondes genuflexions, la lumière du soleil pour l'aimer. Mais en faisant cela je me disais :

« Mais le ciel, les étoiles, le soleil ne sont pas des êtres animés, ils n'ont pas de raison et ne peuvent pas faire ce que je veux ? »

Et mon bien-aimé Jésus, toujours aimable, ajouta :

Ma fille, avant de faire la Création, il a fallu que notre Volonté le veuille et le décide, et lorsque notre Volonté l'a voulu, elle a converti en œuvre ce qu'elle voulait. De sorte qu'en chaque chose créée,

il y a notre Volonté qui veut et qui agit, et reste toujours dans l'acte de vouloir et d'agir.

De sorte qu'en offrant à notre suprême Majesté le ciel, le soleil, etc., la créature n'offre pas la chose matérielle et superficielle qu'elle voit, mais le vouloir et l'action de la Volonté de Dieu qui se trouvent en chaque chose créée.

Et si ces choses n'ont pas la raison, il y a en elles une raison divine, un vouloir et une œuvre de la Volonté de Dieu qui animent toutes choses.

En les offrant, la créature nous offre l'acte le plus grand, la très sainte Volonté, les œuvres les plus belles, non pas interrompues, mais continues, en quoi se trouvent les plus profondes adorations, l'amour le plus parfait, la plus grande gloire que la créature puisse nous donner par le moyen du vouloir et de l'action de notre Volonté dans toute la Création.

Et si le ciel, les étoiles, le soleil et le vent ne disent rien, ma Volonté et la tienne disent que nous voulons les utiliser, et cela suffit.

24 septembre 1934 - La créature qui vit dans la Divine Volonté en devient membre et acquiert l'inséparabilité de toutes les œuvres de son Créateur.

J'ai l'impression que je pourrais nager dans l'abîme immense de la Divine Volonté, et comme je suis trop petite, je n'arrive à prendre que quelques petites gouttes ; et le peu que je prends reste avec moi, mais inséparable du Fiat suprême dont je ressens le caractère inséparable de tous ses actes.

Ô Divine Volonté, tu aimes tellement celle qui vit en toi que tu ne veux ni ne peux rien faire sans la participation de celle qui vit déjà en toi, et tu dis dans l'enthousiasme de ton amour :

« Ce que je fais, tu dois le faire aussi, toi qui vis en moi. Il me semble que tu ne serais pas heureuse si tu ne pouvais pas faire et dire ce que fait et dit la créature. »

Mais alors que mon esprit était perdu dans la Divine Volonté et que je ressentais ses liens, mon doux Jésus répéta sa petite visite dans mon âme et me dit :

Ma petite fille de mon Vouloir, tu dois savoir que l'inséparabilité de ma Volonté est si grande pour la créature qui vit en elle que rien de ce qu'elle fait au Ciel et dans la Création ne se fait sans la participation de celle qui vit en elle. Tout comme le corps possède l'inséparabilité de ses membres et que tous les autres membres participent à ce que fait l'un d'entre eux, la créature qui vit dans ma Volonté devient l'un de ses membres et tous deux ressentent leur inséparabilité : ce que l'une fait, l'autre le fait aussi.

C'est pourquoi ma Volonté se réjouit au ciel et enchante toute la Cour céleste en faisant connaître des joies inouïes sur la terre à la créature qui vit dans son Vouloir. Elle développe ses œuvres, sanctifie et renforce sa vie, et remporte autant de conquêtes que d'actes, de battements de cœur, de paroles, de pensées et de pas que la créature accomplit dans ma Volonté.

Au ciel, les bienheureux participent aux œuvres et aux conquêtes que remporte sur la terre ma Volonté dans les âmes qui vivent en elle. Les bienheureux ressentent l'inséparabilité de leurs actes et le bonheur de ma Volonté conquérante, ce qui leur

procure des joies nouvelles, les merveilleuses surprises que mon Fiat conquérant sait donner aux créatures.

Et comme ce sont les conquêtes d'une Divine Volonté, les bienheureux qui vivent déjà en elle les ressentent comme autant de nouvelles mers de bonheur.

Le ciel se sent inséparable du souffle même des créatures qui vivent dans ma Volonté sur la terre, et en vertu de cette Volonté, les créatures ressentent l'inséparabilité des joies et des bonheurs du ciel, et la paix des saints.

La fermeté et la confirmation dans le bien sont converties en nature, la vie du ciel coule dans ses membres mieux que le sang dans ses veines. Tout est inséparable pour la créature qui vit dans ma Volonté.

Que ce soit du ciel, du soleil ou de toute la Création, rien ne peut se séparer d'elle. Tout semble lui dire : « Nous sommes inséparables de toi. »

Les souffrances mêmes que j'ai endurées sur la terre, ma vie, mes œuvres, lui disent toutes : « Nous sommes à toi. »

Elles entourent la créature, l'investissent, occupent le poste d'honneur et s'attachent à elle de façon inséparable.

C'est pourquoi la créature qui vit dans mon Vouloir se sent toujours petite, car en ressentant son inséparabilité des grandes et innombrables œuvres de mon amour, de ma lumière et de ma sainteté,

elle est véritablement toute petite au milieu de toutes mes œuvres,

mais une petite fortunée, aimée de tous et qui parvient même à donner au ciel des beautés, des conquêtes et des joies nouvelles.

Par conséquent, si tu veux tout avoir, **vis toujours dans mon Vouloir et tu seras la plus heureuse des créatures.**

**7 octobre 1934 - Amour réciproque entre Dieu et la créature . Echange d'action.
Labyrinthe d'amour où se trouve placée celle qui vit dans mon Fiat.
Dieu est le semeur dans le champ des âmes.**

Je suis dans les vagues éternelles du divin Fiat et mon pauvre esprit ressent son doux enchantement, sa puissance et sa vertu opérative qui me font faire ce qu'il fait. Il me semble qu'avec son œil de lumière, il donne vie à toutes choses et qu'avec son empire il règne sur tout. Rien ne lui échappe, pas même un souffle.

Il donne tout, il veut tout, mais avec tant d'amour que cela en est incroyable.

Et le plus stupéfiant, c'est qu'il veut que la créature sache ce qu'il fait afin qu'elle soit inséparable de lui-même et qu'il lui fasse faire tout ce que fait la Divine Volonté elle-même.

Je demeurais sous le charme et si mon doux Jésus n'était pas venu me secouer en me faisant sa petite visite, je serais restée là Dieu sait combien de temps ; mais toute bonté et amour, il me dit :

Ma bonne fille, ne sois pas étonnée. Tout est possible pour celle qui vit dans ma Volonté. Il existe un amour réciproque entre Dieu et la créature à tel point que la petitesse humaine en arrive à vouloir et à faire les actes de Dieu, et elle les aime tant qu'elle donnerait sa vie pour défendre, aimer et donner toute la gloire, la première place d'honneur à un seul de ces actes divins.

En échange, Dieu fait siens les actes de la créature qui sont alors l'exutoire de son amour, la hauteur de sa sainteté.

Oh ! combien il les aime. Et dans cet amour réciproque, ils s'aiment tellement qu'ils demeurent prisonniers l'un de l'autre, mais d'un emprisonnement volontaire qui les rend inséparables.

Ils sont heureux que Dieu se sente aimé et trouve son poste dans la créature qui, elle, se sent aimée par Dieu et occupe son poste dans l'Être suprême.

Il n'y a pas de plus grand bonheur pour la créature que de pouvoir dire qu'elle est certaine d'être aimée par Dieu, et il n'y a pas de plus grand bonheur pour nous que d'être aimés par celle que nous avons créée dans le seul but de nous aimer et d'accomplir notre Volonté.

La créature qui vit dans son Créateur voudrait que tous l'aiment et le reconnaissent, et en vertu du divin Fiat qui l'anime, elle veut rappeler tous les actes des créatures en Dieu afin de pouvoir lui dire : « **Je vous donne tout et je vous aime.** »

Elle s'unit à la pensée du divin Vouloir pour chaque intelligence, à son regard pour chaque œil, à sa parole pour chaque voix, à son battement pour chaque cœur, à son mouvement pour chaque acte, à son pas pour chaque pied. Y a-t-il une chose que la créature qui vit dans ma Volonté ne veuille pas me donner ? Elle veut tout me donner.

C'est pourquoi elle dit à ma Volonté :

« J'ai besoin de posséder ton amour, ta puissance, afin d'avoir un amour qui puisse te dire « Je t'aime » pour toutes les autres créatures. » Notre Volonté trouve ainsi en elle l'amour et l'échange de tous les actes des créatures.

Oh ! ma Volonté, quelle puissance tu accordes à l'âme qui vit en toi !

C'est un labyrinthe d'amour dans lequel la petitesse humaine se sent submergée par l'amour, et l'âme ressent le besoin de répéter son petit refrain,

« **Je t'aime, Je t'aime** », pour exprimer le grand amour que ma Divine Volonté lui donne. Notre vie est une histoire d'amour ab aeterno et elle doit être celle de l'âme qui vit dans notre Volonté.

Il doit y avoir entre elle et nous un accord propre à former un seul acte et un seul amour. Ma bienheureuse fille, je veux que tu saches combien nous aimons les créatures et que nous déversons continuellement sur elles notre amour. Notre premier acte de bonheur, c'est aimer et donner de l'amour.

Si nous ne donnons pas d'amour, notre Être suprême manque de souffle, de mouvement et de nourriture. Faute de donner de l'amour et d'accomplir des actes d'amour, nous arrêterions le cours de notre Vie divine, ce qui ne peut pas être.

C'est ce qui explique nos machinations et nos stratagèmes d'amour, qui sont innombrables, pour aimer sans cesse non seulement en paroles, mais en actes. C'est ainsi que nous avons créé le soleil qui donne à tous sa lumière et sa chaleur. Il transforme la face de la terre pour donner aux plantes couleurs, parfums et douceurs.

Il n'est rien où le soleil ne produise son effet. Il amène la semence à maturation afin de nourrir l'homme et de lui donner le plaisir de saveurs innombrables. Notre Être suprême se réserve la part la plus noble de l'homme, c'est-à-dire l'âme. Nous organisons et nous façonnons son intérieur, et mieux que la lumière du soleil, nous plaçons la semence de la pensée dans son intelligenc

e, la semence de la mémoire dans sa mémoire, la semence de notre Volonté dans la sienne, la semence de la parole dans sa voix, la semence du mouvement dans ses œuvres, la semence de notre amour dans son cœur, etc.

Si la créature est attentive à notre œuvre dans le champ de son âme – car nous ne retirons jamais notre divin soleil qui brille au-dessus d'elle de jour comme de nuit, mieux qu'une tendre mère pour la nourrir, la réchauffer, la défendre, travailler avec elle, la couvrir et la cacher dans notre amour – alors nous aurons une magnifique récolte qui servira à la nourrir avec nous, à louer notre amour, notre puissance et notre sagesse infinis.

Mais si la créature n'est pas attentive à notre action, notre semence divine est étouffée, elle ne produit pas le bien qu'elle possède et la créature demeure à jeun, sans nourriture divine, et nous restons à jeun de son amour. Comme il est triste de semer sans pouvoir récolter.

Mais notre amour est tel que nous n'abandonnons pas. Nous continuons à l'éclairer et à la réchauffer tout comme le soleil qui ne se fatigue pas de donner sa lumière même s'il ne trouve pas de plantes ni de fleurs où jeter la semence de ses effets. Oh ! que de bienfaits pourrait donner le soleil s'il ne trouvait pas tant de terres stériles, pierreuses et abandonnées.

De la même manière, si nous trouvions plus d'âmes qui feraient attention à nous, nous pourrions donner tant de bienfaits qui transformeraient les créatures pour en faire sur terre des saints et des images fidèles de leur Créateur.

Mais en vivant dans notre Divine Volonté la créature ne risque pas de ne pas recevoir notre semence quotidienne et de ne pas travailler avec son Créateur dans le champ de son âme.

C'est pourquoi je te veux toujours dans mon Fiat. Ne pense à rien d'autre pour que nous ayons une belle récolte et nous aurons toi et moi de la nourriture en abondance pour en donner aux autres. Et nous serons heureux d'un même et unique bonheur.

21 octobre 1934 - Comment la spontanéité est une caractéristique et une propriété de la Divine Volonté. Comment toute la beauté, la sainteté et la grandeur résident en elle.

Je suis toujours en route dans le divin Fiat. Ma petite intelligence n'arrête jamais ; elle court, elle court toujours afin de suivre, dans la mesure du possible, la course incessante des actes que la Divine Volonté accomplit par amour pour les créatures.

Il m'est impossible d'imaginer ne pas courir dans son amour alors que je sais qu'il m'aime et ne cesse jamais de m'aimer. Je me sens dans le labyrinthe de son amour, je l'aime sans effort et je veux connaître son amour pour savoir combien il peut m'aimer plus encore.

Je suis alors surprise de voir son immense mer d'amour alors que le mien est à peine une petite goutte sortie d'ailleurs de cette mer d'amour.

Il est bon pour moi de rester dans cette mer d'amour et de lui dire : « Ton amour est à moi et par conséquent nous nous aimons d'un même amour. » Cela me calme et le divin Vouloir est content

. Il est nécessaire d'avoir de l'audace et de prendre son amour, autrement, il ne nous reste rien à donner qu'un amour si minuscule qu'il meurt sur les lèvres. Je disais ces

bêtises lorsque mon doux Jésus, le bien-aimé de ma vie, m'a fait une brève visite. Il semblait prendre plaisir à m'entendre et il me dit :

Ma petite fille, les actes, les sacrifices spontanés et non forcés que la créature fait pour moi me sont si agréables que pour y prendre plus de plaisir je les enferme dans mon Cœur, et ma satisfaction est telle que je répète :

« Qu'ils sont beaux, que son amour est doux. »

Je retrouve en eux ma manière divine, mes souffrances spontanées, mon amour qui aime toujours, sans que personne ne me force ni ne me prie. Tu dois savoir qu'une des plus belles caractéristiques de ma Divine Volonté est de posséder par nature et comme propriété légitime la vertu de spontanéité.

Tout en elle est spontanéité. Si elle aime, si elle travaille, si par un acte unique elle donne la vie et conserve toutes choses, elle le fait sans effort et sans être priée par personne. Sa devise est : « Je le veux et je le fais. »

Car qui dit effort dit nécessité et nous n'en avons aucune.

dit effort dit manque de puissance alors que nous sommes tout-puissants par nature et que tout dépend de nous. Notre puissance peut faire toutes choses en un instant, et tout défaire l'instant d'après si nous le voulons.

Qui dit effort dit manque d'amour, alors que notre amour est si grand qu'il tient de l'incroyable. Nous avons tout créé sans avoir été priés par qui que ce soit ou que quelqu'un nous le dise. Et dans la Rédemption elle-même, aucune loi ne m'obligeait à tant souffrir et même à mourir, sinon ma loi d'amour et la vertu coopérative de ma divine spontanéité, si bien que les souffrances ont été premièrement formées en moi.

Je leur ai donné la vie pour les investir ensuite dans les créatures qui me les ont redonnées. Et c'est avec cet amour spontané par lequel je leur avais donné la vie que je les ai reçues des créatures.

Personne n'aurait pu me toucher si je ne l'avais voulu. Si bien que toute la beauté, la bonté, la sainteté, la grandeur est dans l'œuvre accomplie de façon spontanée, alors que celui qui travaille et aime par force perd ce qu'il y a de plus beau.

C'est alors un travail et un amour sans vie et sujet au changement, alors que la spontanéité produit la fermeté dans le bien.

Ma fille, le signe que l'âme vit dans ma Divine Volonté est qu'elle aime, travaille et souffre elle aussi spontanément. Il n'y a rien de forcé. Ma Volonté qui est en elle lui communique sa spontanéité afin de l'avoir avec elle dans son amour qui court, dans ses œuvres qui n'arrêtent jamais.

Autrement, ce serait pour ma Volonté une gêne de l'avoir dans son sein de lumière sans la caractéristique de sa spontanéité.

La créature garde alors le regard fixé sur mon divin Fiat, car elle ne veut pas rester en arrière, mais courir avec lui pour aimer avec son amour et se retrouver dans ses œuvres afin de le payer de retour et louer sa puissance et sa magnificence créatrice.

Par conséquent, cours, cours toujours, et fais que ton âme plonge toujours sans y être forcée dans mon divin Vouloir afin de partager sa multitude de stratagèmes amoureux pour les créatures.

5 novembre 1934 - L'amour véritable dans la créature forme dans les œuvres divines la petite place où mettre la vie de la Divine Volonté.

Je ressens une force irrésistible qui ne me permet jamais d'arrêter et il me semble que chaque chose créée me dit tout ce que mon doux Jésus a fait et a souffert :

« C'est pour toi et pour l'amour de toi que j'ai tout créé et tu ne veux rien mettre de toi pour mon amour, rien qui vienne de toi dans ce que j'ai fait pour toi ? J'ai pleuré pour toi, j'ai souffert et je suis mort pour toi, et tu ne veux rien mettre dans mes larmes, dans mes souffrances et dans ma mort ?

Tout mon être te recherche et tu ne veux pas rechercher toutes mes choses pour les investir et y enclorre ton Je t'aime ? Je suis tout amour et tu ne veux pas être tout amour pour moi ? »

J'étais confuse et mon pauvre esprit a suivi le cours des actes accomplis par la Divine Volonté afin de pouvoir dire : « J'ai mis moi aussi quelque chose de moi dans tes actes. C'est peut-être un petit 'Je t'aime', mais dans mon 'Je t'aime', j'ai tout mis de moi-même. » Mais je continuai ma course lorsque que mon doux Jésus m'a fait sa petite visite surprise et, toute bonté, il me dit :

Ma bienheureuse fille,

tu dois savoir que l'amour véritable dans la créature me fait tout oublier et me dispose à concéder que ma Volonté vienne régner sur la terre.

Ce n'est pas que je perde la mémoire : ce serait un défaut et il ne peut y en avoir en moi, et c'est parce que j'éprouve un si grand plaisir dans l'amour véritable de la créature lorsque toutes les particules de son être me disent qu'elle m'aime.

Cet amour débordant m'investit et parcourt tout mon Être et toutes mes œuvres de sorte qu'il me fait ressentir son amour partout et en toutes choses.

C'est pour jouir de l'amour de cette créature que je mets toutes choses de côté comme si je les oubliais, et la créature me dispose à lui donner des choses surprenantes, tout ce qu'elle veut, et à compléter le Royaume de ma Volonté. L'amour véritable possède un tel pouvoir qu'il appelle ma Volonté à devenir la vie de l'être humain.

Tu dois savoir que lorsque j'ai étendu les cieux et créé le soleil, j'ai vu dans mon omniscience ton amour parcourir le ciel, investir la lumière du soleil et former dans toutes les choses créées une petite place afin de m'aimer.

Oh ! combien j'étais heureux, et ma Volonté depuis lors courait vers toi et vers ceux qui m'aimeraient pour être la vie de cette petite place d'amour. T

u vois par conséquent que ma Volonté traversait les siècles pour les rassembler en un seul point et en un seul acte, et que je trouvais la petite place d'amour où mettre sa vie afin de la poursuivre dans toute sa majesté et son divin décorum.

Je suis venu sur la terre, mais sais-tu en qui je trouvais la petite place où mettre ma vie ? Dans l'amour véritable de la créature.

Déjà je voyais ton amour qui me couronnait, investissait toute mon Humanité et coulait dans mon sang, dans toutes mes particules, se mélangeant presque avec moi.

Tout était pour moi en acte et comme présent, et mes larmes trouvaient la petite place où se couler, mes souffrances et ma vie le refuge où se mettre en sûreté, ma mort trouvait même la résurrection dans l'amour véritable de la créature, et ma Divine Volonté trouvait son Royaume où régner.

Par conséquent, si tu veux que ma Divine Volonté vienne régner et être la vie des créatures, fais en sorte que je trouve ton amour partout et en toutes choses, et que je le ressente toujours.

Tu formeras ainsi le feu où tout brûler, et en consumant tout ce qui n'est pas de ma Volonté, tu formeras l'endroit où pouvoir placer ma Volonté.

Alors toutes mes œuvres trouveront leur place, le refuge où continuer le bien et la vertu agissante qu'elles possèdent. Il y aura ainsi un échange, tu trouveras ta petite place en moi et en toutes mes œuvres, et je la trouverai en toi et dans tous tes actes.

Aussi, va toujours plus loin dans ma Divine Volonté afin de former le feu d'amour où tu te consumeras avec tous les obstacles qui l'empêchent de régner parmi les créatures.

18 novembre 1934 - L'amour de Dieu dans la Création. La gloire qu'elle lui aurait rendue si elle avait eu la raison. Le sacrifice que l'amour fait de sa gloire, son cri continu. L'armée, équipée d'amour, pour un échange d'amour entre Dieu et la créature.

Je suis toujours à la recherche des actes de la Divine Volonté et comme elle ne reste jamais à rien faire, il est merveilleux de pouvoir dire à mon Créateur que son divin Fiat m'aime tellement qu'il étend le ciel, crée le soleil, donne la vie au vent et à toutes choses parce qu'il m'aime.

Et son amour est si grand qu'il me dit avec des actes et avec des paroles :

« C'est pour toi que j'ai fait cela. »

J'ai fait mon tour dans la Création et le soleil, les étoiles, le soleil ainsi que toute chose semblaient venir vers moi avec leur petit refrain :

« C'est pour toi que notre Créateur nous a créés, parce qu'il t'aime, alors viens aimer celui qui t'aime tant. »

Je me suis dispersée dans les choses créées et mon toujours aimable Jésus est venu à ma rencontre pour me dire :

Ma petite fille de mon divin Vouloir, notre amour dans la Création est si grand que si la créature voulait y prêter attention, elle en serait submergée et ne pourrait faire autrement que nous aimer.

Notre amour pour la créature était tel que nous avons fait la Création sans lui donner la raison.

Oh ! si nous l'avions dotée de raison, quelle gloire nous auraient donnée un ciel toujours étendu sans jamais quitter son poste parce que telle était notre Volonté, un soleil qui se fait fidèlement et sans jamais changer l'administrateur de notre lumière, de notre amour, de notre douceur, de nos parfums et de tous nos biens, sans jamais modifier son action et uniquement parce que nous le voulions, un vent qui règne toujours en soufflant dans le grand vide de l'univers, une mer qui toujours murmure.

S'ils avaient eu la raison, quelle gloire ne nous auraient-ils pas rendue ! Mais non, le cri de notre amour était plus fort que celui de notre gloire et nous empêchait presque de donner la raison à la Création en disant : « C'est par amour pour la créature que nous avons créé toutes choses et c'est donc elle qui doit avoir la raison afin de venir dans le ciel nous rendre un amour continu et une gloire éternelle pour avoir étendu un ciel sur sa tête, et qu'en chaque étoile nous entendions son cri d'amour pour

nous. » Elle vient dans le soleil et en se transformant en lui comme s'il lui appartenait, elle nous rend notre amour de lumière et de douceur, et elle nous donne l'échange d'amour de l'administration de nos biens que le soleil lui donne.

Par conséquent, il est juste que nous voulions la créature dans toutes les choses créées pour qu'elle nous donne l'échange d'amour que ces choses nous auraient donné si toute la Création avait eu la raison.

Nous l'avons donc dotée de raison et nous voulons que notre Volonté la domine et puisse prendre le poste royal qu'elle occupe dans la Création afin qu'en union avec toutes les choses créées, elle puisse comprendre toutes nos notes d'amour pour elle et échanger avec nous ses notes incessantes d'amour et de gloire éternelle.

Nous ne cessons jamais de l'aimer en actes et en paroles, et elle a l'obligation de toujours nous aimer et de ne pas rester en arrière, mais de venir à notre rencontre pour mettre son amour sur nos propres notes amoureuses.

De plus, notre amour qui ne dit jamais que c'est assez, veut toujours continuer à donner à la créature.

Il n'est pas satisfait tant qu'il n'a pas trouvé de nouvelles inventions d'amour pour lui dire qu'il l'a toujours aimée.

C'est pourquoi notre Fiat a placé en chaque chose un amour distinct : il a mis dans celle-ci la douceur, dans l'autre la gentillesse, dans celle-là notre amour qui enchante, attache, conquiert, de sorte que la créature ne puisse pas nous résister.

Bref, nous avons placé en chaque chose créée l'arme d'un amour distinct.

Nous pouvons dire que notre Fiat a mis dans la Création une armée équipée d'amour avec des armes plus puissantes les unes que les autres et comme nous avons doté la créature de raison, nous devrions recevoir toutes ces armes d'amour par le moyen des choses créées.

Et la créature, demeurant investie de ces armes spéciales d'amour, devrait elle aussi pouvoir dire comme nous, non seulement en paroles, mais aussi en actes :

« Je vous aime d'un amour puissant, mon amour pour vous est doux, aimable et plein de gentillesse, si bien que je me sens languir d'amour pour vous et que je ressens le besoin d'être soutenue par vos bras. Je sens que mon amour vous enchante, vous attache et fait votre conquête.

Ce sont vos propres armes d'amour avec lesquelles vous m'avez armée qui vous aiment et qui se battent pour vous aimer. » Ma fille, combien d'amour caché contient la Création.

Et lorsque la créature ne s'élève pas dans notre Volonté, elle ne peut pas vivre en elle avec tout ce qu'elle possède de raison et elle ne comprend rien. Et nous demeurons sans cet échange d'amour qui nous est dû en toute justice. Que fait alors notre amour ?

Il attend avec une impatience inépuisable en continuant de crier qu'il veut être aimé par la créature, car c'est pour son amour qu'il a sacrifié une interminable gloire, s'il avait donné la raison à toute la Création.

Par conséquent, sois attentive à vivre dans notre divin Vouloir pour qu'en se faisant le révélateur de notre amour, il t'abandonne les armes qui nous permettront de nous aimer avec la qualité de notre propre amour. Oh ! combien nous en serons heureux toi et moi.

25 novembre 1934 -

La vie dans la Divine Volonté est comme celle qui existe entre le Père et l'enfant. Les actes de la Divine Volonté sont des visites du Père céleste. La créature qui vit dans la Divine Volonté est placée dans un abîme divin.

Je retourne toujours dans le céleste héritage du divin Fiat

Chacun de mes actes semble me faire retourner dans les bras de mon Père céleste, mais pour y faire quoi ? Pour recevoir un regard, un baiser, une caresse, un petit mot d'amour, une connaissance de plus sur son Être suprême afin de pouvoir mieux l'aimer ; et pas seulement pour recevoir, mais aussi pour lui donner l'échange de sa paternelle Tendresse.

Dans le divin Vouloir, Dieu développe sa paternité avec un tendre et indescriptible amour comme s'il attendait lui-même la créature pour la bercer dans ses bras et lui dire : « Sache que je suis ton Père et que tu es ma fille.

Oh ! combien j'aime la couronne de mes enfants autour de moi. Je suis plus heureux lorsqu'ils m'entourent.

Je sens que je suis Père et il n'y a pas de plus grand bonheur que de posséder un grand nombre d'enfants qui témoignent de l'amour de leur Père. »

Et la créature qui entre dans le divin Vouloir ne fait rien d'autre que d'être une fille pour son Père. Mais lorsqu'elle est à l'extérieur du divin Vouloir, les droits de Paternité et de progéniture cessent.

Mon esprit se perdait dans une foule de pensées sur le divin Fiat lorsque mon souverain et céleste Jésus, le chéri de ma vie, m'a prise dans ses bras avec un amour plus que paternel, et m'a dit :

Ma fille, ma fille, si tu pouvais savoir avec quelles impatiences, avec quels soupirs j'attends et attends encore de te voir revenir dans ma Volonté, tu reviendrais plus souvent.

Mon amour ne me laisse pas de repos tant que je ne te vois pas sauter dans mes bras pour que je puisse te donner mon amour, ma tendresse paternelle, et recevoir le tien. Mais sais-tu quand tu sautes dans mes bras ?

Lorsque, toute petite, tu veux m'aimer et que tu ne sais pas comment faire, c'est ton « Je t'aime » qui te fait sauter dans mes bras.

Et comme tu vois que ton « Je t'aime » est tout petit, tu prends hardiment mon amour pour me dire un très grand « Je t'aime », et j'ai le plaisir d'avoir ma fille qui m'aime avec mon amour.

Mes délices sont d'échanger mes actes avec cette créature dans ma Volonté, car c'est à mes enfants que je donne, et non à des étrangers à qui je devrais donner avec mesure, mais pour mes enfants, je leur laisse prendre ce qu'ils veulent.

Ainsi, chaque fois que tu penses à faire couler des petits actes dans ma Volonté, ta prière, tes souffrances, ton « Je vous aime », ton travail, ce sont des petites visites que tu rends à ton Père pour lui demander quelque chose et ton Père peut alors te répondre : « Dis-moi ce que tu veux. » Et sois certaine que tu obtiendras toujours des dons et des faveurs.

Jésus a gardé le silence et j'ai ressenti le besoin extrême de me reposer dans ses bras pour me consoler de ses nombreuses privations.

Mais je me suis aperçue avec surprise que mon doux Jésus avait un pinceau à la main et qu'avec une admirable maîtrise, il peignait dans mon âme vivante les actes

de la Divine Volonté accomplis dans la Création et la Rédemption. Il reprit la parole et ajouta :

Ma Volonté renferme toutes choses, à l'intérieur comme à l'extérieur d'elle-même, et là où elle règne, elle ne sait ni ne peut être sans la vie de ses actes, parce que l'on peut appeler ses actes les bras, le pas, la parole de ma Volonté. C'est pourquoi être dans la créature sans ses œuvres serait pour ma Volonté comme une vie brisée, ce qui ne peut pas être.

Par conséquent, je ne fais rien d'autre que peindre ses œuvres afin que là où il y a la vie, ses œuvres deviennent centrales. Tu vois par conséquent dans quel abîme divin se trouve la créature qui possède ma Volonté en elle.

Elle ressent en elle-même sa vie avec toutes ses œuvres centralisées dans sa petitesse, pour autant que cela soit possible pour une créature ;

Et en dehors d'elle-même, la créature ressent son infinité qui possède la force communicative et il lui semble être sous une pluie abondante qui fait pleuvoir sur elle ses œuvres, son amour et la multiplicité de ses biens divins. Ma Divine Volonté comprend toute chose et veut tout donner à la créature. Elle veut pouvoir dire :
« **Je ne lui ai rien refusé, j'ai tout donné à celle qui vit dans ma Volonté.** »

<p>20 janvier 1935 - La vie dans la Divine Volonté fait ressentir à la créature la paternité de son Créateur et le droit d'être sa fille.</p>
--

Mon pauvre esprit se perd dans le divin Vouloir, mais à un point tel que je ne sais plus comment répéter ce que je comprends ni ce que je ressens dans ce céleste séjour du divin Fiat. Tout ce que je peux dire, c'est que je ressens la divine paternité qui m'attend entre ses bras pour me dire avec tout son amour : « Nous sommes entre Père et enfant.

Viens dans ma paternelle tendresse et mon infinie douceur. Permits-moi d'être pour toi un Père, car il n'y a pour moi pas de plus grand plaisir que de pouvoir développer ma paternité. Viens sans crainte, viens en tant que fille me donner l'amour et la tendresse d'une fille. Lorsque ma volonté est une avec la tienne, je reçois la Paternité et tu reçois le droit d'être ma fille. »

Oh ! Divine Volonté, combien tu es admirable et puissante. Toi seule a la vertu d'effacer la distance et la dissemblance avec notre Père céleste. Il me semble que vivre en toi, c'est véritablement ressentir la divine paternité et se sentir fille de l'Être suprême. Une foule de pensées envahissaient mon esprit et mon doux Jésus m'a fait une brève visite pour me dire :

Ma bienheureuse fille, vivre dans ma Volonté c'est véritablement acquérir le droit d'être fille, et Dieu obtient la suprématie, le commandement, le droit du Père. Lui seul sait comment unir les uns et les autres pour ne former qu'une seule vie. Tu dois savoir que la créature qui vit dans mon divin Vouloir acquiert trois prérogatives. Premièrement, le droit à la vie divine.

Tout ce qu'elle fait est vie ; si elle aime, elle ressent la vie de l'amour qui court dans l'esprit, le souffle, le cœur. Elle ressent en toutes choses la vertu vitale qui forme en elle non pas un acte sujet à prendre fin, mais la continuation d'un acte qui forme la vie.

Qu'elle prie, qu'elle adore, qu'elle fasse réparation, elle ressent la vie incessante de la prière, de l'adoration, de la réparation divine qui ne connaît pas d'interruption.

Chacun des actes accomplis dans ma Volonté est un acte vital que l'âme acquiert. Tout est vie dans ma Volonté et l'âme acquiert la vie du bien qu'elle fait dans ma Volonté. Combien

La créature qui vit dans ma Volonté a la vie en son pouvoir et elle sent la continuation de la vie de cet acte. Sinon, elle ne sent pas sa continuation et on ne peut pas appeler vie ce qui ne continue pas.

C'est seulement dans ma Volonté que ces actes trouvent la plénitude de la vie parce qu'ils ont pour commencement la Vie divine qui n'a pas de fin et qui peut par conséquent donner vie à toutes choses.

Au contraire, en dehors de ma Volonté, même les plus grandes œuvres ont une fin. Oh ! quelle merveilleuse prérogative que ma Volonté seule est capable de donner à l'âme qui sent ses actes se changer en Vie divine éternelle.

La deuxième prérogative est le droit de propriété. Mais qui peut l'accorder ? Qui peut la constituer propriétaire ? Ma Volonté elle-même, car en elle, il n'y a pas de pauvreté et tout est abondance.

Abondance de sainteté, de lumière, de grâces, d'amour ;

Et comme la créature en possède la vie, il est juste que ces divines propriétés soient les siennes.

Si bien que la créature se sent maîtresse de la sainteté, maîtresse de la lumière, de la grâce, de l'amour et de tous les biens divins.

En dehors de ma Volonté, la créature ne peut donner qu'avec mesure et sans accorder la propriété. Quelle différence entre les deux !

Cette deuxième prérogative donne naissance à la troisième : le droit de gloire.

Il n'y a aucune chose que puisse faire la créature, petite ou grande, naturelle ou surnaturelle, qui ne lui donne le droit de gloire, le droit de glorifier son Créateur en toutes choses, même dans le souffle et dans le battement de cœur, glorifiés en Celui d'où vient toute gloire.

C'est pourquoi tu trouveras dans ma Volonté un droit divin sur toutes choses, car elle aime abandonner ses droits divins à la créature qu'elle aime comme sa fille.

24 février 1935 - La raison est l'œil de l'âme, la lumière qui fait connaître la beauté de ses bonnes œuvres. Les droits de la Divine Volonté. Il n'y a pas en elle des intentions, mais des actes.

Je suis toujours entre les bras de la Divine Volonté et dans l'intense amertume des privations de mon doux Jésus.

Plus qu'une mer, elle inonde ma pauvre âme. Sa lumière est inaccessible et je ne peux ni l'enclorre dans mon âme ni la comprendre, mais elle ne me quitte jamais et, surmontant la mer de mon amertume, elle s'en sert comme d'une victoire sur ma pauvre volonté humaine.

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir que nous avons doté la créature de raison pour qu'elle puisse connaître le bien et le mal dans les actes qu'elle accomplit. Si son acte est bon, elle en gagne un nouveau mérite, une nouvelle grâce, une nouvelle beauté et une plus grande union avec son Créateur.

S'il est mauvais, elle en reçoit une souffrance qui lui fait ressentir sa faiblesse et la distance qui la sépare de Celui qui l'a créée.

La raison est l'œil de l'âme et la lumière qui parvient jusqu'à la créature lui fait voir la beauté de ses bonnes œuvres, le fruit de ses sacrifices ; et lorsque la créature fait le mal, la raison sait comment la déchirer.

La raison possède cette vertu que si la créature agit bien, elle se sent au poste d'honneur et maîtresse d'elle-même, et à cause du mérite qu'elle acquiert, elle se sent forte et en paix.

Si elle fait le mal, la créature se sent confuse et esclave de ses propres maux.

Mais lorsqu'elle accomplit de bons actes dans ma Divine Volonté en vertu de la raison qu'elle possède, nous lui donnons le mérite des actes divins.

Ce mérite lui est donné en fonction de ses connaissances, et si la volonté humaine veut œuvrer dans la nôtre, elle s'élève tellement qu'elle ne reste plus dans les profondeurs des actions humaines, bien que bonnes, mais elle entre dans le divin Vouloir et imprègne son acte comme une éponge de sa lumière, de sa sainteté et de son amour, si bien que son acte disparaît dans le nôtre et que c'est notre acte divin qui réapparaît.

Et comme la créature perd tout prestige humain dans notre Divine Volonté, on croit que la créature elle-même ne fait rien, mais cela n'est pas vrai. Lorsque ma Volonté travaille, c'est en vertu du fil de la volonté humaine qu'elle a reçu dans ses mains et qui forme son prestige et ses conquêtes sur les actes de la créature ;

et la raison humaine abandonne les droits qu'elle a reçus en hommage à ma Volonté et cela, c'est plus que faire quelque chose, parce que Dieu reçoit alors l'échange du plus beau des dons qu'il a faits à la créature, c'est-à-dire la raison et la volonté.

La créature nous donne avec cela tout ce qu'elle peut nous donner, elle nous reconnaît, elle se renonce elle-même, elle nous aime d'un très pur amour et notre amour est tel que nous la revêtons de nous-mêmes. Nous lui donnons nos œuvres de telle sorte que la créature ne peut plus rien faire sans notre Volonté.

Et notre bonté est si grande que même lorsque la créature fait le bien humainement, nous lui en donnons le mérite humain parce que nous ne laissons jamais sans récompense un seul acte de la créature. On peut dire que nous gardons les yeux fixés sur elle afin de voir ce que nous pourrions lui donner.

Après quoi il garda le silence et je continuai à penser comment cette Divine Volonté a toujours l'œil sur nous et nous aime tant qu'elle ne nous quitte pas un seul instant, lorsque mon doux Jésus reprit la parole :

Ma fille, ma Divine Volonté est tout pour la créature. Sans ma Volonté, elle ne pourrait pas vivre même une minute.

Tous ses actes, ses mouvements et ses pas lui viennent de ma Volonté et la créature les reçoit sans savoir d'où ils viennent ni qui lui donne la vie.

C'est pourquoi beaucoup ne pensent pas à tout ce que ma Volonté fait pour elles et ne lui accordent pas les droits qui lui sont dus.

Il est nécessaire de savoir que ces droits de mon divin Vouloir permettent à la créature qui les connaît de pouvoir faire cet échange et de savoir qui est celui qui donne la vie à ses actes qui ne sont rien d'autre que des statues animées par mon divin Vouloir.

Et ces droits sont innombrables : droits de création, de conservation, d'animation continuelle. Tout ce que ma Divine Volonté a créé et qui sert au bien-être de l'homme constitue un droit. Par conséquent, le soleil, l'air, le vent, l'eau, la terre et toutes choses ont été créés par ma Volonté et sont autant de droits qu'elle détient sur l'homme.

De plus, ma Rédemption, le pardon après le péché, ma grâce, le bienfait du travail sont des droits plus grands encore que ma Volonté a acquis sur la créature.

On peut dire que la créature est façonnée par ma Volonté qui est cependant inconnue.

Quelle souffrance de ne pas être reconnue !

Mais afin d'avoir le triomphe, la vie de ma Volonté dans la créature, il est nécessaire qu'elle sache ce que ma Volonté a fait et continue de faire par amour pour les créatures et quels sont ses justes droits.

Lorsque la créature saura cela, elle se mettra en règle avec mon Vouloir, elle sentira qui forme sa vie, qui lui donne le mouvement et fait battre son cœur, et en recevant de ma Volonté la vie qui forme sa vie, elle lui rendra l'hommage, l'amour et la gloire avec cette vie même formée en elle, et ma Volonté recevra ses droits.

La créature rendra alors dans le sein de lumière de ma Volonté tout ce qui lui appartient et qu'elle a donné avec tant d'amour à la créature.

Bref, ma Volonté sentira naître à nouveau dans ses bras celle qu'avec tant d'amour elle a créée.

Oh ! si tous pouvaient connaître les droits de ma Volonté, son amour ardent et constant qui est si grand que lorsque mieux qu'une mère elle lui donne la vie et le jour, sa jalousie d'amour est si grande qu'elle ne la quitte pas un seul instant. Elle l'investit de tous côtés, au-dedans comme au-dehors, et bien que la créature ne le sache pas et ne l'aime pas, ma Volonté continue avec un héroïsme divin à l'aimer et à être la vie et la source des actes de la créature.

Oh ! ma Volonté, toi seule es capable d'aimer avec un amour héroïque, fort, incroyable et infini celle que tu as créée et qui ne te reconnaît même pas. Ingratitude humaine, que tu es grande !

Il me semblait toucher de la main le grand amour du divin Fiat et je me disais : Comment peut-on vivre en lui ? Peut-être en ayant toujours l'intention de vivre en lui ? Et mon aimable Jésus ajouta :

Ma bonne fille, il n'y a pas d'intentions dans la vie dans ma Divine Volonté.

Les intentions servent lorsque les actes ne peuvent pas être accomplis parce que la créature ne possède pas la vertu de donner vie à tout le bien qu'elle veut faire, et cela ne peut être qu'en dehors de la vie dans ma Volonté. Je lui donne alors le mérite non pas d'un acte, mais d'une sainte intention. Mais il y a dans ma Volonté la vertu vivifiante, active et opérative, de sorte qu'en tout ce que la créature veut faire, elle trouve celle qui forme la vie de ses actes, elle sent la force vivifiante qui donne vie à ses actes et les convertit en œuvres.

C'est pourquoi tout change dans ma Volonté. Tout possède la vie : l'amour, les prières, l'adoration, le bien que l'on veut faire, toutes les vertus sont pleins de vie et par conséquent non sujets à une fin ou à un changement. Comme celle qui lui administre la vie et possède la vie contient ces actes en elle-même, et que la créature vit en elle, je lui donne le mérite des œuvres animées par ma Volonté.

Grande est la différence entre l'intention et les œuvres. L'intention symbolise les pauvres, les malades qui incapables de faire ce qu'ils voudraient ont la bonne intention d'exercer la charité, de faire le bien et beaucoup d'autres belles choses, mais leur pauvreté, leur infirmité les en empêchent et elles sont comme prisonnières sans pouvoir faire le bien qu'elles voudraient.

Au contraire, l'action dans ma Divine Volonté symbolise les riches qui ont des richesses à leur disposition, alors que l'intention n'a pas de valeur.

La créature qui vit dans ma Volonté peut aller où elle veut pour faire la charité, faire du bien à tous et aider tout le monde. Il y a tant de richesses dans ma Volonté que la créature se perd en elle et peut prendre à pleines mains tout ce qu'elle veut pour aider tout le monde, et en plus, sans cris et sans bruit, comme un rayon de lumière, elle offre son aide et se retire.

10 mars 1935 – Ce que l'on fait dans la Divine Volonté ne reste pas dans les profondeurs de la terre, mais part pour le ciel afin d'y occuper un poste royal dans la céleste Patrie.

Je retourne toujours dans la mer interminable de la Divine Volonté pour y prendre ses gouttes qui nourrissent, conserve et font grandir sa vie que je sens en moi.

De sorte que chacune de ses vérités est un repas céleste et divin que Jésus me donne pour me nourrir ;

et chaque vérité du Fiat suprême est une partie du ciel qui descend en moi pour m'entourer et attendre que j'accomplisse mes actes pour les porter dans la céleste Patrie. J'étais dans sa divine lumière lorsque mon bien-aimé Jésus m'a refait sa petite visite et m'a dit :

Ma bienheureuse fille, le ciel est toujours ouvert pour celle qui vit dans ma Volonté.

Elle se penche et fait avec la créature ce qu'elle est en train de faire. Elles aiment, travaillent, prient et réparent ensemble. Ma Volonté aime tellement ces actes accomplis ensemble qu'elle ne les laisse pas dans les profondeurs de la terre, mais les apporte jusque dans le Séjour céleste pour le mettre à leur poste royal, telles des conquêtes faites dans le bas monde qui lui appartient comme à sa créature bien-aimée.

Ce qui est fait dans mon Vouloir appartient au ciel.

La terre n'est pas digne de le posséder ; et combien grandes sont la sécurité et le bonheur que la créature acquiert en pensant que ses actes sont tous au pouvoir du divin Fiat, qu'ils se trouvent au ciel comme étant sa propriété non pas humaine, mais divine, et qu'ils attendent celle dont ils veulent former la cour et la couronne de gloire.

L'amour, la jalousie et l'identification de ma Volonté avec ces actes sont si grands qu'elle ne veut même pas les laisser dans la créature, mais qu'elle les conserve en elle-même comme partie de sa vie et de la créature afin d'en profiter et d'avoir le plaisir d'être aimée, et comme une avance de la gloire qu'elle lui donnera dans la céleste Patrie.

Ces actes accomplis dans ma Volonté racontent l'histoire d'amour entre le Créateur et la créature, et il n'est pas de plus grand plaisir que d'entendre raconter combien j'ai aimé, combien mon amour en arrive à des excès, jusqu'à m'abaisser moi-même, à vouloir faire avec elle ce que fait la créature.

De plus, la créature me dit son amour, qu'elle a reçu mon acte en elle-même et qu'un amour réciproque se forme entre les deux et les rend heureux.

Oh ! comme il est beau de voir qu'alors que la créature est toujours en exil, ses actes sont au ciel comme mes conquêtes que j'ai faites dans la volonté humaine, et qu'ils

prennent chacun leur office, certains pour m'aimer comme je sais aimer, d'autres pour m'adorer d'une adoration divine, et d'autres encore forment pour moi une musique céleste pour m'exalter, me louer et me remercier du grand prodige de l'œuvre de ma Volonté.

Par conséquent, sois attentive et qu'il n'y ait rien où tu ne m'appelles afin que ce que tu fais soit toujours animé par ma Divine Volonté.

Je continuai à penser au Fiat suprême et des milliers de pensées envahissaient mon esprit lorsque mon aimable Jésus ajouta :

Ma fille, la créature a été créée par nous et rien que par nous.

C'est par conséquent son devoir sacro-saint qu'en chacun de ses actes elle appelle Celui qui l'a créée pour lui donner dans cet acte l'empire et le poste royal qui lui sont dus. L'acte de la créature reçoit ainsi l'honneur de posséder la force et la lumière d'un acte divin.

C'est notre Volonté que cet acte de la créature devrait être rempli de notre Être divin, et si elle ne le fait pas, c'est un droit que la créature nous refuse.

Elle nous place alors en dehors de ses actes qui restent des actes humains, sans force et sans lumière divine, dans une obscurité si dense que son intelligence ne voit que des ombres noires, qu'elle avance péniblement et à tâtons en attendant qu'on allume la lumière, mais personne ne le fait, que quelqu'un appelle la force, mais personne ne l'appelle, et bien que cet acte soit de Dieu, elle le place en dehors d'elle-même.

Or notre décret est que personne n'entre au ciel si son âme n'est pas remplie à ras bord de notre Volonté et de notre amour ; le moindre petit espace vide lui ferme le ciel. D'où la nécessité du Purgatoire pour vider l'âme, par les souffrances et par le feu de tout ce qui est humain, et de la remplir, par les angoisses, les désirs et les martyres, d'un pur amour et d'une Divine Volonté pour la rendre capable d'entrer dans la céleste Patrie.

Et sans acquérir cependant avec tant de souffrances ni mérite ni grande gloire, mais seulement parce qu'elle veut être admise au céleste Séjour. Si ces âmes avaient pu, lorsqu'elles étaient sur terre, appeler notre vie dans leurs actes, chacun d'eux serait pour elles une grande gloire et une beauté de plus, portant le sceau des œuvres de leur Créateur.

Oh ! avec quel amour nous les accueillons.

Nous nous reconnaissons en elles et elles se reconnaissent en nous, et dans cette reconnaissance mutuelle le bonheur est si grand que le ciel en demeure surpris en voyant les joies, la gloire, les béatitudes que l'Être suprême déverse sur ces heureuses créatures.

C'est pourquoi je te veux toujours dans ma Volonté et dans mon amour pour que l'amour brûle tout ce qui ne m'appartient pas et que ma Volonté, avec son pinceau de lumière, forme notre acte dans ton acte.

<p>19 mars 1935 - La Divine Volonté et le vouloir humain, deux puissances spirituelles. Il est facile de posséder la vie de la Divine Volonté. Comment Jésus n'enseigne et ne demande pas des choses impossibles.</p>
--

Je me sentais emportée dans les vagues éternelles de la Divine Volonté. Je ressentais son mouvement continué comme une vie qui murmure ; mais qu'est-ce que dit son murmure ?

Elle murmure l'amour pour tous, elle murmure et félicite, elle murmure et reconforte, elle murmure et donne la lumière, elle murmure et donne la vie à toutes les créatures, elle les conserve toutes et forme l'acte de chacune, elle les investit et les cache en elle-même pour se donner à chacune et tout recevoir.

Oh ! puissance de la Divine Volonté, oh ! comme je voudrais te posséder comme vie de l'âme, vivre de toi pour ne connaître que toi.

Mais, oh ! combien tu es lointaine. Trop de choses sont nécessaires pour arriver à vivre de la Divine Volonté. Je pensais cela lorsque mon doux Jésus, ma chère la vie, me surprit et, toute bonté, il me dit :

Ma bienheureuse fille, dis-moi ce que tu veux. Veux-tu que ma Volonté règne et devienne ta vie ?

Si tu le veux vraiment, alors tout est fait, parce que notre amour est si grand et notre désir si ardent que la créature possède notre Volonté pour avoir sa vie en elle, que si la volonté humaine le veut vraiment, notre Volonté emplit le vouloir humain de notre Vouloir suprême afin de former sa vie et de vivre au centre même de la créature.

Tu dois savoir que la Divine Volonté et la volonté humaine sont deux puissances spirituelles. La Volonté Divine est immense et sa puissance est inatteignable ; la puissance de la volonté humaine est petite, mais comme les deux puissances sont spirituelles, l'une peut se déverser dans l'autre pour ne former qu'une seule vie.

Toute la puissance est dans le vouloir, et cette puissance étant spirituelle, elle contient l'espace pour être capable de mettre dans sa volonté le bien qu'elle veut, et aussi le mal. De sorte que ce que veut la volonté, elle le trouvera en elle.

Si elle veut l'amour propre, la gloire, l'amour des plaisirs et des richesses, elle trouvera dans son vouloir la vie de l'amour propre, de la gloire, des plaisirs et des richesses, et si elle veut pécher, le péché aussi formera sa vie.

Plus encore, si elle veut la vie de notre Volonté dans la sienne, qui est voulue et commandée par nous avec tant de soupirs, si vraiment elle la veut, elle aura le grand bien de posséder notre Volonté comme vie, et s'il n'en était pas ainsi, la sainteté de la vie dans mon Vouloir serait une sainteté difficile et presque impossible ;

mais je ne sais pas enseigner des choses difficiles ni vouloir des choses impossibles.

Ma manière habituelle est plutôt de faciliter, autant que cela est possible pour la créature, les choses les plus ardues et les plus durs sacrifices, et si cela est nécessaire, j'y mets aussi du mien afin que la petite puissance de son Vouloir soit soutenue, aidée, animée par mon invincible puissance, et je rends ainsi facile le bien de la vie dans mon Vouloir que la créature veut posséder.

Et mon amour est si grand que pour le rendre encore plus facile, je murmure à l'oreille de son cœur : Si tu veux vraiment ce bien, je le ferai avec toi, je ne te laisserai pas seule, je mettrai à ta disposition ma grâce, ma force, ma lumière et ma sainteté ; nous serons deux pour faire le bien que tu veux posséder

Il ne faut par conséquent pas grand-chose pour vivre de ma Volonté et tout est dans le vouloir. Si la créature l'a décidé et si elle le veut fermement et avec persévérance, elle a déjà conquis la mienne et elle l'a faite sienne.

Oh ! combien de choses peut contenir la puissance spirituelle qu'est le vouloir humain ; il accumule et ne perd rien ; il ressemble à la lumière du soleil : combien de

choses le soleil ne renferme-t-il pas alors qu'on ne voit que la lumière et la chaleur ? Et pourtant, les biens qu'il contient sont presque innombrables.

On le voit qui touche la terre et lui communique des biens admirables, et on ne voit cependant que la lumière. Il en est ainsi de la volonté humaine.

Que de biens elle peut contenir si elle le veut ; elle peut avoir l'amour, la sainteté, la lumière, la réparation, la patience, toutes les vertus et aussi son Créateur lui-même. Comme elle est une puissance spirituelle, elle possède la vertu et la capacité d'avoir en elle tout ce qu'elle veut.

Elle a non seulement le pouvoir de posséder le bien qu'elle veut, mais de se transmuier elle-même dans le bien qu'elle contient.

De sorte que la volonté humaine se changera dans la nature du bien qu'elle veut, et malgré qu'elle ne fasse pas un grand nombre des choses qu'elle veut vraiment faire, ces choses demeurent dans la volonté comme si elles étaient faites, et l'on voit que lorsque l'occasion se présente de faire le bien qu'elle voulait, comme elle en possède la vie, c'est avec promptitude, avec amour et sans hésitation qu'elle fait ce bien qu'elle désirait faire depuis si longtemps, symbole du soleil qui ne trouvant ni la semence ni la fleur, ne donne pas le bien pour faire germer la semence ni le bien pour donner leurs couleurs aux fleurs, mais dès qu'il lui est donné de pouvoir les toucher de sa lumière, comme il possède la vie, il fait immédiatement germer la semence et donne leurs couleurs aux fleurs.

La volonté humaine possède les caractères indélébiles de tout ce qu'elle fait et de tout ce qu'elle veut faire, et si la mémoire oublie, la volonté ne perd rien. Elle possède le dépôt de tous ses actes sans rien perdre.

On peut dire par conséquent que tout l'homme est dans la volonté.

Si cette volonté est sainte, les choses les plus indifférentes sont alors également saintes pour lui. Si elle est mauvaise, les choses bonnes peuvent également être changées pour lui en actes pervers.

Par conséquent, si tu veux véritablement la viede ma Divine Volonté, il ne faut pas grand-chose. D'autant plus qu'en union à la tienne, il y a la mienne qui le veut avec une puissance qui peut faire toutes choses, et l'on verra par des faits si en toutes choses tu agis en détentrice d'une Divine Volonté. Aussi, sois attentive ma fille, et que ton envol soit toujours continuel dans le Fiat suprême.

12 avril 1935 – La créature qui vit dans la Divine Volonté abandonne ses haillons, se réduit à rien, et le Tout forme sa vie dans le rien. La céleste Reine nous aime dans sa conception. Les prodiges que le divin Vouloir a opérés en elle.

Je sens mon petit atome, ou plutôt le rien que je suis, perdu dans le Tout du divin Vouloir. Oh ! combien je sens ce Tout dans le rien de la créature. Sa vie libère sa puissance agissante, sa vertu créatrice qui peut faire tout ce qu'elle veut dans ce rien.

On peut dire que ce rien est le jeu du divin Fiat qui par son règne séduit la créature, la ravit, la comble, et le rien lui laisse faire ce qu'il veut ; et la créature ne perd rien du bien qu'elle reçoit. Je pensais cela lorsque mon doux Jésus m'a fait sa petite visite et m'a dit :

Ma fille, lorsque l'âme vit dans ma Divine Volonté, elle abandonne ses haillons, elle se vide de toutes choses afin d'être et de demeurer ce pur rien, et mon

Vouloir l'investit, la remplit avec le Tout, la domine et forme en elle des prodiges de sainteté, de grâce et de beauté dignes de son pouvoir créateur.

De plus, dans ce vide du rien, il génère son amour et forme sa vie divine en se rendant maître du rien au point de rendre la créature maîtresse avec le Fiat suprême. Et comme son règne vient du Tout qu'elle possède, elle ressent en elle cette vertu dominante et règne sur la Divine Volonté elle-même.

De sorte qu'elles règnent toutes les deux dans le plus grand accord avec un seul amour et une seule Volonté. La volonté humaine sent sa vie dans la mienne et ne fait rien sans ressentir que mon acte veut travailler avec elle.

Et ma Volonté qui sent ma vie dans la créature s'impose sur le rien pour le faire travailler dans le Tout. Ainsi, lorsque la créature a décidé avec une volonté ferme de vivre dans la mienne, mon Vouloir commence à former sa vie dans la sienne pour y développer sa bonté, sa puissance, sa sainteté et la plénitude de son amour.

La vie est la manifestation de la volonté qu'elle possède, elle est le vêtement qui la recouvre, le son de sa voix, la narratrice de ses merveilles, de son infinitude et de sa puissance. C'est pourquoi ma Divine Volonté ne se contente pas d'avoir la créature qui vit en elle, le rien dans le Tout.

Non, non, ma Volonté est satisfaite lorsqu'elle enferme le Tout dans le rien pour y former sa vie agissante et dominante, et qu'elle donne dans le rien ce qu'elle veut. Par conséquent, lorsque je te parle de ma Volonté, c'est ton Jésus qui te parle, parce que je suis sa vie, son représentant, le narrateur de mon Fiat qui se cache en moi.

C'est pourquoi le plus grand des prodiges est de former ma vie divine dans le rien de la créature ; et s

eul mon Vouloir a cette vertu, car en possédant la force créatrice, il peut se créer lui-même, créer sa vie en qui veut le recevoir. Lorsqu'elle possède ma vie, l'âme participe à ma sainteté, à mon amour. O

h ! comme il est beau d'entendre le rien dire avec le Tout, amour et gloire. Et avec la force dominante qu'elle ressent, l'âme se diffuse dans les actes divins et règne avec ma Volonté. Il n'est pas pour nous de plus grande satisfaction que de sentir le rien travailler et régner dans notre Être divin. Par conséquent, veille à toujours vivre dans ma Volonté.

Ma fille, je veux que tu pénètres plus profondément dans l'Immaculée Conception de ma très sainte Mère, dans ses prodiges, combien elle aimait son Créateur et combien pour l'amour de nous elle aimait les créatures. C'est dans l'acte de la Conception que la petite Reine a commencé sa vie avec la Divine Volonté. Elle ressentait toute la force, l'immensité et l'enthousiasme de l'amour divin au point de se sentir perdue et submergée d'amour, si bien qu'elle ne pouvait rien faire d'autre que d'aimer celui qui l'aimait tellement.

Elle se sentait aimée au point de remettre sa volonté en son pouvoir pour posséder sa vie, ce que l'on peut appeler le plus grand amour de Dieu, l'amour le plus héroïque, l'amour qui seul peut dire :

« Je ne peux rien te donner de plus, je t'ai tout donné. »

Et la petite Reine a consacré sa vie à l'aimer comme elle était aimée. Elle n'a pas perdu un seul instant sans l'aimer et à chercher à égaler son amour. Rien n'était caché à notre Divine Volonté qui possède l'omniscience de toutes choses.

Elle rendait présente à cette sainte créature toutes les générations humaines, chaque faute qu'elles avaient commise et allaient commettre, et dès le premier instant de sa Conception, la céleste petite, qui ne connaissait pas d'autre vie que

celle de la Divine Volonté, commença à souffrir d'une souffrance divine pour chaque faute de la créature, si bien qu'elle formait autour de chacune de ces fautes une mer d'amour et de souffrance divine.

Ma Volonté, qui ne sait pas comment faire de petites choses, forma dans sa belle âme des mers de souffrance et d'amour pour chaque faute et pour chaque créature.

C'est pourquoi la sainte petite Vierge fut dès le premier instant de sa vie Reine de douleur et d'amour parce que notre Volonté, qui peut faire toutes choses, lui donna cette souffrance et cet amour ;

et si ma Volonté ne l'avait pas soutenue de sa puissance, elle serait morte pour chaque faute, et se serait consumée d'amour pour chaque créature qui devait exister. Et notre Divinité commença à avoir, en vertu de notre Volonté, une douleur divine et un amour divin pour chaque créature.

Oh ! combien nous nous sentons satisfaits et payés de retour pour chacune, et en vertu de cette souffrance et de cet amour divins, nous ressentons une inclination envers chaque créature.

Son amour était si grand qu'en devenant maître de nous, elle nous a fait aimer ceux qu'elle aimait, si bien que le Verbe éternel, lorsque cette sublime Créature a vu le jour, se précipite pour aller à la recherche de l'homme et le sauver.

Qui peut résister à la puissance agissante de notre Volonté dans la créature, et que ne peut-elle faire et obtenir quand elle le veut ?

Oh ! si chacun pouvait connaître le grand bien que nous faisons aux générations humaines en leur donnant cette céleste Reine.

C'est elle qui préparera la Rédemption, qui conquiert son Créateur et qui porta le Verbe éternel sur la terre. Oh ! tous se presseraient alors autour de ses genoux maternels pour implorer d'elle cette Divine Volonté dont elle possède la vie.

14 mai 1935 - La créature qui fait la Divine Volonté n'a pas besoin de lois. Celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre : le Père céleste, la Mère céleste, et Jésus lui-même.

Je suis dans les bras de mon adorable divin Vouloir, mais immergée dans la souffrance de la privation de mon bienheureux Jésus. Les heures sont des siècles sans lui.

Quelle souffrance, quelle mort continuelle, sans pitié ni merci. C'est avec justice qu'il me punit parce que j'ai été si ingrate et si peu coopérative.

Mais, mon amour, cache mes misères dans tes plaies, couvre-moi de ton Sang, unis mes souffrances aux tiennes pour qu'elles crient ensemble pitié, pardon pour cette pauvre créature.

Mais sans toi je ne suis plus capable d'endurer plus longtemps. Je donnais libre cours à ma souffrance lorsque mon doux Jésus, pris de compassion pour mon long martyre, me fit une visite éclair et me dit :

Ma bienheureuse fille, courage, sois sans inquiétude.

Ma Divine Volonté met toute chose en ton pouvoir, de telle sorte que tu peux dire que mes souffrances, mes blessures, mon Sang, tout t'appartient et que tu n'as même pas besoin de me le demander, que tu peux les prendre pour t'en servir selon tes besoins, tant il est vrai que celle en qui règne ma Volonté n'a pas besoin de lois,

qu'elle sent en elle-même sa nature changée en loi divine et ressent la force de la loi comme substance de sa vie.

Et comme ma loi est une loi d'amour, de sainteté et d'ordre, elle ressent en elle-même la nature de l'amour, de la sainteté et de l'ordre. Là où règne ma Volonté son amour est si grand qu'il transforme en nature les biens qu'il veut donner à la créature, de sorte qu'elle en devient propriétaire. Personne ne peut les lui enlever et je me fais moi-même le gardien des dons en nature concédés à cette créature.

Mon doux Jésus garda le silence et mon esprit nageait dans la mer de la Divine Volonté ; puis reprenant la parole il ajouta :

Ma fille, tu dois savoir que celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre. Mon Père céleste, en voyant la créature dans son divin Vouloir, l'entoure pour former son image et sa ressemblance, d'autant plus que trouvant en elle sa Volonté, il trouve le matériau qui se prête à recevoir son œuvre pour former la très belle image qui lui ressemble.

Oh ! quelle satisfaction quand il peut produire son image et mettre à l'œuvre la céleste Mère, car trouvant ma Divine Volonté dans la créature, elle trouve quelqu'un pour lui tenir compagnie et recevoir sa maternité comme fille.

Elle trouve quelqu'un à qui communiquer sa fécondité, ses actes accomplis dans mon Vouloir. Elle trouve quelqu'un de qui elle peut faire son modèle et sa copie fidèle.

Oh ! quelle satisfaction pour cette céleste Mère de pouvoir donner ses soins diligents, ses maternelles sollicitudes, de pouvoir être une vraie Mère et donner son héritage.

Et lorsque la Volonté est une entre la Mère et la fille, elle peut se faire comprendre et mettre en commun ses grâces, son amour, sa sainteté dans son travail. Elle se sent heureuse parce qu'elle trouve quelqu'un qui la courtise, qui lui ressemble et vit avec sa même Divine Volonté. Les créatures qui vivent dans ma Volonté sont ses filles favorites, ses chéries, ses secrétaires.

On peut dire qu'en vertu de mon divin Vouloir, elles possèdent un aimant puissant qui attire tellement cette céleste Mère qu'elle ne peut détacher d'elles son regard.

Et la grande Dame, afin d'assurer leur sécurité, les entoure de ses vertus, de ses douleurs, de son amour et de la vie même de son Fils.

Mais ce n'est pas tout. Lorsque je vois que l'âme a mis de côté sa volonté pour vivre de la mienne, je me mets à l'œuvre pour former mes membres ; ma Tête si sainte ressent le besoin de f

ormer des membres saints pour s'y reposer et pouvoir leur communiquer sa vertu.

Et qui peut former pour moi des membres saints, sinon ma Volonté ?

C'est pourquoi mon opération est incessante pour celle qui vit dans ma Volonté.

On peut dire que je veille à l'intérieur comme à l'extérieur afin que personne n'entre en elle pour interrompre mon travail. Et afin de former ses membres, je reprends et j'achève à nouveau mon œuvre pour les régénérer, je reprends vie pour les faire renaître, je pleure, je souffre, je prêche, je meurs, toujours pour communiquer mes humeurs vitales et divines dans ses membres afin qu'ils soient fortifiés et divinisés, et rendus dignes de ma très sainte Tête.

Oh ! combien je suis heureux de répéter et de former par mon travail celles qui vont répéter ma vie. Mais que ne ferais-je pas et que ne donnerais-je pas à celle qui vit dans ma Volonté ?

Ma Volonté m'enferme dans la créature pour me faire travailler et former de mes mains créatrices des membres dignes, et lorsque l'âme reçoit mon travail, je me sens heureux et payé de retour pour l'œuvre de la Création et de la Rédemption.

Et les Anges et les Saints, en voyant le Père céleste, la Reine souveraine et leur Roi à l'œuvre dans cette créature, veulent nous aider eux aussi et entourant l'heureuse créature, ils travaillent à sa défense, chassent les ennemis, la libèrent des périls et forment des murs de force d'âme pour que personne ne vienne l'importuner.

Tu vois par conséquent que celle qui vit dans ma Divine Volonté met tout le monde à l'œuvre et que tout le monde s'occupe d'elle.

**26 mai 1935 - La peur est une vertu humaine, l'amour une vertu divine.
Comment la confiance ravit Jésus. La créature qui accomplit la Divine Volonté se retrouve avec toutes les œuvres divines et demeure confirmée dans ma Volonté.**

Je me sentais abandonnée dans les bras du divin Vouloir et mon esprit était inondé de peurs et d'appréhension. Je les offrais à mon doux Jésus pour qu'il puisse les investir de son Fiat et les changer pour moi en paix et en amour. Jésus me fit une petite visite et, toute bonté, il me dit :

Ma bienheureuse fille, bien qu'elle puisse être sainte, la peur est toujours une vertu humaine. Elle brise l'envol de l'amour et fait naître la crainte et la difficulté en faisant regarder à gauche et à droite, et la créature en arrive à craindre Celui qui l'aime tant.

La peur fait perdre le doux enchantement de la confiance qui fait vivre la créature dans les bras de son Jésus et si sa crainte est trop grande, elle perd Jésus et vit toute seule.

Au contraire, l'amour est une vertu divine dont le feu contient la vertu purifiante pour nettoyer l'âme de toute tache, l'unir et la transformer en son Jésus. L'amour donne à l'âme une confiance qui ravit Jésus.

Le doux enchantement de la confiance est tel qu'ils se ravissent l'un l'autre et que l'un ne peut pas être sans l'autre. Et si elle regarde, l'âme ne voit que Celui qui l'aime tant.

Si bien que son être devient enfermé dans l'amour et comme l'amour est l'enfant inséparable du divin Vouloir, il accorde la première place à ma Divine Volonté.

Il s'étend dans tous les actes de la créature humaine et spirituelle, ennoblit toutes choses, et les actes humains restent sous la forme et avec la matière dont ils ont été formés ; ils ne subissent pas un changement externe et tout changement reste dans la profondeur de la volonté humaine.

Tout ce qu'elle fait demeure, même les choses les plus indifférentes, pour se changer en choses divines et confirmées par la Divine Volonté.

L'œuvre de ma Volonté est incessante et porte sur tout ce que fait la créature.

Elle étend son séjour de paix et, telle une vraie Mère, elle enrichit sa chère fille de conquêtes divines.

Par conséquent, écarte toute peur. Dans mon Vouloir, la crainte, la peur ou la méfiance n'ont aucun droit à l'existence.

Ce ne sont pas des choses qui nous appartiennent et tu ne dois vivre que d'amour et de ma Volonté. Tu dois savoir que l'une des joies les plus pures que la créature puisse me donner est de me faire confiance. Elle est alors pour moi une fille et je fais pour elle ce que je veux. Je peux dire que la confiance en moi fait connaître qui je suis.

Je suis l'Être immense, ma bonté n'a pas de fin, ma miséricorde est sans limites et lorsque je rencontre plus de confiance, j'aime les créatures avec encore plus d'abondance.

Après quoi je continuai mon abandon dans le divin Vouloir en le priant de se déverser dans ma petite âme et de me faire renaître dans le divin Fiat.

Oh ! comme je voudrais être un acte unique de Divine Volonté. Et mon doux Jésus reprit la parole et me dit :

Ma fille, tu dois savoir que toutes les choses créées et tout ce que j'ai fait et souffert dans la Rédemption poursuit la créature afin de lui dire : Nous t'apportons l'amour de ton Créateur pour recevoir le tien. Nous sommes les messagers qui descendent dans la bassesse de la terre pour remonter et apporter comme en triomphe ton petit amour à notre Créateur.

Mais connais-tu le grand bien qui vient à toi ?

Tu demeures confirmée dans l'amour et dans ses œuvres, dans sa vie, dans ses souffrances, dans ses larmes et en toutes choses. De sorte que, ma fille, tu te trouves dans toutes nos œuvres. Notre Volonté te porte partout et nous sommes confirmés en toi.

Il se produit un échange d'actes et de vie, la créature dans le Créateur et le Créateur dans la créature qui se fait la répétitrice des actes divins.

Je ne pourrais accorder une grâce plus grande ni la créature en recevoir une qui lui soit supérieure.

Cette confirmation dans nos œuvres reproduit en elle tous nos biens. Notre sainteté, notre bonté, notre amour et nos attributs sont transmis dans la créature ; nous la contemplons ravis et dans notre excès d'amour nous disons :

Admirable, saint, parfait est notre Être dans notre immensité, lumière, puissance, sagesse, amour et interminable bonté, mais comme il est beau de voir dans la créature cette immensité de nos attributs.

Oh ! comme elle nous glorifie et comme elle nous aime. Elle semble nous dire :

Je suis petite et il ne m'est pas donné de contenir en moi toute ton immensité, mais ce que tu es, je le suis aussi. La Divine Volonté t'a enfermé en moi et je t'aime avec ton amour, je te glorifie avec ta lumière, je t'adore avec ta sainteté, et je te donne toute chose parce que je possède mon Créateur.

Que peut faire ma Divine Volonté dans la créature lorsque celle-ci se laisse dominer par elle ?

Elle peut tout faire. Par conséquent, sois attentive si tu veux avoir et donner toute chose.

<p>31 mai 1935 – Comment la Puissance divine n'a pas de limites. Certitude que le Royaume de la Divine Volonté doit venir. La Rédemption et son Royaume sont inséparables.</p>

Je suis entre les bras de mon aimable Jésus qui m'entoure tellement de son divin Vouloir que je ne saurais comment vivre sans lui. Je le sens en moi qui me domine de son doux empire et, avec un amour indescriptible, se fait la vie de ma pensée, de mon cœur et de mon souffle, et il pense, palpite, respire avec moi.

Il semble me dire : Comme je suis heureux que tu sentes que je suis la vie de ta pensée, de ton cœur et de tout ce que tu es. Tu me sens en toi et je te sens en moi, et nous sommes tous les deux heureux d'être un et deux.

C'est ma Volonté que sent la créature ; elle sait que je suis avec elle. Je me penche sur tous ses actes et je les fais avec elle pour lui donner la ressemblance de ma vie et de mes actes divins.

Combien je souffre lorsque les créatures me mettent de côté et ne reconnaissent pas mon empire alors que c'est réellement moi qui forme leur vie.

Après quoi je me disais : Il me semble impossible que le Royaume de la Divine Volonté puisse venir.

Comment peut-il venir si les maux abondent de façon si horrible ? Et mon doux Jésus, mécontent, me dit :

Ma bienheureuse fille, si tu en doutes, c'est que tu ne crois pas en ma puissance qui n'a pas de limites, et que tu ne reconnais pas que je peux faire toutes choses quand je le veux. Tu dois savoir qu'en créant l'homme nous avons mis en lui notre vie et qu'il était notre résidence. Or, si nous ne mettons pas en sûreté cette vie qui est la nôtre, avec son décorum, son empire et tout son triomphe en faisant connaître que nous sommes dans cette résidence et qu'elle se sent honorée d'être dominée et habitée par un Dieu, si nous ne faisons pas cela, alors c'est que notre puissance est limitée, qu'elle n'est pas infinie.

Celui qui n'a pas le pouvoir de se sauver lui-même est encore moins capable de sauver les autres.

Mais le vrai bien, la puissance qui n'a pas de limites, **commence par se mettre soi-même en sûreté pour s'écouler ensuite dans les autres.**

En venant sur la terre pour souffrir et mourir, je suis venu mettre l'homme en sûreté, lui qui est ma résidence. Ne te semble-t-il pas étrange qu'en mettant sa résidence en sûreté le Propriétaire n'aurait ni les droits ni la puissance de se mettre lui-même en sûreté ?

Ah ! non, non, ma fille, ce serait absurde et contraire à l'ordre de notre sagesse infinie.

La Rédemption et le Royaume de ma Volonté sont un, inséparables l'un de l'autre. Je suis venu sur terre pour former la Rédemption de l'homme et former en même temps le Royaume de ma Volonté afin de me sauver moi-même, de retrouver mes droits qui me sont dus avec justice comme Créateur.

Et dans la Rédemption, je me suis soumis à un grand nombre d'humiliations, à des souffrances inouïes et même à être crucifié, j'ai tout subi afin de mettre en sûreté ma résidence et de lui restituer toute la somptuosité, la beauté, la magnificence avec lesquelles je l'avais formée, pour qu'elle soit à nouveau digne de moi.

Or, alors que tout semblait fini et que mes ennemis pensaient m'avoir enlevé la vie, ma puissance qui est sans limites a rappelé la vie à mon Humanité, et en ressuscitant, tout a ressuscité avec moi, les créatures, mes souffrances, les biens que j'avais acquis pour elles, et de même que l'Humanité triompha de la mort, ma Volonté ressuscita et triompha dans les créatures, en attendant son Royaume.

Si mon Humanité n'était pas ressuscitée, si elle n'avait pas eu cette puissance, la Rédemption aurait échoué et on aurait pu douter que ce fût l'œuvre de Dieu.

C'est ma Résurrection qui a fait connaître qui j'étais et j'ai mis le sceau sur tous les biens que je suis venu apporter sur la terre. Ainsi ma Divine Volonté sera le double sceau, la transmission dans les créatures de son Royaume que mon Humanité possédait.

Puisque j'ai formé ce Royaume de ma Divine Volonté dans mon Humanité, pourquoi devrais-tu douter que je le donnerai ?

Ce sera tout au plus une question de temps, et le temps n'est pour nous qu'un simple point.

Notre puissance fera des prodiges, elle donnera à l'homme des grâces nouvelles, un amour nouveau, une lumière nouvelle, nos résidences nous reconnaîtront, c'est spontanément qu'elles nous donneront notre Règne, et notre vie sera en sécurité avec ses pleins droits dans la créature.

Tu verras avec le temps ce que ma puissance sait faire et peut faire, comment elle sait conquérir toutes choses et abattre les rebelles les plus obstinés. Qui donc peut résister à ma puissance qu'avec un seul souffle, je ne l'abatte, le détruisse et refasse toutes choses selon ce qui me plaît le plus.

Par conséquent, prie et que ton appel soit continu :

« Que vienne le Royaume de ton Fiat et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

6 juin 1935

La créature qui vit dans le Vouloir de Dieu a Dieu lui-même en son pouvoir.

La Reine du ciel parcourt toutes les nations pour mettre en sûreté ses enfants.

Mon pauvre esprit continue son envol dans l'interminable lumière du divin Vouloir. Il n'y a rien au ciel ou sur la terre qui ne lui doive sa naissance et toutes choses et toutes les créatures le disent à celui qui les a générées.

Jamais elles ne se lassent de raconter son origine éternelle, son inatteignable sainteté, son amour qui toujours génère, son Fiat qui toujours parle. Il parle à l'esprit et il parle au cœur avec des voix qui articulent, gémissent, supplient, réglent, avec une douceur propre à émouvoir les cœurs les plus obstinés.

Mon Dieu, quelle puissance dans ton Vouloir ! Oh ! que je vive toujours de lui. Je pensais cela lorsque mon doux Jésus m'a fait sa petite visite et m'a dit avec une indescriptible bonté :

Ma fille, ma Volonté ! Ma volonté ! Elle est tout, elle fait tout, elle donne à tous. Qui peut dire qu'il n'a pas tout reçu de ma Volonté ? Tu dois savoir que la créature n'est sainte que dans la mesure où elle est en ordre et en relation avec ma Volonté. Plus elle est unie à elle, plus elle est en union avec Dieu.

Sa valeur et ses mérites se mesurent à la relation qu'elle a eue avec ma Volonté.

Le fondement, la base, la substance et l'origine des biens dans la créature dépendent du nombre des actes qu'elle a accomplis dans ma Volonté et de la connaissance qu'elle en a. Si bien que si elle a fait entrer mon Vouloir dans tous ses actes, elle peut dire que tout est saint, pur et divin en moi, et nous pouvons tout lui donner, tout mettre en son pouvoir, même notre vie.

Par contre, si elle n'a rien fait dans ma Volonté et qu'elle n'en sait rien, nous n'avons rien à lui donner parce qu'elle ne mérite rien, car il lui manque la semence pour générer le bien qui nous appartient.

Par conséquent, elle ne reçoit pas le droit au salaire de son Père céleste.

Si elle n'a pas travaillé dans notre champ, nous pouvons dire : Je ne te connais pas. C'est pourquoi, si en toutes choses, ou au moins partiellement, elle n'a rien fait dans ma Volonté, le ciel sera fermé à la créature.

Elle n'a pas le droit d'entrer dans la Patrie céleste.

Voilà pourquoi nous insistons tellement pour que la créature fasse notre Volonté et qu'elle soit connue, car nous voulons peupler le ciel de nos enfants bien-aimés, et comme tout est sorti de nous, nous voulons que tout revienne dans notre sein divin.

Après quoi je continuais à penser à la Divine Volonté et je priais qu'avec son omnipotence qui peut faire toutes choses elle puisse conquérir tous les obstacles et faire que son Royaume vienne, et que sa Volonté puisse régner sur la terre comme au ciel. Mais je pensais cela lorsque mon doux Jésus présenta à mon esprit un grand nombre de choses mortelles et horribles propres à ébranler les cœurs les plus durs et à abattre les plus obstinés. Ce n'était que frayeur et terreur. J'en étais si affligée que je pensais mourir et je priais qu'il nous épargne tous ces fléaux. Et mon bien-aimé Jésus, comme s'il avait pitié de mon affliction, me dit :

Courage, ma fille, tout servira au triomphe de ma Volonté. Si je frappe, c'est parce que je veux restaurer la santé. Mon amour est si grand que si je ne peux conquérir par la voie de l'amour et des grâces, je cherche à conquérir par la peur et la terreur. La faiblesse humaine est si grande que souvent elle ne fait pas attention à mes grâces.

Elle est sourde à mes voix, elle rit de mon amour. Mais il suffit de toucher à sa peau, de lui enlever les choses nécessaires à sa vie naturelle pour faire tomber son arrogance.

Elle se sent si humiliée qu'elle devient comme un chiffon et je peux faire d'elle ce que je veux, spécialement si sa volonté n'est pas perfide et obstinée.

Il suffit d'un châtiment, qu'elle se voie au bord du sépulcre, et elle revient dans mes bras. Tu dois savoir que j'aime toujours mes enfants, mes créatures bien-aimées.

Je donnerais mes entrailles pour qu'ils ne soient pas frappés, si bien que dans ces temps mortels à venir, je les ai remis entre les mains de ma céleste Maman.

Je les lui ai confiés pour qu'elle les mette en sûreté sous son manteau. Je lui donnerai tous ceux qu'elle voudra, et la mort elle-même sera impuissante sur ceux qui seront sous la garde de ma Maman.

Pendant qu'il disait cela mon doux Jésus m'a fait voir que la Reine souveraine descendait du ciel avec une indescriptible majesté, une tendresse toute maternelle et parcourait toutes les nations pour marquer ses chers enfants et ceux qui ne devaient pas être touchés par les fléaux.

Les créatures que ma céleste Maman avait marquées, les fléaux n'avaient pas le pouvoir de les toucher.

Mon doux Jésus a donné le droit à sa Maman de mettre en sûreté tous ceux qu'il lui plaisait. Comme il était émouvant de voir la céleste Impératrice parcourir toutes les parties du monde qu'elle prenait dans ses mains maternelles.

Elle les rassemblait contre son sein, les cachait sous son manteau afin qu'aucun mal ne puisse toucher ceux que sa maternelle bonté plaçait sous sa protection, gardait et défendait.

Oh ! si chacun pouvait voir avec quel amour et quelle tendresse la céleste Reine accomplissait cet office, tous pleureraient de consolation et aimeraient celle qui nous aime tant.

10 juin 1935 - Pluie d'amour que Notre-Seigneur déverse de l'intérieur des choses créées sur les créatures. Il se dédouble dans la créature et se voit égalé dans son amour.

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté et mon doux Jésus faisait pleuvoir sur moi une pluie d'actes d'amour, et alors que le soleil tournait dans le ciel, dans le vent et dans toutes les autres choses créées, une pluie d'actes d'amour tombait sur moi. Être aimée par Dieu est le plus grand des bonheurs ; c'est la plus belle gloire qui puisse être au ciel et sur la terre, et je ressentais également l'extrême besoin de l'aimer.

Oh ! comme je voudrais être Jésus lui-même pour faire pleuvoir sur lui ma pluie d'amour. Mais hélas, je sentais la grande distance, car les œuvres en lui sont réelles alors que dans ma petitesse, je devais utiliser ses œuvres pour lui dire que je l'aimais, de sorte que mon amour en était réduit à un désir, et j'étais malheureuse parce que je ne l'aimais pas comme lui pouvait m'aimer.

Je pensais cela lorsque Jésus, mon très grand bien, avec un amour et une bonté indescriptibles, me dit :

Ma bienheureuse fille, ne sois pas malheureuse.

Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de compenser pour toute chose et de me faire aimer par l'amour de la créature ?

Lorsqu'il est question d'amour, je ne rends jamais la créature malheureuse parce que l'amour est une de mes passions ; mais sais-tu ce que je fais pour rendre heureuse celle qui m'aime ? Je me dédouble pour prendre place en chaque chose créée et je fais pleuvoir l'amour, puis je prends place dans la créature et je lui donne la vertu de faire pleuvoir son amour sur moi ;

je fais sien l'amour que je lui donne et c'est avec justice qu'elle peut me le donner comme si c'était le sien. J'ai la satisfaction qu'elle m'aime comme je l'ai aimée et bien que je sache que cet amour est le mien, cela m'importe peu, car je ne suis pas avare.

Mais ce qui m'importe est que la créature veuille m'aimer comme je l'aime et qu'elle voudrait pouvoir faire pour moi ce que j'ai fait pour elle. Cela me suffit et je suis heureux de pouvoir lui dire :

Tu m'as aimé comme je t'ai aimée. De plus, tu dois savoir que j'ai créé un univers tout entier pour en faire don à la créature et que je suis resté en chaque chose créée pour faire tomber sur elle une pluie d'amour. Si la créature reconnaît dans ce don le grand amour que son Créateur a pour elle, alors le don lui appartient, la pluie de notre amour est pour elle.

C'est pourquoi lorsqu'elle nous les redonne avec tout son amour, nous nous sentons aimés de la même manière et nous lui faisons à nouveau ce don pour qu'il y ait entre nous un continuel échange d'amour.

Si tu pouvais savoir à quel point je suis heureux et combien mon amour est touché en sentant que tu répètes que tu m'aimes, que tu m'aimes en chaque chose créée,

que tu m'aimes dans ma conception, dans ma naissance, dans chaque larme de mon enfance.

Tout est orné pour moi de ton amour. En chaque souffrance, en chaque goutte de sang, je ressens la vie de ton amour, et afin de te le rendre, en chaque chose que j'ai faite dans ma vie ici-bas, je forme une pluie d'amour.

Oh ! si tu pouvais savoir combien d'amour je déverse sur toi. Il y en a tant que dans l'enthousiasme de mon amour je t'embrasse en toi, et combien je suis heureux de voir que tu sens mes embrassements et mes baisers ; et j'attends les tiens afin d'être payé de retour pour un tel amour.

Après quoi je poursuivais mon abandon dans le Vouloir suprême et me tournant vers l'étendue du ciel qui sert de plancher et de tabouret à la céleste Patrie, et de voûte aux voyageurs d'ici-bas, cette voûte azurée me semblait jouer un double office ; elle servait de plancher somptueux à ceux qui l'habitaient et de voûte royale aux voyageurs d'ici-bas, unissant les uns et les autres afin que ce puisse être la Volonté et l'amour de tous. C'est pourquoi, me prosternant avec le ciel, j'appelais ceux d'en haut et ceux de la terre pour adorer mon Créateur en nous prosternant tous ensemble, pour que ce soit l'adoration, l'amour et la Volonté de tous. Je faisais cela lorsque mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, le premier devoir de la créature est d'adorer celui qui l'a créée, et le premier acte qui dit la sainteté est un devoir.

Le devoir appelle l'ordre, et l'ordre fait naître la plus belle des harmonies entre le Créateur et la créature ; harmonie de volonté, harmonie d'amour, de manière et d'imitation.

Le devoir est la substance de la sainteté, et comme toutes les choses créées possèdent par nature l'empreinte d'une véritable adoration, la créature qui s'unit aux choses créées peut rendre la plus parfaite adoration à celui qui l'a créée.

Chaque chose créée est une profonde adoration qu'elle envoie à celui qui l'a créée. La créature unie aux choses créées, en vertu de notre Vouloir, les met toutes en adoration, rendant à Dieu le devoir de chacune et s'élevant au-dessus de toutes, elle nous les apporte et vient palpiter dans notre battement de cœur et respirer dans notre souffle.

Oh ! combien sont doux et agréables ce battement et ce souffle. Et nous respirons dans son souffle en lui donnant un battement divin et un souffle de vie, héritage et croissance de notre Être suprême dans la créature.

Et voilà que le devoir d'adoration fait naître le premier devoir de l'acte de la créature, donner vie à son Créateur dans sa propre âme.

Elle lui accorde le règne, la liberté de se former lui-même, de palpiter et de respirer, de la remplir d'amour afin de pouvoir dire avec des faits :

Cette créature est porteuse de son Créateur et elle me laisse faire ce que je veux ; cela est si vrai que je possède son battement de cœur ; tout ce qui est à elle est à moi et tout ce qui est à moi est à elle ; j'occupe le poste d'amour en elle et elle occupe le poste d'honneur en moi. Si bien que le ciel et la terre se donnent le baiser de paix et d'union permanente.

17 juin 1935 - Dieu, en accordant aux hommes le libre arbitre, s'est mis à notre disposition. Il s'adapte à la créature comme s'il avait besoin d'elle.

Les conditions d'amour dans lesquelles Dieu s'est placé lui-même par amour

Je faisais ma ronde dans le divin Vouloir et je m'arrêtais dans tout ce que ma céleste Maman avait fait dans la Divine Volonté.

Le divin Fiat se dédoublait, se multipliait pour former un enchantement de beauté, de grâce et d'œuvres qui ne laissaient pas seulement le ciel et la terre stupéfaits, mais Dieu lui-même, en se voyant enclos dans la Reine souveraine et œuvrer divinement en elle comme en lui-même.

Oh ! comme j'aurais aimé pouvoir donner moi-même à mon Dieu toute la gloire que la Dame souveraine lui donnait par tous ses actes que la volonté humaine avait accomplis dans le sanctuaire, dans le secret, sous les voiles de la Dame immaculée. Mais je pensais cela lorsque mon très grand bien, Jésus, me surprit par une brève visite et me dit :

Ma petite fille de mon divin Vouloir, il n'y a pas de notre part de prodige, de bonté, d'amour ou de magnanimité comparables à notre descente dans les profondeurs de la volonté humaine pour y travailler en Dieu que nous sommes, comme si nous travaillions en nous-mêmes.

C'est pourquoi notre infinie Sagesse, dans un excès d'amour envers la créature, lui a donné son petit libre arbitre. En lui donnant ce libre arbitre, nous nous sommes mis à sa disposition, si elle veut que nous descendions dans sa petitesse et sa bassesse et que notre Volonté fasse en elle ce qu'elle peut faire dans notre Être suprême.

Ce don du libre arbitre à la créature a été le plus grand prodige, un amour sans égal. Nous nous sommes assujettis à elle comme si nous voulions dépendre de la créature pour le bien et l'œuvre que nous voulions accomplir en elle.

C'est une marque d'amour insurpassable que de laisser à cette volonté son libre arbitre pour que la créature puisse nous dire : « Vous êtes venus dans ma maison et je dois venir dans la vôtre. C'est pourquoi vous faites ce que vous voulez en moi, et vous me laissez faire ce que je veux en vous. »

Tel est l'accord que nous avons conclu entre la créature et nous.

En lui donnant le libre arbitre, la créature pouvait nous dire qu'elle nous donnait quelque chose qu'elle avait en son pouvoir.

N'est-ce pas là une magnanimité, un amour qui surpassent tout et que seul notre Être suprême pouvait et voulait accorder ? Mais ce n'est pas tout.

Notre amour contemplait avec plaisir ce libre arbitre de la créature et il forma de nombreux centres où se dédoubler lui-même pour y former des Royaumes où nous manifester dans nos œuvres divines, les multipliant à l'infini, sans restriction et sans limites, œuvrant divinement dans ces centres comme si nous étions en nous-mêmes.

Plus encore, c'est dans les petites volontés humaines que notre amour se manifestait le plus. Sa puissance y était plus grande parce qu'il est plus difficile de restreindre notre immensité dans le petit cercle des volontés humaines.

C'est presque mettre une limite à notre puissance que de nous abaisser dans les profondeurs du vouloir humain et de nous sentir dans la créature parce que nous voulions qu'elle travaille avec nous, comme si elle s'adaptait à nous, et nous devions nous adapter à elle.

Notre amour est si grand qu'il s'adaptait également à ses manières humaines, et cela nous donnait plus à faire ; notre amour aime jusqu'à l'excès cette volonté humaine qui lui permet de régner librement.

Par contre, lorsque nous travaillons en dehors du cercle humain, qui sait ce que nous pouvons faire ; nous avons une immensité qui peut parvenir à toute chose, un pouvoir sans limites qui peut tout, et comme nous sommes capables de tout, nous ne travaillons pas en faisant les œuvres les plus grandes ;

il suffit que nous le voulions et en un instant nous faisons tout.

Mais lorsque nous voulons travailler dans la créature, presque comme si nous avions besoin d'elle, nous devons la séduire, nous devons lui dire tout le bien que nous voulons pour elle et ce que nous voulons faire.

Nous ne voulons pas une volonté forcée, par conséquent, nous voulons qu'elle le sache et nous ouvre spontanément les portes, en se sentant honorée de notre travail dans sa volonté. C'est dans ces conditions que notre amour nous a placés dans la création de l'homme ; il l'aimait tellement qu'il en arriva à lui donner le libre arbitre pour qu'il puisse dire : « Je peux donner à mon Créateur. »

C'est pourquoi la gloire et le bonheur que la créature me donne lorsqu'elle me laisse travailler dans sa volonté sont si grands que personne ne peut le comprendre. C'est notre propre gloire et notre honneur qu'elle nous donne. Notre vie court dans tous ses actes et notre amour peut dire : « Je donne Dieu à Dieu. »

C'est le point le plus élevé que la créature puisse atteindre. C'est l'amour le plus excessif où peut en arriver un Dieu.

Oh ! si les créatures pouvaient comprendre l'amour, le grand don que nous leur faisons en leur donnant une volonté libre. Ce don les élevait au-dessus du ciel, du soleil, de l'univers entier. Je peux faire avec eux tout ce que je veux sans rien demander à personne.

Mais avec la créature, je m'abaisse, je lui demande avec amour une petite place dans sa volonté pour y travailler et y faire quelque bien. Mais hélas ! beaucoup me le refusent et rendent ma Volonté inopérante dans la volonté humaine. Ma peine est infinie devant une telle ingratitude.

Or, lequel admirerais-tu le plus entre un roi qui travaille dans un palais où il règne et commande à tout le monde, fait du bien à tous, un palais où tous font ce que veut ce roi, ou bien alors un roi qui descend dans les profondeurs d'un taudis et fait ce qu'il ferait dans son palais ?

N'est-il pas plus admirable, n'est-ce pas un plus grand sacrifice, une plus grande intensité d'amour de travailler comme roi dans un petit taudis que dans un palais ?

Dans le palais, toutes les choses se prêtent à le laisser travailler comme roi. Par contre, dans le taudis, le roi doit s'adapter et s'efforcer de faire tout ce qu'il ferait dans son palais. C'est là où nous en sommes.

Travailler dans le palais de notre Divinité, faire de grandes choses, cela est dans notre nature. Mais faire ces choses dans le taudis du vouloir humain, cela tient de l'incroyable ; c'est l'excès de notre très grand amour.

8 juillet 1935 – Inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté. La Reine du ciel avec Jésus dans l'institution du très saint Sacrement. Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la souveraine Dame céleste.

Il me semble ne pas pouvoir trouver de repos sans m'abandonner dans les bras de la Divine Volonté qui me plonge dans sa mer interminable où je trouve ce qu'elle a fait par amour pour les créatures.

Je m'arrête tantôt à un point et tantôt à un autre de ses œuvres multiples pour les admirer, les aimer, les embrasser et la remercier pour tant de magnificence et d'industries amoureuses envers nous, misérables créatures.

Mais durant ma tournée, je me suis retrouvée avec surprise devant la grande Dame, notre Reine et notre Maman, la plus belle œuvre de la sacro-sainte Trinité. Je restais à la contempler, mais je ne trouve pas de mots pour dire ce que je comprenais, et mon aimable Jésus, avec une douceur et un amour indescriptibles, me dit :

Ma fille, que ma Maman est belle.

Son empire s'étend partout, sa beauté ravit et enchaîne,
il n'est pas un être qui ne tombe à genoux pour la vénérer.

La Divine Volonté l'a faite ainsi pour moi, elle l'a rendue inséparable de moi de sorte qu'il n'y a pas un seul acte que la Reine souveraine n'ait accompli sans moi.

La puissance de ce divin Fiat prononcé par moi et par elle, ce Fiat qui m'a conçu dans son sein virginal en donnant vie à mon Humanité, ce Fiat est toujours le même, et dans toutes mes œuvres, le divin Fiat de ma Mère possédait le droit de mon divin Fiat pour faire ce que je faisais.

Tu dois savoir que lorsque j'ai institué le sacrement de l'Eucharistie, son divin Fiat était présent avec le mien et c'est ensemble que nous avons prononcé le Fiat de la transsubstantiation du pain et du vin en mon Corps, Sang, Âme et Divinité.

Puisque je voulais son Fiat dans la Conception, je le voulais aussi dans cet acte solennel qui marquait le commencement de ma vie sacramentelle.

Qui aurait eu le cœur de tenir ma Maman à l'écart d'un acte qui témoignait d'un excès d'amour si exubérant qu'il tient de l'incroyable !

Non seulement était-elle avec moi, mais je la constituai Reine d'amour de ma vie sacramentelle, et avec l'amour d'une vraie Mère, elle m'a offert à nouveau son sein pour me défendre et y trouver réparation contre les horribles ingraturités et les énormes sacrilèges que j'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'amour. Ma fille, c'est là mon dessein.

Je veux que ma Volonté soit la vie de la créature pour l'avoir avec moi, pour qu'elle aime avec mon amour, œuvre dans mes œuvres. Bref, je veux sa compagnie dans mes actes ; je ne veux pas être seul et s'il n'en était pas ainsi, à quoi servirait d'appeler la créature dans ma Volonté si je devais rester le Dieu isolé, et elle rester toute seule sans prendre part à nos œuvres divines ?

Et non seulement dans l'institution du très saint Sacrement, mais dans tous les actes que j'ai accomplis durant tout le cours de ma vie, en vertu de ce Vouloir unique qui nous animait, ce que j'ai fait, ma Maman l'a fait elle aussi.

Si je faisais des miracles, elle était avec moi pour opérer le prodige. Je sentais dans la puissance de ma Volonté la souveraine Dame du ciel qui avec moi ramenait les morts à la vie ; et si je souffrais, elle souffrait avec moi.

J'avais sa compagnie en toutes choses et ses œuvres et mes œuvres fusionnaient ensemble. Voilà le très grand honneur que mon Fiat lui donnait, l'inséparabilité d'avec son Fils, l'unité avec ses œuvres.

La Vierge était la très grande gloire qui témoignait de moi, si bien qu'elle reçut le dépôt de mes œuvres accomplies dans son Cœur maternel pour en garder jalousement même le souffle.

Cette unité de la Volonté et des œuvres enflammait un tel amour entre nous qu'il était suffisant pour mettre le feu à l'univers tout entier et à le consumer d'un pur amour.

Jésus garda le silence et je restais dans les mers de la céleste Dame souveraine, mais qui peut dire ce que je comprenais ? Et mon très grand bien Jésus reprit la parole :

Ma fille, que ma Maman est belle ! Sa Majesté enchante ; même les cieux s'inclinent devant sa Sainteté ; ses richesses sont interminables et incalculables ; personne ne peut prétendre lui ressembler.

Elle est par conséquent Dame, Mère et Reine.

Mais sais-tu quelles sont ses richesses ? Les âmes.

Chacune a plus de valeur qu'un monde tout entier et aucune n'entre dans le ciel si ce n'est à travers elle et en vertu de sa Maternité et de ses souffrances, de sorte que chaque âme est sa propriété et que l'on peut en vérité lui donner le nom de vraie Dame. Tu vois par conséquent combien elle est riche.

Ses richesses sont spéciales ; elles sont pleines de vies qui racontent, d'amoureux qui exaltent la céleste Dame. Elle est la Mère d'innombrables enfants, la Reine qui aura son peuple dans le Royaume de la Divine Volonté.

Ses enfants et ce peuple formeront sa plus radieuse couronne, certains comme un soleil, d'autres comme des étoiles qui couronneront son auguste Tête d'une beauté propre à ravir le ciel tout entier.

C'est ainsi que les enfants du Royaume de ma Divine Volonté seront ceux qui lui rendront les honneurs dus à une Reine et se transformeront en soleils qui formeront pour elle la plus belle des couronnes.

Oh ! si l'on pouvait comprendre ce que signifie vivre dans mon Vouloir, combien de divins secrets seraient révélés, combien de découvertes sur leur Créateur.

C'est pourquoi tu dois préférer mourir plutôt que ne pas vivre dans ma Divine Volonté.

14 juillet 1935 – Certitude du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Vent impétueux qui purifiera les générations.

La Reine du ciel placée à la tête de ce Royaume.

Mon esprit retourne toujours dans la mer interminable du divin Vouloir qui murmure en souriant avec amour à la créature et veut ses sourires d'amour.

Il ne veut pas que la créature reste en arrière sans s'associer avec lui. Non pas pour faire ce que fait la Divine Volonté lorsque l'on vit en elle, ce qui est presque impossible, mais qui peut dire ce que ressent la créature dans cette mer divine ?

La pureté de ses baisers, sa chaste étreinte qui infuse une paix céleste, une vie divine, une force d'âme propre à conquérir Dieu lui-même.

Oh ! comme je voudrais que tous puissent en faire expérience, et venir vivre dans cette mer ; assurément ils n'en sortiraient jamais.

Mais en pensant à cela je me disais : Comment savoir qui le verra lorsque le Royaume du divin Fiat viendra ? Oh ! comme cela me paraît difficile. Et mon bien-aimé Jésus m'a fait sa petite visite et m'a dit :

Ma fille, et pourtant il viendra. Ta mesure est humaine ; c'est celle des tristes temps des générations présentes et par conséquent cela te semble difficile. Mais les mesures de l'Être suprême sont divines et si longues que ce qui paraît impossible à l'être humain est pour nous facile.

Il nous suffira de faire se lever un vent impétueux qui purifiera l'air malsain de la volonté humaine et emportera toutes les tristes choses de ces temps.

Il en fera un tas qu'il dispersera comme de la poussière emportée par un vent impétueux. Notre vent sera si fort qu'il ne sera pas facile de lui résister, d'autant plus que ses vagues seront remplies de grâces, de lumière et d'amour qui submergeront les générations humaines, et elles se sentiront transformées.

Combien de fois une tempête n'a-t-elle pas ravagé une ville tout entière, transportant des hommes, des arbres, de la terre et des eaux à de grandes distances sans que rien ne puisse s'y opposer ?

Que dire alors d'un vent divin, voulu et décrété par nous avec notre force créatrice ? Et puis il y a la Reine du ciel qui prie continuellement avec son empire pour que le Royaume de la Divine Volonté arrive sur la terre ;

et quand lui avons-nous jamais refusé quoi que ce soit ? Ses prières sont pour nous des vents impétueux auxquels nous ne pouvons résister et la force même qu'elle possède de notre Volonté est pour nous un empire, un commandement.

Elle a pleinement le droit de demander que ce qu'elle possède au ciel vienne sur la terre. Elle peut donc donner ce qui lui appartient, d'autant plus que ce Royaume sera appelé le Royaume de la céleste Impératrice.

Elle sera comme une Reine au milieu de ses enfants sur la terre ; elle mettra à leur disposition des mers de grâces, de sainteté, de puissance.

Elle mettra en fuite tous les ennemis, elle élèvera ses enfants dans son sein, elle les cachera dans sa lumière, les couvrant de son amour, les nourrissant de ses propres mains avec la nourriture de la Divine Volonté. Que ne fera-t-elle pas, cette Mère et cette Reine au milieu de son Royaume, de ses enfants et de son peuple ?

Elle accordera des grâces inouïes, des surprises encore jamais vues, des miracles qui ébranleront le ciel et la terre. Nous lui laisserons le champ libre parce qu'elle formera pour nous le Royaume de notre Volonté sur la terre.

sera le guide, le vrai modèle, et le Royaume de la céleste Reine souveraine sera pur. Par conséquent, prie toi aussi avec elle et, en son temps, vous obtiendrez ce que vous demandez.

21 juillet 1935 - Les souffrances les plus intimes et les plus douloureuses de Jésus sont les attentes, les inventions et les délires de l'amour.

Je suis entre les bras de la Divine Volonté, mais avec un clou dans le cœur en raison de la privation de mon doux Jésus. J'attends et j'attends encore, et cette attente est la souffrance qui me torture le plus. Les heures me semblent des siècles, les jours sont interminables et si jamais devait me venir à l'esprit le doute que ma chère vie, mon doux Jésus, ne viendrait plus, oh ! alors je ne sais pas ce qui m'arriverait.

Je veux sortir de moi-même, de la Divine Volonté elle-même qui me garde emprisonnée sur cette terre, et m'envoler avec délice vers le ciel ; mais même cela je ne peux pas le faire parce que ses chaînes sont si solides qu'elles ne peuvent se briser et je me sens attachée encore plus solidement, si bien qu'aussitôt que j'y pense, je finis par un abandon encore plus intense dans le Fiat suprême.

Mais je délirais, incapable d'endurer plus longtemps ma souffrance, lorsque mon toujours aimable Jésus revint vers sa petite fille en se faisant voir avec une plaie dans le Cœur d'où sortait du Sang et des flammes, comme s'il voulait recouvrir toutes les âmes de son Sang et les brûler de son amour ; et toute bonté, il me dit :

Ma fille, courage, ton Jésus souffre également et les souffrances les plus douloureuses que me donnent les créatures sont les souffrances intimes qui me font verser du Sang et des flammes

Mais ma souffrance la plus grande est l'attente continuelle.

Mes regards sont toujours fixés sur les âmes et lorsque je vois qu'une créature est tombée dans le péché, j'attends et j'attends encore son retour dans mon Cœur pour lui pardonner, et ne la voyant pas venir, je l'attends avec le pardon dans les mains.

Cette attente est pour moi une souffrance renouvelée et forme en moi un tourment qui fait jaillir le Sang et les flammes de mon Cœur transpercé.

Les heures et les jours me semblent des années ; oh ! comme il est difficile d'attendre.

Mon amour est si grand pour la créature que lorsque je lui ai donné le jour, j'ai établi combien d'actes d'amour elle devait faire pour moi, combien de prières, combien de bonnes œuvres elle devait accomplir, et cela afin de permettre que je puisse l'aimer toujours, lui accorder les grâces, les secours pour faire le bien ;

mais les créatures se servent de cela pour former les souffrances de l'attente.

Oh ! combien d'anticipations d'un acte d'amour à l'autre, même si elles le font pour moi ; quelle lenteur à faire le bien, à prier, même si elles le font. Et moi j'attends et j'attends toujours ;

je sens l'impatience de mon amour qui me fait délirer, languir, et former pour moi des souffrances si intimes que j'en mourrais si je pouvais mourir ; et je serais mort aussi souvent que je n'ai pas été aimé par les créatures.

De plus, il y a ma longue attente dans le Sacrement de mon amour. J'y attends toutes les créatures, j'en arrive à compter les minutes et j'attends beaucoup d'entre elles en vain.

D'autres viennent avec une froideur glaciale comme pour me mettre au plus fort de ce dur martyre de mon attente.

Rares sont celles qui m'attendent elles aussi et c'est en elles seulement que je me sens encouragé.

Je me sens rapatrié dans leur cœur, je donne libre cours à mon amour et trouve réparation pour le dur martyre de mon attente continuelle. Certaines semblent croire que cette souffrance n'est rien, mais c'est elle pourtant qui constitue le martyre le plus dur ; et toi, tu peux dire combien il t'en coûte de devoir m'attendre au point que si je ne venais pas mettre fin à cette attente en venant te soutenir, tu ne pourrais pas continuer.

Et il y a une autre attente plus douloureuse encore, c'est l'attente, le désir ardent, les longues impatiences du Royaume de ma Divine Volonté.

Il y a près de 6000 ans que j'attends que la créature revienne. Je l'aime tellement que je veux la voir heureuse, mais pour cela nous devons vivre dans une Volonté une, car chaque acte opposé à ma Volonté est un clou qui me transperce

Et sais-tu pourquoi ?

Parce que cet acte rend la créature plus malheureuse et moins semblable à moi, et en me voyant dans la mer immense de mon bonheur alors que mes enfants sont malheureux, oh ! combien je souffre.

Et tandis que j'attends et attends encore, je les entoure, je les comble de grâces, de lumière, pour leur permettre de courir, d'avoir la vie et un seul Vouloir avec moi. Cela changera leur sort, nous aurons des biens en commun, un bonheur sans fin. Les autres souffrances me donnent quelque répit, mais la souffrance de l'attente ne s'arrête jamais.

Elle me tient toujours en éveil, me fait utiliser les inventions d'amour les plus excessives jusqu'à en étonner le ciel et la terre.

Elle me fait prier la créature, la supplier de ne plus me faire attendre, que je ne peux plus le supporter, que ce poids de l'attente est trop lourd pour moi.

Par conséquent, ma fille, unis-toi toujours à moi pour attendre le Royaume de ma Volonté, et unis-toi à toutes les anticipations que me font souffrir les créatures ;

ainsi nous serons au moins deux, et ta compagnie donnera un répit à une souffrance si dure.

28 septembre 1935 – L'amour divin investit chaque acte de la créature. Dieu dans toutes ses œuvres appelle toutes les créatures et fait du bien à chacune. Comment former la vie divine dans la créature . Comment la nourrir et la faire grandir.

Je suivais les actes de la Divine Volonté qui me transportait dans une mer de lumière interminable dans laquelle la Divine Volonté me rendait présent avec quel amour Dieu avait aimé la créature.

Et cet amour était tellement grand que si la créature pouvait le comprendre, son cœur éclaterait d'un pur amour, incapable de résister devant l'enthousiasme, les stratagèmes, les industries, les finesses de cet amour de Dieu.

Étant trop petite, ces flammes me dévoraient et mon bien-aimé Jésus, visitant ma petite âme pour me soutenir, me dit :

Ma bienheureuse fille, écoute-moi, laisse-moi soulager mon amour. Tu dois savoir que la créature a toujours été avec nous dans notre Esprit divin. Elle a toujours occupé son poste dans le sein de son Créateur, et ab aeterno chaque acte, chaque pensée, parole, œuvre et pas de la créature était orné de notre amour spécial.

De sorte qu'en chacun de ses actes se trouve la chaîne de nos actes d'amour qui comprend la pensée, la parole, etc., de la créature ;

et cet amour donne la vie, il nourrit les répétitions de tous ses actes et,

oh ! comme la créature est belle dans notre Esprit divin,

car elle est formée par le souffle continu de notre amour, un amour voulu, non forcé, un amour non pas de nécessité, mais venant de la vertu générative de notre Être suprême qui toujours génère et place son amour continu sur ses œuvres, en vertu de notre Fiat omnipotent qui, s'il ne pouvait pas générer de nouvelles œuvres

et maintenir son acte d'amour continu, se sentirait étouffé dans ses flammes et paralysé dans son mouvement continu.

Comme nous voulons que la créature sorte de notre Sein divin, nous lui faisons faire son petit chemin dans le temps, et notre amour ne cesse pas de suivre, d'investir, de courtiser tous ses actes de son amour spécial. Si cet amour devait lui manquer, la créature n'aurait pas le moteur, la force générative et vivifiante de l'être humain.

Oh ! si les créatures savaient qu'en chacune de leurs pensées, en chaque parole et en chaque œuvre, dans leur souffle et dans leurs pulsations, se trouve un amour distinct de leur Créateur, oh ! combien elles nous aimeraient et cesseraient de profaner par des actes indignes un amour si grand. T

tu vois par conséquent combien je t'aime et combien ton Jésus sait aimer.

Aussi, apprends de moi à m'aimer.

C'est la prérogative de notre amour de toujours aimer ce qui est sorti de nous, de faire surgir de notre amour tous les actes de la créature.

Jésus garda le silence et je restais à penser aux excès de l'amour divin lorsque mon bien-aimé Jésus ajouta :

Ma fille, écoute-moi encore. Notre amour est si grand qu'en chaque chose que nous faisons nous appelons toutes les créatures pour donner à chacune le bien de l'œuvre que nous accomplissons.

Notre œuvre ne serait pas divine si nos actes n'avaient pas la vertu de pouvoir donner le bien qu'ils contiennent. C'est pourquoi tu sens que ma Conception dans le sein d'une Vierge fut la plus grande œuvre de toute l'histoire du monde.

Il a suffi que mon Fiat le veuille et il s'est incarné sans que personne ne nous y oblige ou ne le mérite, et sans que nous ayons besoin de personne. Le besoin était notre amour, et seulement parce qu'il le voulait.

C'était un acte si grand qu'il comprenait et embrassait tout, et il contenait tant d'amour que cela tient de l'incroyable.

Le ciel et la terre en sont stupéfaits et tous sont envahis par un amour si grand, capable de faire sentir ma vie conçue dans toutes les créatures. Tu vois par conséquent **que mon amour me pousse à me concevoir toujours en chaque âme et à chaque instant. N'est-ce pas comme si j'étais conçu dans l'Hostie consacrée dans chaque acte de la créature qui m'aime et fait ma Divine Volonté ?**

Mais ce n'est pas assez ; mon amour n'est pas satisfait s'il ne va pas jusqu'à pouvoir dire : « Tu vois combien je t'ai aimée. Il n'y a rien que je puisse faire de plus ou te donner en plus pour t'aimer. »

Tu vois que j'en suis au point où, tout comme dans le sein de la Sainte Vierge je respirais par son souffle, je me réchauffais à sa chaleur, je me nourrissais par son sang, j'attends également de la créature qui me possède le souffle, la chaleur, la croissance afin de développer ma vie.

Mais sais-tu dans quelle situation difficile me place mon amour ? Lorsque la créature m'aime, me donne le souffle, la chaleur, chaque bien qu'elle fait, si elle prie, si elle souffre pour moi, alors elle me fait grandir, elle me donne le mouvement, elle contribue à me former dans son âme ; si bien que si elle ne m'aime pas, elle ne me donne rien et je ressens le manque de souffle, de chaleur, de nourriture, et je ne grandis pas.

Hélas, dans quelles conditions me placent mon amour et l'ingratitude de la créature. Mais si elle me donne le bien de me faire grandir en me laissant remplir toute son âme de ma vie, ma vie alors se développe en elle.

Je marche avec ses pieds, je travaille avec ses mains, je parle avec sa voix, je pense avec son esprit, j'aime dans son cœur, et je suis heureux.

Combien je suis heureux avec cette créature ; elle n'est plus alors qu'un voile qui me recouvre.

Je suis le propriétaire, je suis l'acteur, je forme mon champ d'action, je peux faire ce que je veux. Ma Divine Volonté répète continuellement son Fiat omnipotent. Mon amour a reçu sa conception, il est follement heureux d'avoir formé sa vie dans la créature.

C'est pourquoi il n'y a rien que je fasse dans la Création, dans la Rédemption, dans la Sanctification, dans ma Vie sacramentelle, au ciel et sur la terre, où mon amour ne se précipite pour donner à tous le bien que je fais, la sainteté de mes œuvres ;

et personne alors ne peut dire, la Divine Volonté n'a pas fait cela pour moi, je n'ai pas reçu ce bien. Si des créatures ingrates ne reçoivent pas ce bien, c'est entièrement leur faute, car de mon côté il ne manquait à personne.

Mais tu vois jusqu'où va mon amour, car bien qu'elles ne me laissent pas grandir, qu'elles me privent du souffle de leur amour, de la nourriture de ma Volonté, qu'elles me laissent dans le froid parce que leur volonté n'est pas avec moi, je reste quand même là sans vêtements, comme un être misérable et abject.

Les créatures devraient me servir afin de me vêtir, et bien que leurs œuvres ne soient ni justes ni saintes et qu'elles soient loin de me plaire, je ne pars pas.

Je supporte tant d'ingratitude humaine avec une infinie patience en préparant une surprise d'amour, une grâce encore plus éclatante, pour leur donner ce qui est nécessaire afin de me faire grandir dans leur âme ;

car je veux à tout prix former ma vie dans la créature, utiliser tous les arts pour obtenir ce que je veux, et bien souvent je suis contraint d'avoir recours aux fléaux pour me faire connaître tel que je suis dans son âme.

Ma fille, aie de la compassion et répare avec moi pour tant d'ingratitude humaine.

Je suis tout pour les créatures, je leur donne le souffle, le mouvement, la chaleur et la nourriture, et elles me refusent avec ingratitude ce que je leur ai donné.

Je leur ai fait le grand honneur d'être mon temple vivant, mon palais sur la terre. Quelle souffrance, quelle douleur !

Par conséquent je te recommande de ne pas me laisser sans le souffle de ton amour.

Donne-moi au moins ce qui est nécessaire pour me laisser grandir.

Fais que ma Volonté soit ta vie pour que je puisse demeurer dans ton palais avec le décorum et la somptuosité que mérite ton Jésus.

<p>4 octobre 1935 - Toute la gloire et tout l'amour reposent dans le fait de pouvoir dire par des faits : Je suis un acte continu de la Volonté de mon Créateur. Nécessité de la diversité des fonctions et de l'action.</p>

Je faisais ma ronde dans la Divine Volonté pour retracer tous ses actes accomplis dans la Création et mettre mon petit Je t'aime pour m'unir à toutes les choses créées afin de glorifier mon Créateur et de pouvoir dire :

Je suis à ma place d'honneur, je remplis mon office, je suis un acte continu de la Divine Volonté, je peux dire que je ne suis rien, que je ne fais rien, mais que je fais tout parce que je fais la Divine Volonté. Je pensais cela lorsque mon très grand bien Jésus m'a rendu sa petite visite et m'a dit :

Ma bienheureuse fille, chaque chose créée à un office distinct, et bien que leur volonté soit une, toutes ne font cependant pas la même chose. Ce ne serait pas selon l'ordre ni la vertu de la Sagesse divine si une chose créée devait répéter ce qu'une autre fait déjà ;

mais comme une est la Volonté qui les domine, la gloire que l'une reçoit, je la donne aussi à l'autre parce que toute la substance qu'elle possède, le bien et la valeur dont elles sont investies, tout cela fait qu'elles peuvent dire : Je suis un acte continu de la Volonté de mon Créateur.

Il n'aurait pas pu me donner une gloire, un honneur, une vertu plus grands que d'être un acte unique de la Divine Volonté.

Si bien que le petit brin d'herbe, avec sa petitesse, le petit espace qu'il occupe sur la terre, semble ne rien faire ;

personne ne le regarde, et pourtant, parce que ma Volonté le voulait ainsi et qu'il ne cherche pas à faire plus que ce qu'un brin d'herbe peut faire afin d'accomplir ma Volonté, la gloire qu'il me rend égale celle du soleil qui règne avec tant de majesté sur la terre qu'on peut l'appeler le miracle continu de toute la Création.

Et comme toutes les choses créées sont unies entre elles, ce petit brin d'herbe, le soleil dans toute sa majesté lui donne ses petits baisers et sa chaleur, le vent le caresse, l'eau l'arrose, la terre lui donne une petite place où former sa petite vie ; et pourtant, qu'est-ce que fait un petit brin d'herbe ? Rien, pourrait-on dire.

Mais comme il possède ma Volonté, il a la vertu de faire du bien aux générations humaines, car ayant créé toutes choses par amour et pour le bien des créatures, toutes possèdent la vertu secrète de donner le bien qu'elles possèdent.

Tu vois par conséquent que toute chose accomplit ma Volonté afin de ne jamais sortir de cette divine et interminable enceinte. Bien qu'en apparence il semble qu'on ne fasse rien, c'est une participation à l'œuvre divine et l'on peut dire : Ce que Dieu fait, je le fais aussi.

Cela te semble-t-il peu de chose ? C'est **Dieu qui fait tout et l'âme participe à tout**. De sorte que ce n'est pas à cause de la diversité des actions ou des fonctions que la créature peut dire qu'elle fait de grandes choses, mais parce que ma Volonté les confirme ou les annule, les place dans l'ordre divin et y appose son image comme sceau de ses œuvres.

En ce qui concerne la diversité des fonctions et de l'action, elle est ordre et harmonie de ma Sagesse infinie. Tout comme au ciel il y a diversité de chœurs des anges, diversité de saints, celui-ci est martyr, l'autre est vierge, celui-là confesseur, ma Providence maintient sur la terre les diverses fonctions de roi, de juge, de prêtre ; l'un commande et l'autre obéit.

Si tous devaient remplir la même fonction, qu'advierait-il de la terre ? Un désordre complet. Oh ! si tous pouvaient comprendre que seule ma Divine Volonté sait comment faire de grandes choses, oh ! combien ils seraient tous heureux. Chacun aimerait la petite place, l'office où Dieu l'a placé.

Mais comme les créatures se laissent dominer par le vouloir humain, elles voudraient faire des choses par elles-mêmes, accomplir de grandes actions, ce qu'elles ne peuvent pas faire.

En conséquence, elles ne sont jamais satisfaites des conditions où la divine Providence les a placées pour leur bien.

Par conséquent, sois satisfaite de faire une petite chose unie à ma Volonté, et non une grande chose sans elle.

D'autant plus que ma Volonté est immense et que tu te retrouveras dans tous ses actes ; tu te retrouveras dans son amour, dans sa puissance, dans ses œuvres, de telle sorte que tu ne pourras rien faire sans elle et qu'elle ne pourra rien faire sans toi.

C'est ainsi que la vie dans mon Vouloir fait des prodiges qui tiennent de l'incroyable, le rien de la créature est dans la puissance du tout, une Volonté qui peut tout est la proie du rien.

Y a-t-il quelque chose que ce rien ne pourrait pas faire ?

La créature fera alors des œuvres dignes d'un Fiat suprême.

C'est pourquoi l'acte le plus beau, le plus solennel, le plus agréable pour nous est le rien de la créature nous laissant toute liberté de faire ce que nous voulons.

7 octobre 1935 -

La créature qui ne vit pas de la Volonté de Dieu forme son Purgatoire vivant sur la terre, et sa prison.

L'amour divin. Une tempête impétueuse, des scènes déchirantes.

Mon pauvre esprit ressent le besoin de se couler au centre du divin Vouloir pour y trouver le souffle, la pulsation et l'amour de la vie divine. Personne ne peut vivre sans ce souffle et cette pulsation. Sans le Fiat, ma pauvre âme formerait le plus douloureux Purgatoire et ma volonté humaine me jetterait dans l'abîme de tous les maux. Je pensais cela lorsque mon bien-aimé Jésus m'a surpris et, toute tendresse, il me dit :

Bienheureuse fille de mon Vouloir, comme je suis heureux de voir que tu as compris que tu ne peux pas vivre sans mon Fiat, car la créature qui ne vit pas en lui forme non seulement son Purgatoire, mais elle m'empêche aussi de lui donner tous les biens que j'ai préparés pour elle.

Elle les garde enfermés dans mon Cœur et me cause de grandes souffrances.

Elle forme le Purgatoire de mon amour, elle éteint mes flammes et m'empêche de lui communiquer mon souffle et ma vie. Je me sens étouffé, suffoqué, sans le bonheur de pouvoir me communiquer à la créature. T

tu dois savoir que je ne fais rien qui n'ait principalement pour but de faire vivre la créature de ma Volonté.

C'est à cela que sert en vérité la Création, faire que la créature vive de ma Volonté ; sinon, elle étouffe cette vie dans les choses créées et ma venue sur terre était la vie de ma Volonté que je venais lui donner.

Tu dois aussi savoir que dès que l'âme décide de vouloir vivre dans mon Vouloir, ma très sainte Humanité prend place en elle, mon Sang retombe en pluie sur elle, mes souffrances l'entourent d'un mur infranchissable, lui donnent de la force et

l'embellissent de façon admirable et propre à ravir ma Divine Volonté ; ma mort elle-même forme la résurrection continuelle de l'âme pour vivre dans ma Volonté.

La créature se sent ainsi continuellement régénérée dans mon Sang, dans mes souffrances, dans mon amour, et même dans mon souffle en qui elle trouve la grâce suffisante pour vivre de ma Divine Volonté parce que je mets tout à sa disposition, tout comme ma très sainte Humanité avait mon divin Vouloir à sa disposition.

Ainsi, je place mon divin Vouloir à l'intérieur et à l'extérieur de la créature afin de donner vie en elle à ma Volonté.

Mais pour la créature qui décide de ne pas vivre dans ma Volonté, mon Sang ne tombe pas en pluie parce qu'elle n'est pas là pour le régénérer ;

mes souffrances ne forment pas le mur de défense, parce que le vouloir humain détruit continuellement mes œuvres et rend ma mort impuissante à tout faire renaître dans mon Vouloir.

Et ma vie, mes souffrances et mon Sang, si l'âme ne vit pas de ma Volonté, restent à la porte du vouloir humain à attendre avec une impatience inépuisable de pouvoir entrer ;

ils l'assaillent de tous côtés afin de lui donner la grâce de vivre de mon Vouloir, et si mon Sang, mes souffrances et ma vie n'entrent pas, ils restent étouffés en moi et, oh ! comme je souffre en voyant que l'âme ne me donne pas la liberté de lui donner le bien que je veux.

Mon amour, mes souffrances, mes plaies, mon Sang et mes œuvres me torturent en entendant toutes ces voix qui me disent continuellement avec compassion : Cette créature nous fait obstacle, elle nous rend inutiles et comme sans vie pour elle parce qu'elle ne veut pas vivre de la Divine Volonté.

Ma fille, comme il est douloureux de vouloir faire le bien, d'être capable de le faire, et de ne pas le faire.

Après quoi je continuai mon abandon dans le divin Vouloir qui m'avait transportée en dehors de moi-même et, oh ! comme il était horrible de regarder la terre. J'aurais voulu rentrer en moi-même pour ne rien voir, mais mon doux Jésus, comme s'il voulait que je voie des scènes aussi atroces, m'arrêta et me dit :

Ma fille, comme il est douloureux de voir tant de perfidie humaine. Les nations se mentent entre elles et entraînent les malheureux peuples, mes pauvres enfants, dans la tourmente et le feu.

Tu dois savoir que la tempête sera si forte que tel un vent impétueux elle emportera les rochers, la terre et les arbres pour faire place nette en vue de nouvelles plantes.

Cette tempête servira à purifier les peuples et à faire se lever le jour serein de la paix et de l'union fraternelle. Prie, afin que tout puisse servir à ma gloire, au triomphe de ma Volonté et au bien de tous.

13 octobre 1935 – L'amour de Jésus est si grand qu'il sent le besoin de se confier à la créature. Il se tient entre le Père céleste et les créatures et continue d'être épris d'amour pour elles.

Je me sentais abandonnée dans les bras de mon doux Jésus qui ressentait le besoin de soulager son ardent amour. Parler de son amour est un soulagement, faire comprendre les souffrances que lui causent les obstacles à son amour, c'est pour lui

un très grand soulagement. Oh ! comme il est douloureux de l'entendre dire d'une voix suppliante et à moitié étouffée :

Aimez-moi, aimez-moi. Je ne veux rien d'autre que de l'amour.

Mes plus grandes souffrances sont de ne pas être aimé, et je ne suis pas aimé parce que ma Volonté n'est pas faite.

C'est ma Volonté qui est porteuse de mon amour et qui me fait aimer par la créature d'un amour divin.

Lorsque je ressens cet amour, je suis libéré de l'intensité de mes flammes et je ressens le doux repos et le soulagement dans mon propre amour que me donne la créature. Je pensais à cela lorsque mon très grand bien Jésus, rendant visite à ma petite âme, s'est fait voir au milieu de ses flammes, et m'a dit :

Ma fille, si tu savais à quel point mon amour me place dans des situations difficiles. Mon Père céleste était à moi. Je l'aimais d'un amour si intense que je me considérais heureux d'offrir ma vie pour que personne ne puisse l'offenser.

J'étais un avec lui. Je ne pouvais ni ne voulais ne pas l'aimer. Notre vertu divine forme un seul amour qui est donc inséparable d'avec mon Père céleste.

Les créatures sorties de mon Humanité étaient à moi, incorporées en moi, et je pouvais dire qu'elles formaient mon Humanité elle-même.

Comment alors ne pas les aimer ?

Ce serait comme ne pas aimer sa propre vie et, oh ! dans quelles conditions difficiles mon amour me place, quels obstacles il fait se lever. Mon plus grand martyr était de voir que ce Père que j'aimais était offensé.

J'aimais les créatures, elles étaient déjà miennes, je les sentais en moi, et elles ne m'épargnaient aucune offense, aucune ingratitude.

Mon Père céleste voulait avec justice les frapper, les défaire, et je me trouvais entre les deux pour être frappé par Celui que j'aimais tant, subissant les souffrances de ses créatures.

Et si je continuais avec le Père à être offensé, je les aimais aussi à la folie et j'ai offert ma vie pour sauver chaque créature. Je ne pouvais ni ne voulais me séparer de mon Père céleste parce qu'il était à moi et que je l'aimais ; mais c'était mon devoir, en Fils véritable, de lui redonner toute la gloire, l'amour, la satisfaction que toutes les créatures lui devaient.

Et bien que frappé par d'indescriptibles souffrances, je le voulais ainsi parce que je l'aimais et que j'aimais ce peuple pour qui j'étais frappé.

Ah ! mon amour seul, parce qu'il est divin, sait comment former de telles inventions d'amour, des obstacles tels qu'ils tiennent de l'incroyable.

Il forme l'héroïsme de l'amour véritable où l'on finit par être consumé par le feu de l'amour pour ceux que l'on aime, par les incorporer à soi pour former une seule et même vie. Ah ! dans quelle situation me place mon amour.

Je suis tellement rempli d'amour que je ressens le besoin de l'exprimer par des œuvres, des souffrances, la lumière, des grâces surprenantes, et il est si grand que je suis toujours à l'intérieur et à l'extérieur de la créature pour la servir.

Je la sers avec la lumière dans le soleil pour continuer à répandre cet amour, je la sers avec l'air pour qu'elle respire, avec l'eau pour éteindre sa soif, avec les plantes pour la nourrir, avec le vent pour la caresser, avec le feu pour la réchauffer.

Il n'y a rien dans la Création ou dans la Rédemption qui n'ait été fait par un amour incapable de se contenir et qui est sorti de moi pour se manifester aux créatures.

Qui pourra te dire combien je souffre de ne pas être aimé, combien mon amour est torturé par l'ingratitude humaine.

J'en arrive à prendre leurs fautes sur moi pour en souffrir comme si elles étaient miennes, à faire la pénitence qu'elles demandent, à prendre sur mes épaules tous leurs maux pour les changer en bienfaits.

Je prends tout sur moi jusqu'à leur donner dans mon Humanité le poste de membres très chers. J

e trouve de nouvelles inventions d'amour pour leur faire sentir combien je les aime. **Quelle douleur et quelle tristesse de voir que je ne suis pas aimé !** Aussi, ma fille, **aime-moi ! Aime-moi !** C'est lorsque je suis aimé que mon amour trouve son repos et que ses tortures se changent en doux délasséments.

<p>20 octobre 1935 – L'amour et la Divine Volonté vont d'un même pas. L'amour constitue le premier matériau adaptable pour former la vie de Dieu dans la créature.</p>

Mon pauvre esprit ressent le besoin de se reposer dans le divin Vouloir, de se sentir aimé par celui-là seul qui sait comment l'aimer. Il sent en lui la vie, et sa douce compagnie est son plus grand bonheur.

Mais s'il ressent le besoin d'être aimé, il éprouve également avec une fièvre ardente celui de l'aimer et il voudrait pouvoir se consumer d'amour, sortir de son exil afin de pouvoir l'aimer au ciel d'un amour plus parfait. Mon Jésus ! Quand auras-tu pitié de moi ? Mais je pensais cela lorsque mon bien-aimé me refit sa petite visite et me dit :

Ma fille, l'amour et la Volonté de Dieu marchent ensemble ; ils ne sont jamais séparés et forment une seule et même vie.

Si bien que si ma Volonté a créé de nombreuses choses, elle les a créées dans l'amour, et elles ne seraient pas dignes de notre infinie sagesse si nous n'aimions pas ce que nous avons créé. Par conséquent, chaque chose créée, même la plus petite, possède la source de notre amour et une voix qui continuellement soupire avec amour :

Je suis la Divine Volonté et je suis sainte, pure, puissante et belle. Je suis amour et j'aime. Je ne cesserai jamais d'aimer même celles que je ne convertis pas entièrement dans l'amour.

Tu vois par conséquent, ma fille, que ma Divine Volonté aimait, puis créa ce qu'elle aimait.

L'amour est notre souffle, notre pulsation et notre air, et comme l'air est communicatif et que rien, ni personne ni chose ne peut échapper à l'air, notre amour qui est air véritable investit toutes choses, et c'est avec justice qu'il veut être maître de tout et être aimé par tous. Lorsque l'amour n'est pas aimé, il sent que le souffle et la pulsation lui sont enlevés et que l'air n'a plus sa vertu communicative. Si la créature fait ma Volonté et qu'elle n'aime pas, on ne peut pas dire en fait qu'elle fait ma Volonté.

Ce sera peut-être la Volonté de Dieu par circonstance, par nécessité, par moments, parce que seul l'amour divin possède la vertu unitive, celle qui unit et centralise toutes choses dans ma Divine Volonté pour former la vie. Il lui manque alors mon

amour qui seul sait rendre et transmuier la créature en matériau adaptable afin de faire de cette créature la vie de la Divine Volonté.

Sans l'amour, elle serait alors comme un objet dur qui ne peut recevoir aucune impression de l'Être suprême. Mon amour est comme un ciment qui remplit toutes les lésions du vouloir humain. Il le rend malléable pour lui donner la forme qu'il veut et graver sur lui le sceau de la vie divine.

La volonté de Dieu et l'amour sont donc inséparables. Si tu veux faire ma Volonté, tu veux aimer, et si tu aimes, tu mettras en sûreté ma Volonté en toi. Ma Volonté et l'amour vont la main dans la main. Ma Volonté crée, et l'amour se prête comme matériau pour subir l'acte créateur et produire nos plus belles œuvres.

Aussi, lorsque nous ne sommes pas aimés, nous entrons dans un délire. Nous sentons que nos bras sont brisés, que nos mains créatrices ne trouvent pas le matériau pour former notre vie dans la créature. C'est pourquoi en allant de pair et en nous aimant l'un l'autre, nous aimerons toujours et nous serons tous deux heureux. Si tu veux vivre dans mon Vouloir, je mettrai à ta disposition mon amour et tu auras en ton pouvoir l'amour héroïque et incessant qui ne dit jamais que c'est assez.

27 octobre 1935 - La Divine Volonté descend dans l'acte humain et crée en lui sa vie palpitante. Elle souffre à l'avance le Purgatoire de la créature qui vit dans sa Volonté.

Je sens en moi le Vouloir suprême qui veut que je subisse dans mes petits actes la puissance de son acte divin. Il veut être appelé par la créature ; il ne veut pas agir en intrus ni entrer de force.

Il veut que la créature le sache et que le vouloir humain embrasse le divin Vouloir et lui abandonne son poste pour se mettre à sa suite, et que l'âme se sente honorée que le Vouloir divin soit à l'œuvre dans son acte. Mon esprit se perdait et, oh ! combien de choses je comprenais sans trouver les mots pour les répéter. Et mon bien-aimé Jésus, toute bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, tu n'as pas encore compris ce que signifie ma Volonté à l'œuvre dans l'acte humain de la créature. Elle descend dans l'acte humain avec sa puissance créatrice, avec sa lumière et son luxe de grâces innombrables ;

elle se déverse dans l'acte humain et use de sa puissance pour créer son acte en lui, et créer signifie qu'elle crée autant d'actes et en autant de fois qu'elle veut créer pour autant de créatures qui y sont disposées et peuvent recevoir cet acte de ma Volonté, lequel acte contient des prodiges inouïs de grâces, de lumière et d'amour ;

il contient la vie palpitante et créatrice du divin Vouloir.

C'est pourquoi, devant un acte si grand, mon Vouloir ne veut pas l'accomplir si la créature ne le sait pas, si elle-même ne le veut pas et ne languit pas après la Volonté créatrice d'un Vouloir si saint et si puissant.

Quelle différence, ma fille, avec la créature qui fait le bien et prie parce qu'elle sent que c'est son devoir, que la nécessité le lui impose, ou encore parce qu'elle souffre ou qu'elle s'y sent obligée.

Si bonne que soit la raison, ce sont toujours des actes humains qui n'ont pas la vertu de se multiplier à volonté, et qui ne possèdent pas la plénitude des biens, ni de la sainteté, ni de l'amour.

Et il leur arrive d'être mêlés aux plus viles passions, car il leur manque la vertu créatrice qui crée le bien, qui sait et peut défaire elle-même tout ce qui n'appartient

pas à sa sainteté. C'est ainsi que l'âme qui laisse ma Divine Volonté agir dans ses actes laisse le champ libre à la création continue et, oh ! comme ma Volonté se sent glorifiée et aimée de pouvoir créer ce qu'elle veut dans l'acte de la créature.

Elle sent que sa souveraineté, son empire et sa royauté sont reconnus, aimés et respectés. Les cieux en tremblent et tous sont plongés dans un acte de profonde adoration lorsqu'ils voient ma Divine Volonté créer dans l'acte de la créature.

Oh ! si les créatures savaient ce que signifie la vie dans mon divin Vouloir, elles rivaliseraient entre elles pour vivre dans mon Vouloir qui serait peuplé des enfants de ma Volonté ; et comme la volonté humaine se sent incapable d'agir dans la mienne, elle ne ferait que suivre la continuité des actes du divin Vouloir ;

et c'est la continuation des actes d'un bien qui forme l'ordre, l'harmonie et la diversité des beautés, qui constitue l'enchantement et la formation de la vie et du bien que l'on doit acquérir. Notre propre vie n'est-elle pas une répétition continue ?

Nous aimons toujours, nous répétons la conservation de l'univers et nous maintenons ainsi l'ordre, l'harmonie et la vie de l'univers.

Oh ! si nous ne la répétions pas toujours, ne serait-ce que pour un instant, on verrait le dérangement de toutes choses. Par conséquent, répète toujours dans ma Volonté tes petits refrains continus, suis toujours ma Volonté dans tes actes pour répéter en toi son acte créateur et tu seras ainsi capable de former non seulement l'acte, mais la plénitude de sa vie.

Après quoi je pensais à tout ce qui concerne la Divine Volonté et je me demandais comment la créature peut parvenir à tant de choses, et mon doux Jésus reprit la parole et me dit :

Ma fille, tu dois savoir que dès l'instant où la créature décide véritablement de vouloir vivre dans ma Divine Volonté, et de ne jamais faire sa propre volonté, quel qu'en soit le prix, mon Fiat, avec un amour indescriptible, forme le germe de sa vie dans les profondeurs de l'âme, et cela avec une telle puissance et une telle sainteté que ce germe ne pousse pas avant d'avoir placé l'âme à son poste, en la libérant de ses faiblesses, de ses misères et de ses taches, s'il y en a.

L'on peut dire que le Fiat forme à l'avance son Purgatoire en la purgeant de tout ce qui pourrait empêcher qu'une vie de Divine Volonté soit formée en elle, car ma Volonté et les péchés ne peuvent ni exister ni demeurer ensemble.

Tout au plus pourrait apparaître une faiblesse apparente que la lumière et la chaleur de mon Fiat purifient immédiatement. Mon Fiat conserve toujours en mains l'acte purificateur pour qu'il n'y ait dans l'âme aucun obstacle qui pourrait empêcher non seulement la croissance, mais le développement de ses actes dans l'acte de la créature.

C'est pourquoi la première chose que fait ma Volonté est de lui enlever d'avance le Purgatoire, en faisant qu'il soit souffert d'avance, afin d'être plus libre de faire vivre l'âme en lui et de former sa vie comme il lui convient.

C'est pourquoi si la créature devait mourir après un acte définitif et volontaire de vivre dans mon Vouloir, elle prendra son envol vers le ciel ; ou plutôt, c'est ma Volonté qui la portera en triomphe dans ses bras de lumière, comme une naissance, comme son cher enfant.

Et s'il n'en était pas ainsi, on ne pourrait pas dire : Que votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; ce serait une façon de parler, et non une réalité.

Au ciel où elle règne, il n'y a ni péchés ni Purgatoire, et si ma Volonté règne dans la créature sur la terre, il ne peut y avoir ni péchés ni peur du Purgatoire. Mon Fiat sait comment tout purifier parce qu'il veut être seul à son poste pour régner et dominer.

4 novembre 1935 – La créature qui vit dans la Divine Volonté possède son Jésus de manière pérenne et il répète le miracle qu'il a opéré de se recevoir lui-même en instituant le très saint Sacrement.

Mon abandon continue dans le divin Vouloir, mais plus j'avance dans sa mer, plus je ressens le besoin de sa vie pour continuer à vivre et, après avoir reçu la Sainte Communion, je ressentais le besoin de l'aimer.

Mais le pauvre rien que je suis n'avait pas assez d'amour pour aimer celui qui l'aime tant. Mon amour était si pauvre que j'avais honte devant l'amour de Jésus, si grand que l'on n'en voyait pas les limites ; et pourtant je voulais l'aimer.

Et mon bien-aimé Jésus me dit pour me donner du courage :

Ma bienheureuse fille, ne t'accable pas, car pour celle qui vit dans ma Volonté le tout est dans le rien et en voulant m'aimer, elle m'aime avec mon amour. Je trouve en elle mon amour puissant, sage, attirant, immense, de sorte que ce rien de la créature m'entoure de tous côtés, et je me sens lié par son amour qui est semblable au mien et auquel je ne peux échapper.

Elle me blesse et me contrôle au point de me rendre petit et je ressens le besoin de me reposer dans les bras de son amour. Mais ce n'est pas tout.

La créature qui vit dans ma Volonté possède son Jésus de manière pérenne, car il possède la vertu de former, d'élever et de nourrir ma vie dans la créature, et en me recevant dans le Sacrement je trouve un autre Jésus, c'est-à-dire moi-même, que la créature aime, adore et remercie.

Je peux dire que je répète le grand miracle que j'ai accompli en instituant le Sacrement de l'Eucharistie dans lequel je me communiquai à moi-même, c'est-à-dire ton Jésus qui recevait Jésus. C'était le plus grand honneur, la plus complète satisfaction, l'échange de l'héroïsme de mon amour que de me recevoir moi-même.

Je possédais tout ce qui était dû à ma vie sacramentelle, un Dieu égal à Dieu lui-même. Je pouvais dire que ce que je lui donnais, elle me le redonnait.

Or pour la créature qui vit dans ma Volonté, il est impossible de ne pas posséder son Jésus et c'est pourquoi en me recevant dans le Sacrement je peux dire :

« Je vais me trouver moi-même dans la créature et je trouve ce que je veux, ma vie qui nous unit n'en forme qu'une seule, je trouve mon palais, je trouve l'amour qui m'aime toujours, je trouve la compensation du grand sacrifice de tout ce que je fais et souffre dans ma vie sacramentelle. »

Mon amour excessif me porte avec une force irrésistible à répéter le miracle de me recevoir moi-même, mais cela ne m'est donné que dans la créature où règne ma Divine Volonté.

24 novembre 1935 – L'amour véritable appelle toujours celui qu'il aime et l'enclot en lui-même. Tout est voilé en dehors de la Divine Volonté. Exemple.

Mon pauvre esprit se trouve sous les vagues impétueuses du divin Vouloir, mais d'une impétuosité pacifique et heureuse qui fait que la pauvre créature se sent incapable de tout recevoir.

Je suivais les actes du Fiat et j'en arrivais au point de la création de l'homme, et je pensais à tout l'amour que le Seigneur devait avoir pour l'Adam innocent, avant le péché. Et mon bien-aimé Jésus me surprit et me dit :

Ma fille, aime-moi autant que cela est possible pour une créature.

Adam était un composite d'amour et chacune de ses fibres aimait son Créateur.

Il sentait la vie de son Créateur palpiter dans son cœur

L'amour véritable appelle à chaque instant celui qu'il aime, et en donnant sa vie avec son amour, il reprend pour sa propre vie celui qu'il aime.

Lorsque ma Divine Volonté est aimée dans la créature, plus rien ne s'oppose à son empire. Elle règne et forme dans la créature son Royaume tant attendu.

Lorsque la créature m'aime autant qu'elle le peut, il n'y a plus en elle aucun espace vide de Dieu.

Elle me garde avec son amour au centre de son âme, de sorte que je ne peux ni sortir ni me libérer d'elle.

Et si je pouvais sortir, ce que je ne pourrais jamais faire, elle me suivrait, car nous ne pouvons nous séparer l'un de l'autre puisque notre amour est le même.

C'est pourquoi la créature qui m'aime peut dire en vérité :

« J'ai fait la conquête de Celui qui m'a créée, je l'ai en moi, je le possède, il est tout à moi et personne ne peut me l'enlever. »

Ma fille, l'amour en Adam avant le péché était parfait, total.

Ma Volonté était sa vie de sorte qu'il la ressentait plus que sa propre vie. Lorsqu'il pécha, la vie de mon Fiat se retira et la lumière resta en lui, sans quoi il n'aurait pas pu vivre et serait retourné au néant.

En le créant, nous avons agi comme un Père qui met ses biens et sa vie elle-même en commun avec son propre enfant.

Adam a désobéi à son propre Père et s'est rebellé contre lui, et le Père a été contraint avec tristesse de le mettre à la porte de sa résidence, de ne plus lui laisser en commun la possession ni de ses biens ni de sa vie, mais son amour est si grand que bien que distant, il ne le laisse pas manquer des biens de première nécessité, parce qu'il sait que si le Père se retire, la vie de l'enfant est finie.

C'est ce qu'a fait ma Divine Volonté. Elle a retiré sa vie, mais elle a laissé sa lumière en soutien et comme moyen nécessaire pour que son enfant ne périsse pas entièrement.

Mais en retirant sa vie, toutes les choses et toutes les œuvres de Dieu ont été voilées pour l'homme.

Ma Divine Volonté a voilé l'intelligence, la mémoire et la volonté de l'homme qui est resté comme ces pauvres mourants dont la pupille de l'œil recouverte d'un voile ne voit plus clairement la vie de la lumière.

Ma Divinité elle-même en descendant du ciel sur la terre s'est voilée de mon Humanité.

Oh ! si les créatures avaient possédé la vie de ma Volonté, elles m'auraient immédiatement reconnu parce que ma Volonté aurait révélé qui j'étais, et elles auraient immédiatement connu et aimé ce divin Vouloir en moi.

Elles seraient venues en foule autour de moi et n'auraient pas pu se séparer de moi, reconnaissant sous l'apparence de leur chair le Verbe éternel, celui qui les aimait tant qu'il est venu comme l'un des leurs.

Et je n'aurais pas eu besoin de me manifester moi-même, car ma Volonté en résidant en elles m'aurait révélé et je n'aurais pas été capable de me cacher.

Il a fallu au contraire que je dise qui j'étais, et combien ne m'ont pas cru ? C'est pourquoi tout demeure voilé pour les créatures en qui ne règne pas ma Volonté.

Les Sacrements eux-mêmes, que mieux qu'une nouvelle Création j'ai laissés avec tant d'amour dans mon Église, sont voilés pour elles. Combien de surprises, combien de secrets et de choses merveilleuses la créature dont la pupille est voilée ne peut ni comprendre, ni voir, ni goûter, d'autant plus que ce voile est le vouloir humain qui l'empêche de voir ces choses qui sont en elle-même.

Mais en régner dans les créatures, ma Volonté enlèvera ce voile et tout sera révélé. Les créatures verront alors les caresses que nous leur faisons à travers les choses créées, les baisers, les étreintes amoureuses qui sont en chaque chose créée et elles sentiront notre ardent battement de Cœur qui les aime.

Elles verront notre vie couler dans les Sacrements pour se donner à elles continuellement, et elles ressentiront le besoin de se donner elles-mêmes à nous.

Ce sera le grand prodige que ma Divine Volonté accomplira, de déchirer tous les voiles, de répandre des grâces inouïes, de prendre possession des âmes de telle sorte que personne ne pourra lui résister, et elle aura ainsi son Royaume sur la terre.

Jésus hâte-toi d'accomplir ce que tu dis et que tu veux, et ta Volonté sera faite sur la terre comme au Ciel.